MIDTERMS 2026 : DONALD TRUMP A PERDU, MAIS LE TRUMPISME EST-IL MORT ?

Par **Sean Scull,** géopolitologue et expert des États-Unis du Millénaire
William Thay, président du Millénaire



AVANT-PROPOS

Les démocrates ont remporté une victoire écrasante lors des élections de mi-mandat du 3 novembre dernier sur fond de colère contre le 47e président des Etats-Unis d'Amérique, Donald Trump. Véritable choc sismique, les républicains perdent le contrôle de la Chambre des représentants et du Sénat. Au 13 novembre 2026, le Parti démocrate a remporté 55 sièges de sénateurs et 256 sièges à la chambre des représentants, dépassant ainsi le minimum de 51 sièges et de 218 sièges requis pour obtenir une majorité[1]. Les *dems* remportent même la majorité des postes de gouverneurs avec 24 sièges sur les 36 qui étaient en jeu et donc un total de 30 sur 50[2]. Cette victoire est aussi historique puisque les démocrates n'avaient pas eu de majorité de gouverneurs depuis 2010.

C'est un épisode électoral inédit qui marque un tournant de l'histoire politique américaine dans la mesure où elle inaugure une nouvelle ère : le début du post-trumpisme. En effet, la défaite de la coalition MAGA en plein essor depuis 2016 leur impose depuis le 3 novembre d'envisager la vie après Trump. L'enjeu de ce rapport sera de comprendre en quoi la défaite du Parti républicain ne signifie pas mécaniquement la mort du trumpisme en tant que courant politique. L'enjeu sera également de décrypter les dynamiques qui se dessinent pour la présidentielle de 2028 du côté républicain comme démocrate.

2 New York Times. (2026). Midterm Elections Live Updates: Democrats Build on Decisive Wins as Late Votes Trickle In. https://www.nytimes.com/live/2026/11/06/us/midterm-elections-trump Mise à jour : Yahoo News (Associated Press). (2026). Lots of 2026 midterm races haven't been called yet. Here's where things stand right now, 13 novembre 2026.

2 Ballotpedia. (2026). Gubernatorial elections, 2026. https://ballotpedia.org/Gubernatorial_elections,_2026 Mise à jour : CNN. (2026). Democrats pick up win in Alaska governor's race, 12 novembre 2026 ; Yahoo News (Associated Press), 13 novembre 2026, pour le Kansas.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 2

UNE DEFAITE D'AMPLEUR HISTORIQUE *5*

LE SENAT, LA CHAMBRE ET LES GOUVERNEURS PERDUS : DU JAMAIS VU DEPUIS 1974 5

UN GLISSEMENT GENERAL DEPUIS 2024 9

LA CHAMBRE : QUARANTE DISTRICTS DE TRUMP GAGNES PAR LES DEMOCRATES 12

LES SONDAGES ONT SOUS-ESTIME LA VAGUE 15

LE SENAT, COURSE PAR COURSE *17*

LES HUIT SIEGES PERDUS 17

QUATRE SIEGES REPUBLICAINS CONSERVES MALGRE LE GLISSEMENT 31

LES BASTIONS QUI ONT GLISSE 36

LES SIEGES DEMOCRATES DEFENDUS 38

LA CHAMBRE, DISTRICT PAR DISTRICT *43*

LE BILAN DES DISTRICTS 43

L'ATLAS DES 32 BASCULES 52

LES REGIONS, DE LA FRONTIERE MEXICAINE AUX GRANDS LACS 56

LA SOCIOLOGIE DU GLISSEMENT 73

ABSTENTION OU CONVERSION, DISTRICT PAR DISTRICT 75

LE REDECOUPAGE, ÉTAT PAR ÉTAT 77

SORTANTS ALIGNES ET SORTANTS DEMARQUES 78

LES DISTRICTS DE 2028 81

CE QUE DISENT LES SONDAGES DE SORTIE DES URNES *82*

UN ELECTORAT PLUS DEMOCRATE QUE CELUI DE 2024 82

TOUS LES GROUPES ONT GLISSE 86

LES MOTIFS DU VOTE 88

LA SURMOBILISATION DE L'OPPOSITION, UNE CONSTANTE DES ELECTIONS DE MI-MANDAT *90*

UNE REGLE PRESQUE SANS EXCEPTION 90

CONVERSION OU ABSTENTION : CE QUE DISENT LES COMTES **93**

LES ELECTEURS DE HARRIS SONT REVENUS, CEUX DE TRUMP BEAUCOUP MOINS 93

LES ETATS OU LES DEMOCRATES ONT GAGNE DES VOIX 97

LE RETOUR DES COMTES HISPANIQUES 100

CE QUE DISENT LES INSCRIPTIONS PARTISANES 100

LE VOTE ANTICIPE PAR PARTI, ÉTAT PAR ÉTAT 101

LES RAISONS DE LA DEFAITE **105**

UN REFERENDUM SUR DONALD TRUMP 105

LE PARTI REPUBLICAIN A PERDU MAIS PAS LES IDEES DE TRUMP 109

LES DEMOCRATES PEUVENT-ILS CONQUERIR DURABLEMENT LE SUD ? **110**

CE QUI TIENT AUX CONVERSIONS, CE QUI TIENT A LA PARTICIPATION 110

LES PRECEDENTS : LA POUSSEE DE 2006-2008, L'EFFONDREMENT DE 2010-2014 112

TOUT EST A CONSTRUIRE POUR LES DEMOCRATES 114

LES REPUBLICAINS PEUVENT-ILS S'EN SORTIR EN 2028 ? **116**

APRES UNE DEFAITE A MI-MANDAT, LA PRESIDENTIELLE SUIVANTE 116

CONCLUSION 121

UNE DEFAITE D'AMPLEUR HISTORIQUE

LE SENAT, LA CHAMBRE ET LES GOUVERNEURS PERDUS : DU JAMAIS VU DEPUIS 1974

Le Parti républicain n'avait pas subi une telle défaite depuis les élections de 1974, où sous l'effet du scandale du Watergate, le Parti démocrate avait remporté un gain net de 4 sièges au Sénat, 49 sièges à la Chambre des représentants et 4 sièges lors des élections des gouverneurs. Avec les résultats du 3 novembre dernier, le GOP vient de subir son pire effondrement depuis au moins 50 ans comme le tableau et les cartes de l'Observatoire des élections du Millénaire l'illustrent ci-dessous dans le cadre des élections sénatoriales.

Tableau 1. Les huit sièges de sénateurs pris aux républicains et la course encore ouverte

État	Vainqueur	Républicain battu	Résultat 2026	Présidentielle 2024
Texas	James Talarico	Ken Paxton	55,1 % contre 43,0 %	Trump +13,7
Ohio (partielle)	Sherrod Brown	Jon Husted (sortant nommé)	50,0 % contre 45,2 %	Trump +11,2
Maine	Troy Jackson	Susan Collins (sortante)	53,4 % contre 46,5 %	Harris +6,9
Caroline du Nord	Roy Cooper	Michael Whatley	58,7 % contre 39,1 %	Trump +3,2
Caroline du Sud	Annie Andrews	Darline Graham (sortante nommée)	51,1 % contre 46,7 %	Trump +17,9
Iowa	Josh Turek	Ashley Hinson	50,5 % contre 46,4 %	Trump +13,3
Kansas	Adam Hamilton	Roger Marshall (sortant)	51,0 % contre 46,0 %	Trump +16,1
Alaska (non attribué)	Mary Peltola en tête	Dan Sullivan (sortant)	49,8 % contre 46,1 %	Trump +13,1
Mississippi	Scott Colom	Cindy Hyde-Smith (sortante)	environ 4 600 voix d'avance	Trump +22,9

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (jeu de données tonmcg) ; calculs Le Millénaire. Mise à jour au 13 novembre 2026 : Mississippi attribué à Scott Colom par l'Associated Press le 11 novembre, Cindy Hyde-Smith ayant reconnu sa défaite ; Alaska : 96 % du vote compté, dépouillement des seconds choix prévu le 18 novembre (Alaska Public Media).

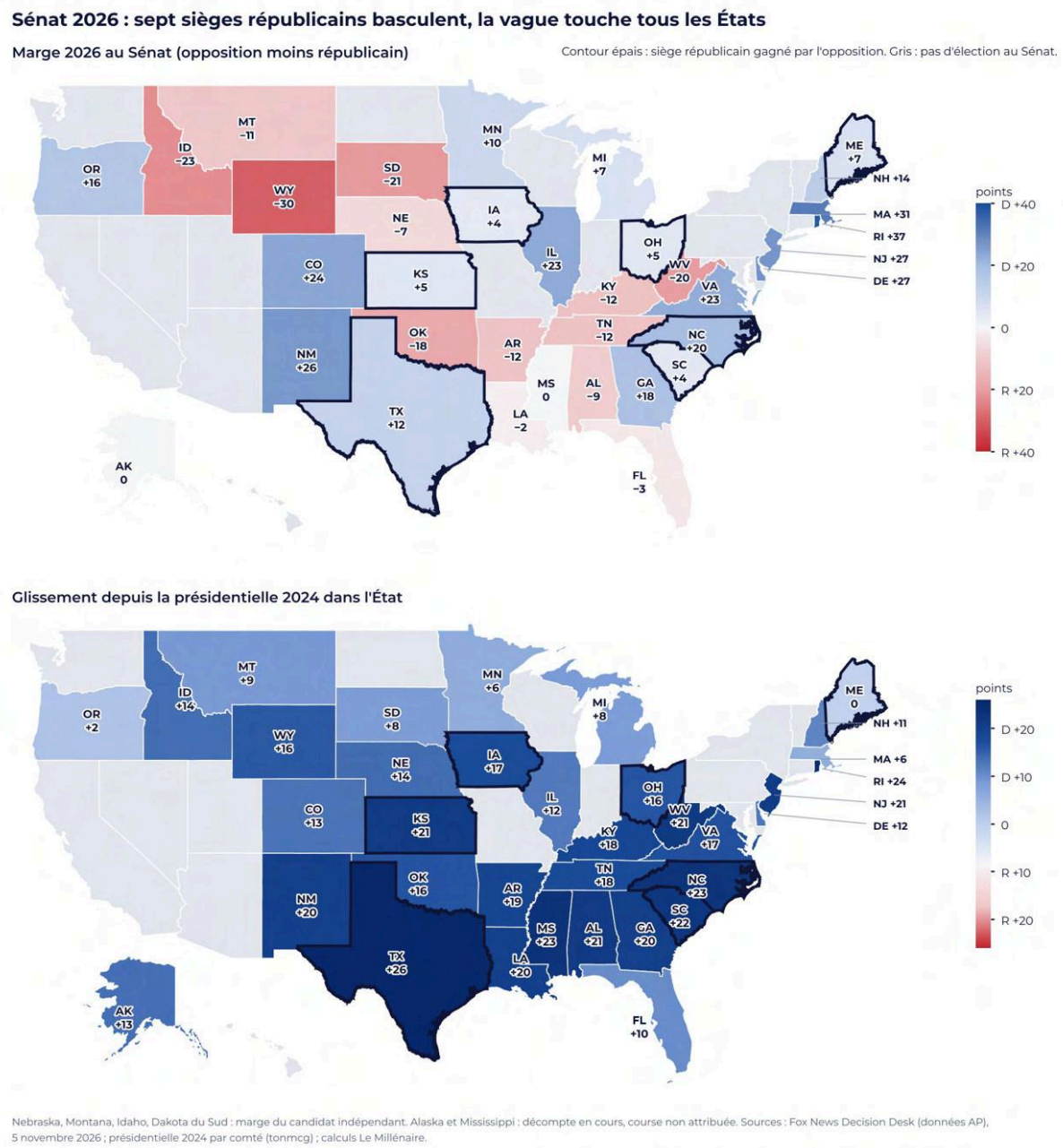


Figure 1. Résultat des 35 élections sénatoriales de 2026 et glissement de la marge depuis la présidentielle 2024, par État. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

On identifie très clairement l'ampleur de la victoire démocrate au Sénat avec une bascule de 26 points au Texas, 21 points au Kansas, 22 points en Caroline du Sud, 17 points dans l'Iowa, des Etats qui normalement ne sont même pas compétitifs et qui votent républicains. Ce sont, par ailleurs, des Etats que Donald Trump a remportés par plus de 10 points lors de la dernière élection présidentielle de 2024.

Le Texas est la grande victoire de cette élection, ce véritable bastion républicain réputé avec la Floride (qui a résisté à la vague bleue) comme solidement républicain, n'avait pas élu de sénateur démocrate depuis 1988 ni de gouverneur démocrate depuis 1990. Or, le rapport de force s'est inversé avec la victoire du démocrate James Talarico au Sénat et de Gina Hinojosa au poste de gouverneur, qui devient la première femme hispanique à occuper ce poste. Outre, ces deux postes les démocrates contrôlent l'assemblée législative de l'État et l'ensemble des *down the ballot offices* : les fonctions de lieutenant-gouverneur, de procureur général, de commissaire à l'agriculture, de contrôleur des finances, de commissaire aux terres, de commissaire aux chemins de fer, ainsi que quatre sièges à la Cour suprême de l'État et trois sièges à la cour d'appel pénale.

Le Kansas et l'Iowa sont les deux Etats du *midwest* que les démocrates ont réussi à conquérir. Au Kansas c'est le démocrate Adam Hamilton qui a réussi à s'imposer et occuper le poste de sénateur qu'aucun démocrate n'avait fait depuis 1932, soit depuis presque un siècle. Puis, dans l'Iowa c'est le démocrate Josh Turek qui a remporté l'Etat.

La Caroline du Sud est la surprise de la *Sun Belt* avec la démocrate Annie Andrews qui a battu Darline Graham, la sœur du célèbre Lindsey Graham qui a occupé le siège de 2003 jusqu'à sa mort en 2026.

L'Ohio est l'Etat de la *Rust Belt* où Sherrod Brown a été en mesure de reconquérir son siège de sénateur perdu en 2024. Jon Husted, le candidat républicain, devait occuper le siège que JD Vance avait remporté en 2022 et qu'il a été obligé de quitter pour son mandat de vice-président des Etats-Unis d'Amérique. Donc c'est une double victoire démocrate. D'abord symbolique car c'est l'Etat de JD Vance. Ensuite, électoral car le Parti démocrate a également réussi à imposer Amy Acton face à Vivek Ramaswamy au poste de gouverneur dans un Etat qui a voté pour Donald Trump aux présidentielles de 2016, 2020 et 2024.

Enfin, bien que le Michigan, ne soit pas un Etat que les démocrates ont réussi à faire basculer car le sénateur sortant était lui-même démocrate, c'est l'Etat américain qui a fait élire le premier sénateur musulman de l'histoire des Etats-Unis d'Amérique : Abdul El-Sayed. Au-delà d'être de confession musulmane, il s'agit d'un candidat soutenu par l'aile gauche du Parti démocrate, les *Democratic Socialists of America* et qui a gagné dans un Etat qui a voté pour Donald Trump en 2016 et en 2024.

Outre, le Sénat c'est au total 6 Etats où le poste de gouverneur bascule de républicain à démocrate, l'Alaska (Jonathan Kreiss-Tomkins), le Nevada (Aaron Ford), l'Iowa (Rob Sand), l'Ohio (Amy Acton), le Texas (Gina Hinojosa) et la Géorgie (Keisha Lance Bottoms). Pour la première fois depuis 2010, les démocrates détiennent la majorité des postes de gouverneur à travers le pays.

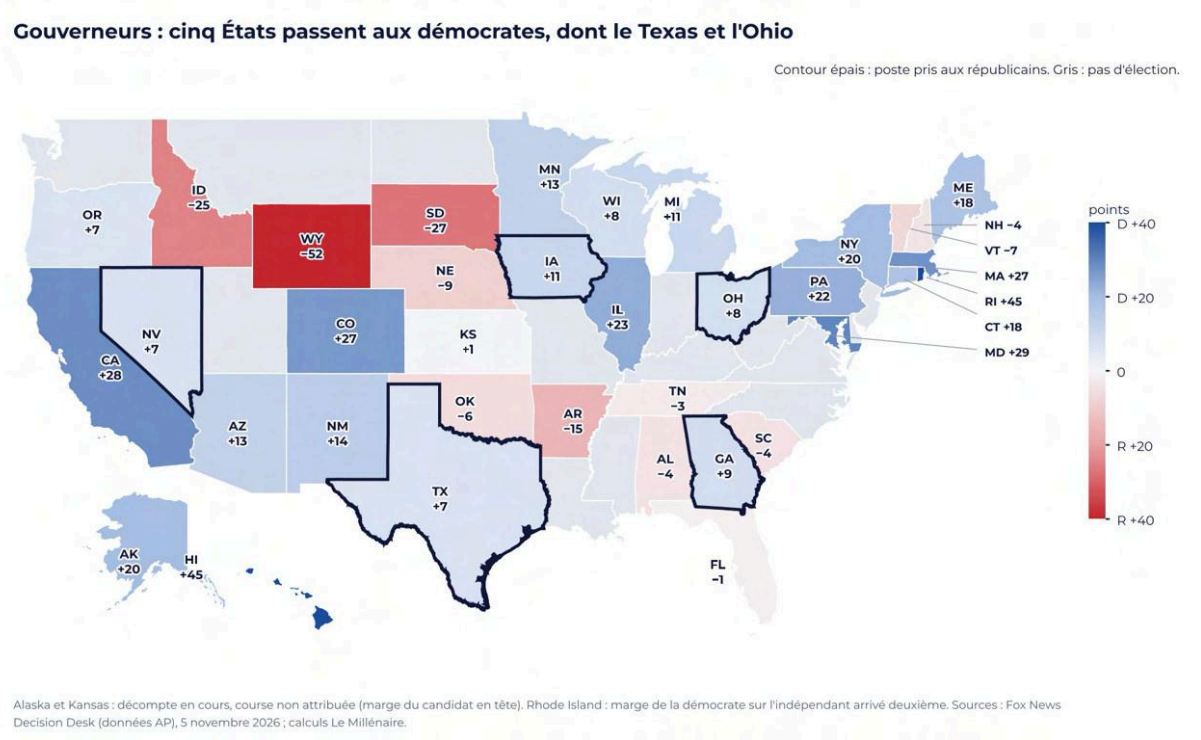


Figure 2. Élections des gouverneurs du 3 novembre 2026 : marge du vainqueur ou du candidat en tête, par État. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; calculs Le Millénaire.

UN GLISSEMENT GENERAL DEPUIS 2024

On identifie lors de ces *midterms* 2026, un glissement général depuis l'élection de Donald Trump en 2024, d'où le qualificatif de « vague bleue ». Le Texas a connu le glissement le plus important avec 25,8 points d'écart par rapport à la marge à laquelle Trump avait battu Harris dans cet Etat à la dernière présidentielle.

Tableau 2. Sénat 2026 : marge de l'opposant au candidat républicain, comparée à la présidentielle 2024, dans les 35 courses

État	Opposant	Républicain	Marge Harris 2024	Marge 2026	Glissement
Texas	James Talarico	Ken Paxton	-13,7	+12,1	+25,8
Rhode Island	Jack Reed	Raymond McKay	+13,9	+37,5	+23,6
Mississippi	Scott Colom	Cindy Hyde-Smith	-22,9	+0,1	+23,0
Caroline du Nord	Roy Cooper	Michael Whatley	-3,2	+19,6	+22,8
Caroline du Sud	Annie Andrews	Darline Graham	-17,9	+4,5	+22,3
Virginie-Occidentale	Rachel Anderson	Shelley Moore Capito	-41,9	-20,4	+21,5
Alabama	Everett Wess	Barry Moore	-30,6	-9,4	+21,2
Kansas	Adam Hamilton	Roger Marshall	-16,1	+5,0	+21,1
New Jersey *	Cory Booker	Justin Murphy	+5,9	+26,8	+20,9
Nouveau-Mexique	Ben Ray Luján	Larry Marker	+6,0	+26,3	+20,3
Géorgie	Jon Ossoff	Mike Collins	-2,2	+18,1	+20,3
Louisiane	Jamie Davis	Julia Letlow	-22,0	-1,8	+20,2
Arkansas	Hallie Shoffner	Tom Cotton	-30,6	-11,9	+18,8
Kentucky	Charles Booker	Andy Barr	-30,6	-12,1	+18,5
Tennessee	Marquita Bradshaw	Bill Hagerty	-29,7	-12,2	+17,6
Iowa	Josh Turek	Ashley Hinson	-13,3	+4,1	+17,4
Virginie	Mark Warner	Bert Mizusawa	+5,8	+22,6	+16,8
Oklahoma	N'Kiyla Thomas	Kevin Hern	-34,3	-17,9	+16,3
Ohio (partielle)	Sherrod Brown	Jon Husted	-11,2	+4,9	+16,1
Wyoming	James Byrd	Harriet Hageman	-46,2	-30,5	+15,7
Alaska *	Mary Peltola	Dan Sullivan	-13,1	+0,3	+13,4
Nebraska *	Dan Osborn (ind.)	Pete Ricketts	-20,6	-6,8	+13,7
Idaho	Todd Achilles (ind.)	Jim Risch	-36,5	-23,0	+13,5
Colorado *	John Hickenlooper	Mark Baisley	+11,0	+24,0	+13,0
Delaware	Chris Coons	Michael Katz	+14,7	+27,1	+12,4
Illinois *	Juliana Stratton	Don Tracy	+11,0	+23,3	+12,3
New Hampshire *	Chris Pappas	John Sununu	+2,8	+13,8	+11,0
Floride (partielle)	Angie Nixon	Ashley Moody	-13,1	-2,9	+10,2
Montana *	Seth Bodnar (ind.)	Kurt Alme	-19,9	-11,1	+8,9
Michigan	Abdul El-Sayed	Mike Rogers	-1,4	+7,0	+8,4
Dakota du Sud	Brian Bengs (ind.)	Mike Rounds	-29,2	-21,0	+8,2
Minnesota	Peggy Flanagan	Michele Tafoya	+4,3	+10,1	+5,9
Massachusetts	Ed Markey	John Deaton	+25,3	+31,0	+5,6
Oregon *	Jeff Merkley	David Smith	+14,4	+16,5	+2,1
Maine *	Troy Jackson	Susan Collins	+6,9	+6,9	-0,1

*Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats relevés le 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (jeu de données tonmcg) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand l'opposant devance le républicain ; « ind. » : candidat indépendant (au Montana, Seth Bodnar seul : avec la démocrate Alani Bankhead, 12,1 % des voix, la marge anti-républicaine est de +1,0 et le glissement de +20,9) ; * : moins de 95 % du vote attendu compté.*

La carte ci-dessous, illustre le glissement par comtés, on note qu'il est le plus important dans les Etats du Nevada et du Texas, notamment dû à la forte population hispanique.

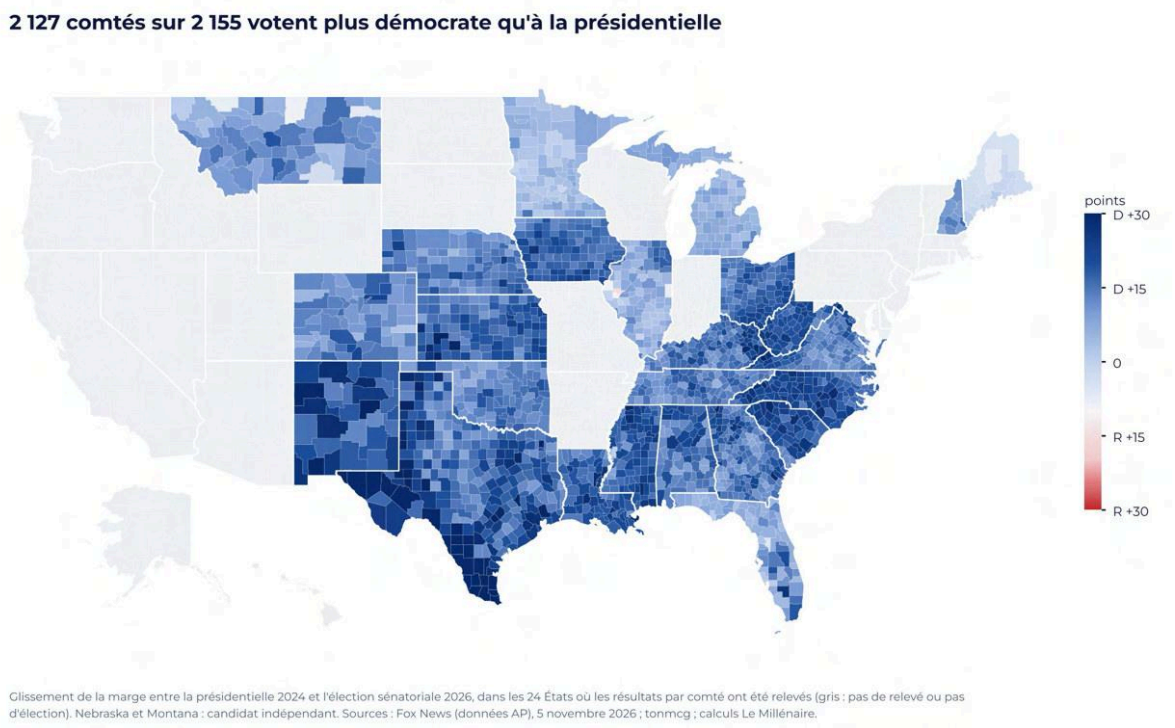


Figure 3. Glissement de la marge entre la présidentielle 2024 et l'élection sénatoriale 2026, par comté, dans les 25 États relevés. Sources : Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

Ce qui explique ce glissement est également une sous-mobilisation de l'électorat MAGA qui s'était mobilisé en 2024. Les républicains perdent 1/3 des voix de Trump, tandis que les démocrates gardent celles de Harris. Le décrochage dont l'écart est le plus important est dans le Rhode Island et la Virginie-Occidentale.

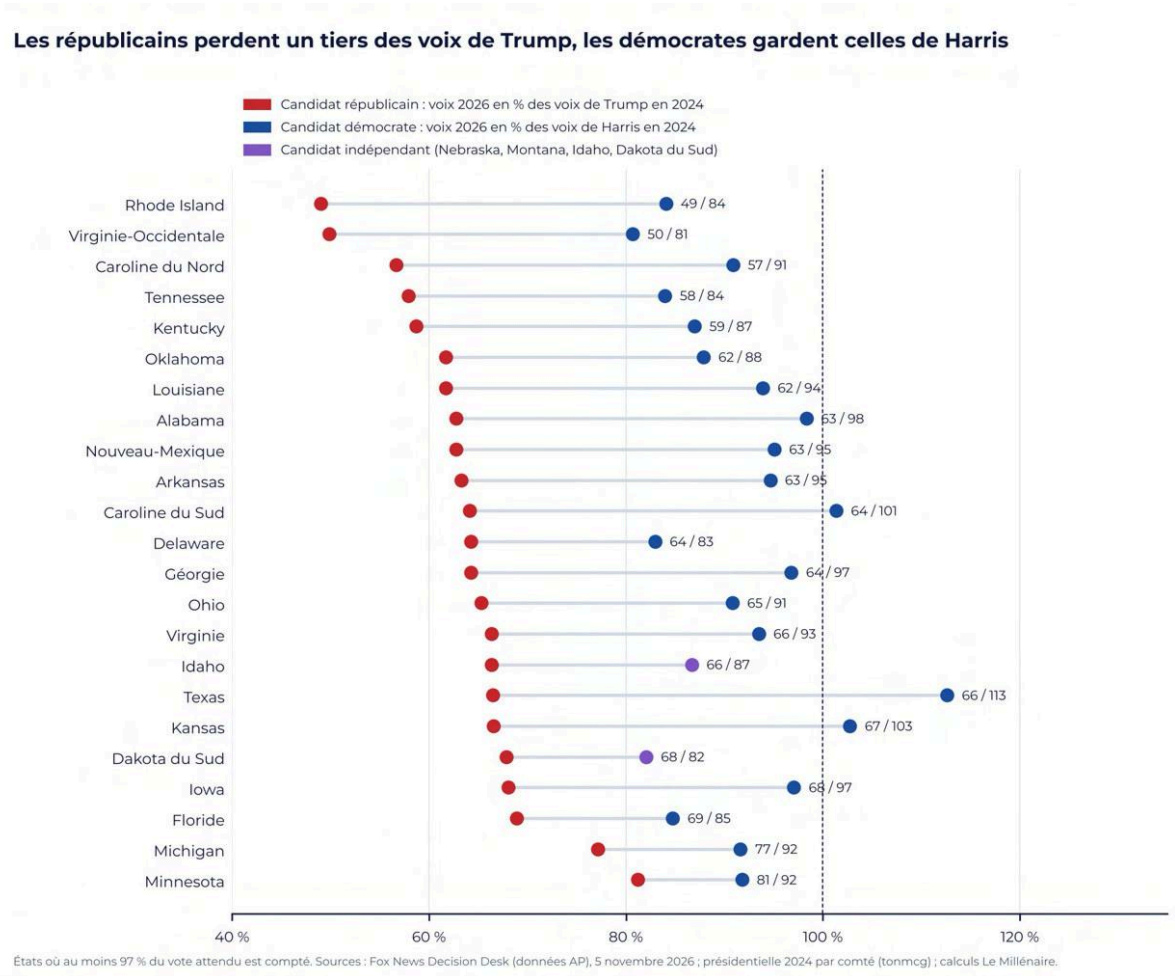


Figure 4. Voix des candidats au Sénat en 2026, rapportées aux voix de Kamala Harris et de Donald Trump à la présidentielle 2024, dans les 23 États où au moins 97 % du vote attendu est compté. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

LA CHAMBRE : QUARANTE DISTRICTS DE TRUMP GAGNES PAR LES DEMOCRATES

Dans la Chambre des représentants les démocrates sont en passe de remporter la plus large majorité depuis 2008, année où ils avaient remporté 257 sièges. Cette année 314 des 315 districts disputés votent plus démocrate qu'en 2024. Par ailleurs, les démocrates ont remporté 11 des 15 circonscriptions redessinées à l'avantage des républicains lors du *mid-decade redistricting* au Texas, en Louisiane, en Alabama, dans l'Ohio, le Tennessee, la Caroline du Nord et la Floride[3]. Comme l'illustre la carte ci-dessous, ce sont dans les districts métropolitains où les démocrates s'imposent le plus.

3 O'Kruk, A. Cohen, E. (2026). Republican redistricting efforts collapse under blue wave. CNN. https://edition.cnn.com/politics/redistricting-midterms-republicans-congressional-maps-vis

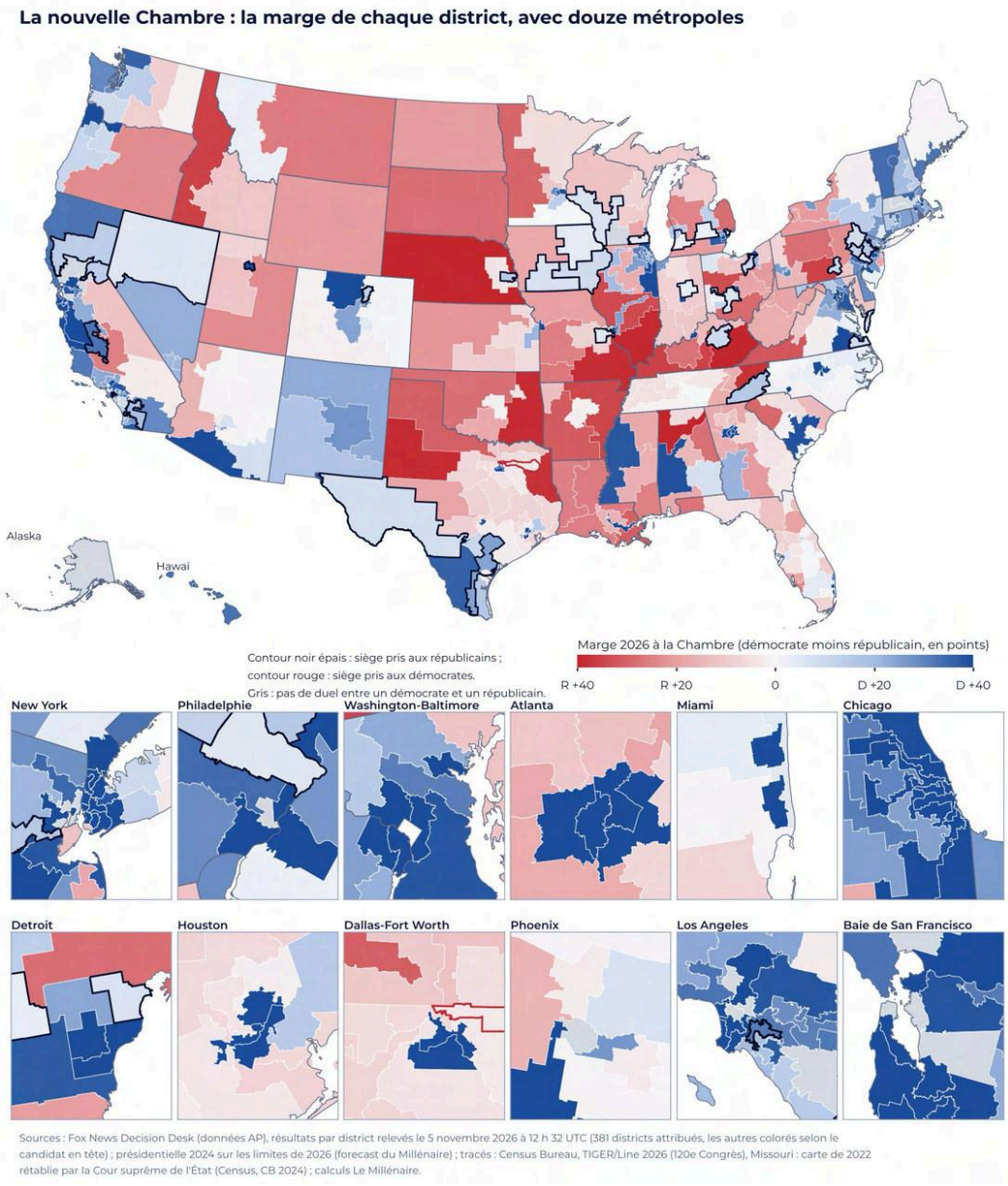


Figure 5. Marge des élections à la Chambre de 2026 dans les 435 districts et dans douze métropoles ; contour épais : sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

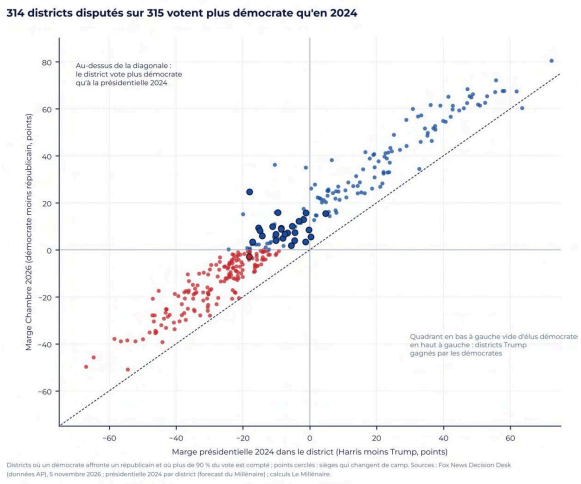


Figure 6. Marge de la présidentielle 2024 et marge de la Chambre 2026 dans les 315 districts disputés où plus de 90 % du vote est compté. Sources : Fox News Decision Desk (données AP) ; forecast du Millénaire ; calculs Le Millénaire.

Prenons l'exemple de trois de ces districts redessinés par les républicains que les démocrates ont remportés pour comprendre la dynamique au niveau local. Le Parti républicain a redécoupé le 35e district du Texas, situé aux abords de la ville de San Antonio (une ville qui vote traditionnellement démocrate) en espérant pouvoir s'y imposer. Le GOP partait du principe que les électeurs hispaniques, qui avaient soutenu Donald Trump en 2024 feraient de même en 2026. Ce pari s'est avéré ambitieux, puisque c'est le candidat démocrate Johnny Garcia qui a remporté ce district avec une marge de 11 points[4]. C'est le non-soutien des électeurs hispaniques qui explique la défaite du GOP dans ce district qu'ils espéraient renverser. Du côté de la Floride, c'est le 9e district que les républicains n'ont pas réussi à conquérir malgré le redécoupage et le fait qu' ils aient voté pour Trump avec une marge de 18 points en 2024. Le candidat sortant démocrate, Darren Soto a été en mesure de garder son siège grâce à la mobilisation des démocrates. Au niveau de l'Etat de Floride, 68% des électeurs enregistrés comme démocrates se sont rendus aux urnes, contre seulement 63% des républicains. Par conséquent, dans la 9e circonscription de la Chambre des représentants de Floride, le rapport de force s'est déplacé de 18,46 points en faveur des démocrates par rapport à l'élection présidentielle de 2024. Par ailleurs, le soutien de la population hispanique pour le candidat démocrate aura également été un facteur déterminant[5]. Enfin, dans le 1er district de l'Ohio, remporté de 3 points par Trump en 2024, le redécoupage n'a pas empêché le démocrate Greg Landsman de se faire réélire[6]. La vague démocrate qui a déferlé sur l'Ohio n'a pas permis aux républicains de faire basculer ce district qu'ils ont perdu depuis 2022. Le comté de Hamilton, comprenant la ville de Cincinnati, a permis à Landsman de bénéficier du vote urbain et des banlieues à 64%[7].

7 NBC News. (2026). Texas House District 35 General Election Results 2026. https://www.nbcnews.com/politics/2026-elections/texas-us-house-district-35-results

7 Rohrer, G. (2026). Florida Democrats hold their own in redrawn U.S. House seats. WUSF. https://wusf.org/text/politics-issues/2026-11-05/florida-democrats-hold-their-own-redrawn-us-house-seats Perry, M. (2026). Once again, the Democratic blue wave misses Florida. Florida Phoenix. https://floridaphoenix.com/2026/11/04/once-again-the-democratic-blue-wave-misses-florida/ NBC News. (2026). Florida House District 9 General Election Results 2026. https://www.nbcnews.com/politics/2026-elections/florida-us-house-district-9-results Mesa, J. (2026). The Districts That Reveal Latinos' Rebellion Against Donald Trump. Newsweek. https://www.newsweek.com/the-districts-that-reveal-latinos-rebellion-against-donald-trump-12667592

7 McIntire, M-E. (2026). How redrawn House districts voted in the midterms. Roll Call. https://rollcall.com/2026/11/04/redistrcting-republican-house-seats-midterm-elections/

7 NBC News. (2026). Ohio House District 1 General Election Results 2026. https://www.nbcnews.com/politics/2026-elections/ohio-us-house-district-1-results Bhakta, M. (2026). Landsman fends off GOP challenge in purple Ohio House district. The Hill. https://thehill.com/homenews/campaign/6134718-landsman-defeats-conroy-ohio/ Costello, B. et al. (2026). Democratic Rep. Greg Landsman wins third term in Ohio's 1st District. https://www.wvxu.org/politics/2026-11-03/democratic-representative-greg-landsman-wins-third-term-ohio-first-district-congress-midterms

LES SONDAGES ONT SOUS-ESTIME LA VAGUE

Comme l'illustre le graphique ci-dessous, pour la course au Sénat, les sondages ont presque sous-estimé les démocrates dans l'ensemble du pays, que ce soit dans la région de la Nouvelle Angleterre, à la Sun Belt en passant par la Rust Belt, ce que Ron DeSantis surnomme un « tsunami bleu ».

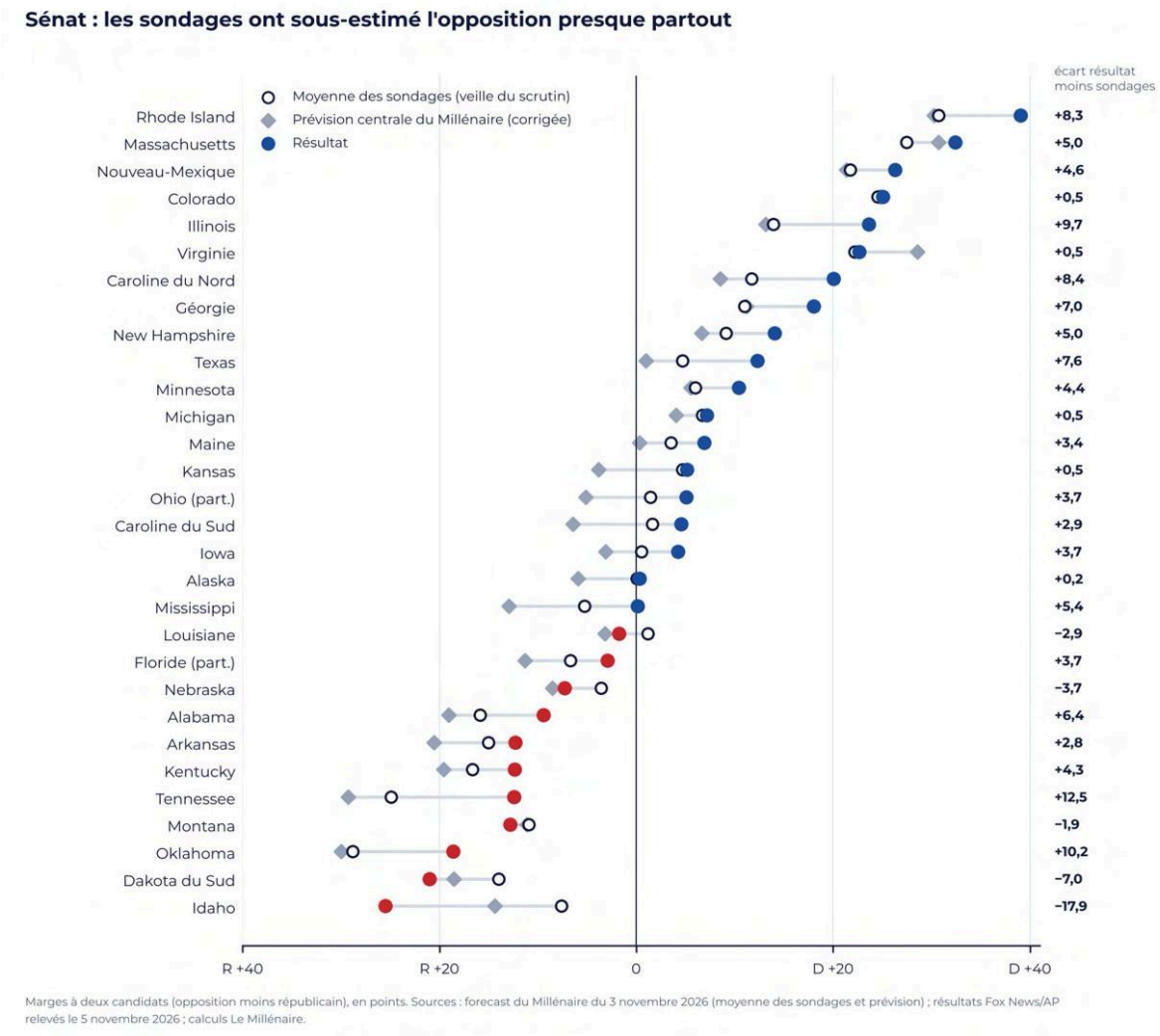


Figure 7. Moyenne des sondages, prévision centrale du Millénaire et résultat dans les 30 élections sénatoriales disposant de sondages (marges à deux candidats). Sources : forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; calculs Le Millénaire.

LE SENAT, COURSE PAR COURSE

LES HUIT SIEGES PERDUS

Fait inédit depuis 1988, le bastion républicain du Texas a basculé démocrate au Sénat. James Talarico bat Ken Paxton avec une marge de 12,1 points dont Trump avoué regretté d'avoir soutenu après les élections de mi-mandat.

Outre, le fait que le profil de Talarico séduit les texans, il est un pasteur de 37 ans qui s'est présenté sur une plateforme populiste de centre gauche pour séduire à la fois l'électorat hispanique et col bleu, c'était le profil de Ken Paxton qui posait problème dû aux nombreuses casseroles qu'il trainait, que ce soit une accusation d'adultère ou de corruption. Il était donc difficile pour ce candidat, dont 67% de l'opinion estimait qu'il n'avait pas la moralité pour être sénateur, de résister à une vague bleue qui a fait basculer le Texas démocrate, non seulement au poste de sénateur mais aussi de gouverneur. En effet, la dynamique était totalement en défaveur de Paxton avec 11% des électeurs de Trump, 68% des Hispaniques et 79% des moins de 30 ans qui ont votés pour Talarico.

TEXAS

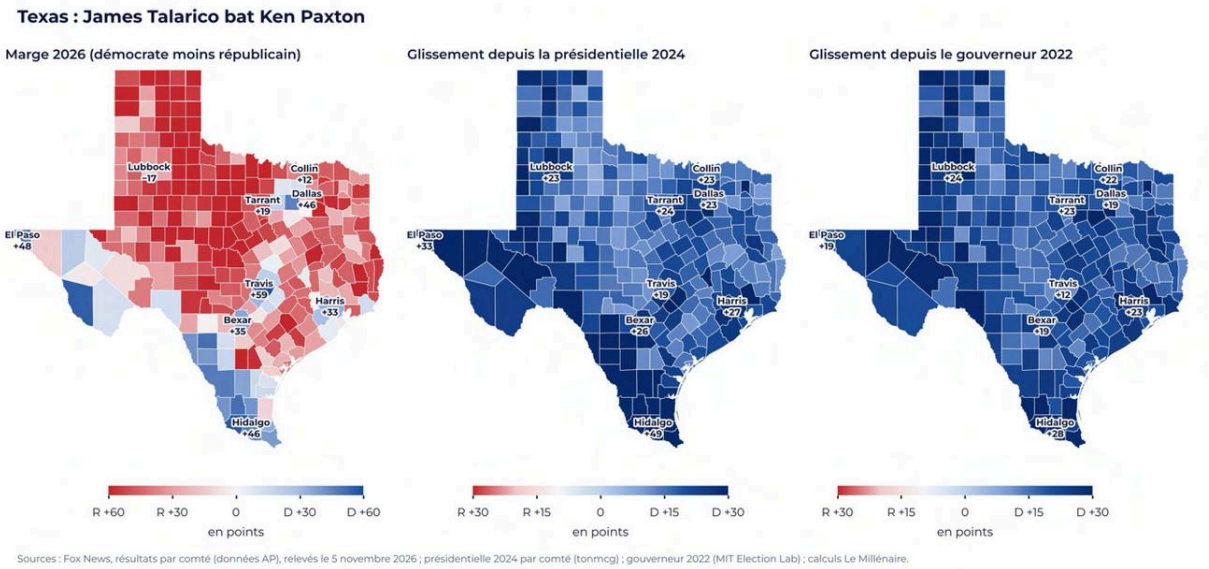


Figure 8. Texas : marge de James Talarico sur Ken Paxton par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection du gouverneur de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; gouverneur 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 3. Le Texas en chiffres

Indicateur	Valeur
James Talarico (démocrate)	5 445 121 voix, 55,1 %
Ken Paxton (républicain)	4 249 752 voix, 43,0 %
Marge 2026	+12,1
Présidentielle 2024	-13,7
Glissement depuis 2024	+25,8
Gouverneur 2022 (O'Rourke contre Abbott)	-10,9
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+4,7
Prévision centrale du Millénaire	+1,0
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+12,3 (+7,6)
Voix de Paxton rapportées à celles de Trump en 2024	66 %
Voix de Talarico rapportées à celles de Harris en 2024	113 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	47 % (56,2 %)
Électeurs de Trump ayant voté Talarico	11 %
Approbation de Trump	40 %
Paxton n'a pas la moralité requise pour être sénateur	67 %
Hispaniques : part des votants et vote Talarico	24 %, 68 %
Moins de 30 ans : vote Talarico	79 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (5 145 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance le républicain.

OHIO

L'Ohio est l'Etat de la *Rust Belt* où Sherrod Brown a été en mesure de reconquérir son siège de sénateur perdu en 2024 avec une marge de 4,9 points. Jon Husted, le candidat républicain n'a pas été en mesure de garder un Etat ayant voté pour Donald Trump aux présidentielles de 2016, 2020 et 2024. Seul 65% des voix de Trump en 2024 ont été rapportés à celle de Husted en 2026, on note ainsi un décrochage de l'électorat qui a permis à Sherrod Brown de s'imposer dans un Etat qui désapprouve largement la politique de droits de douanes de Donald Trump. 63% estiment qu'elles sont nuisibles pour le pays.

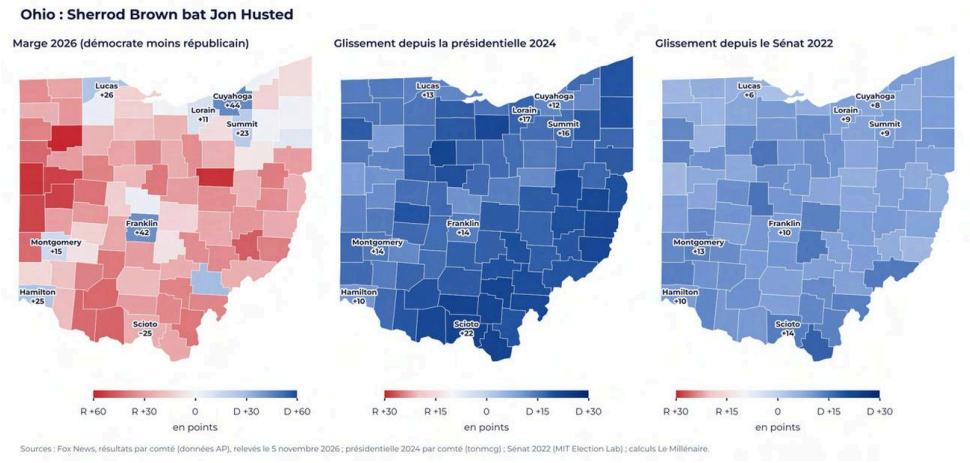


Figure 9. Ohio : marge de Sherrod Brown sur Jon Husted par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 4. L'Ohio en chiffres

Indicateur	Valeur
Sherrod Brown (démocrate)	2 301 042 voix, 50,0 %
Jon Husted (républicain, sortant nommé)	2 077 748 voix, 45,2 %
Marge 2026	+4,9
Présidentielle 2024	-11,2
Glissement depuis 2024	+16,1
Sénat 2022 (Ryan contre Vance)	-6,1
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+1,4
Prévision centrale du Millénaire	-5,1
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+5,1 (+3,7)
Voix de Husted rapportées à celles de Trump en 2024	65 %
Voix de Brown rapportées à celles de Harris en 2024	91 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	49 % (55,2 %)
Électeurs de Trump ayant voté Brown	8 %
Approbation de Trump	41 %
Husted jugé trop favorable à Trump	58 %
Opinion favorable de Brown et de Husted	48 % et 39 %
Droits de douane jugés nuisibles à l'économie du pays	63 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab, FEC) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (4 748 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance le républicain.

MAINE

Dans le Maine Susan Collins a perdu face au démocrate Troy Jackson. La sénatrice sortante républicaine était élue du Maine depuis 1996, cette défaite met donc fin à un règne politique de 30 ans. Elle a fait campagne en essayant de se distancier de la guerre en Iran de Donald Trump et de la hausse des prix découlant de celle-ci en mettant en avant son profil d'élue républicaine non affiliée au mouvement maga mais à la ligne traditionnelle du Parti républicain. Cela n'aura pas suffi car Troy Jackson a gagné avec une marge plus de 6,9 points. Par ailleurs, le scandale Graham Platner de cet été n’aura pas eu d’effet sur la victoire démocrate. On note plutôt que le glissement de 4 points des électeurs de Trump en 2024 ayant voté pour Jackson auront contribué à creuser l’écart.

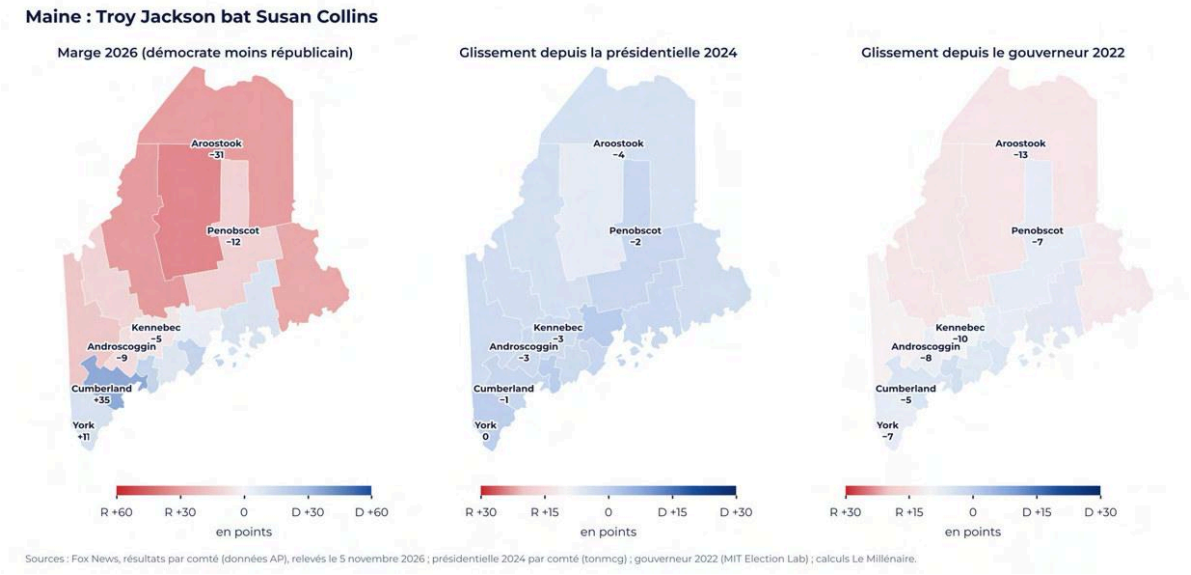


Figure 10. Maine : marge de Troy Jackson sur Susan Collins par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection du gouverneur de 2022 (91 % du vote attendu compté). Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; gouverneur 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 5. Le Maine en chiffres

Indicateur	Valeur
Troy Jackson (démocrate)	368 429 voix, 53,4 %
Susan Collins (républicaine, sortante)	320 926 voix, 46,5 %
Marge 2026	+6,9
Présidentielle 2024	+6,9
Glissement depuis 2024	-0,1
Gouverneur 2022 (Mills contre LePage)	+13,2
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+3,5
Prévision centrale du Millénaire	+0,3
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+6,9 (+3,4)
Voix de Collins rapportées à celles de Trump en 2024	85 %
Voix de Jackson rapportées à celles de Harris en 2024	85 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	40 % (45,5 %)
Électeurs de Trump ayant voté Jackson	4 %
Électeurs de Harris ayant voté Collins	9 %
Approbation de Trump	34 %
Collins jugée trop favorable à Trump	59 %
Jackson n'a pas le tempérament d'un sénateur	56 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026,91 % du vote attendu compté ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (4 237 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance la républicaine.

CAROLINE DU NORD

Le démocrate Roy Cooper a remporté le siège de sénateur en Caroline du Nord, un état qui vote républicain depuis l'an 2000 à l'exception de Barack Obama en 2008. La victoire de Cooper peut d'abord s'expliquer par le profil du candidat qui est connu de la population locale puisqu'il est le 75^{e} gouverneur de l'état. Les 60% des sondés qui approuvent son bilan l'illustre. Le rejet de Donald Trump aurait été un autre facteur expliquant sa victoire, 59% de sondés jugeant Michael Whatley trop favorable à Donald Trump. Ensuite électoralement la victoire de Cooper peut s'expliquer par une sous-mobilisation de l'électorat républicain seuls 57% des électeurs ayant voté pour Trump en 2024 ont voté cette année. Ensuite les 10% des électeurs de Trump ayant voté pour Cooper contribue également à expliquer la marge de 19,6 points avec laquelle Roy Cooper a gagné.

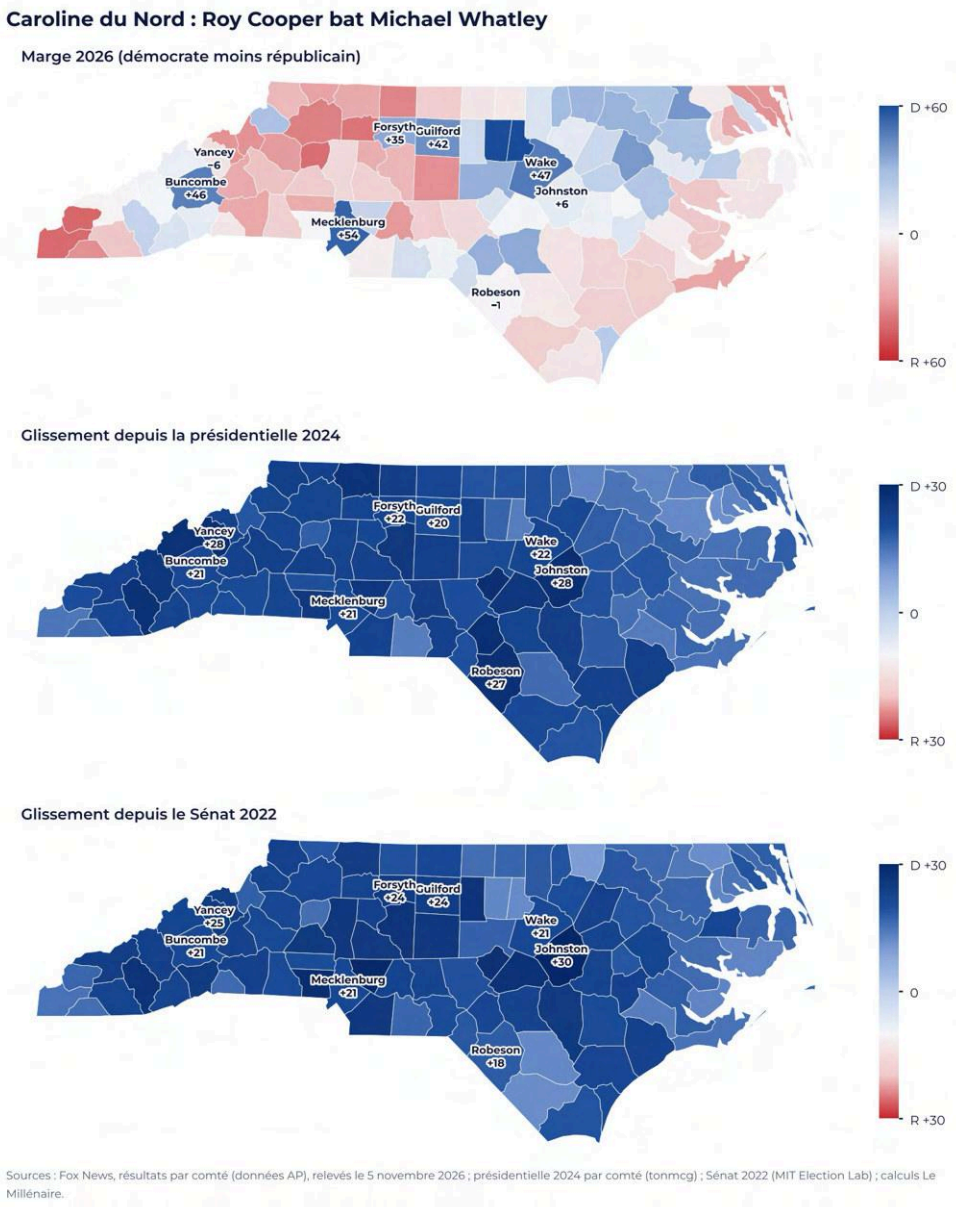


Figure 11. Caroline du Nord : marge de Roy Cooper sur Michael Whatley par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 6. La Caroline du Nord en chiffres

Indicateur	Valeur
Roy Cooper (démocrate)	2 467 963 voix, 58,7 %
Michael Whatley (républicain)	1 643 088 voix, 39,1 %
Marge 2026	+19,6
Présidentielle 2024	-3,2
Glissement depuis 2024	+22,8
Sénat 2022 (Beasley contre Budd)	-3,2
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+11,7
Prévision centrale du Millénaire	+8,6
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+20,1 (+8,4)
Voix de Whatley rapportées à celles de Trump en 2024	57 %
Voix de Cooper rapportées à celles de Harris en 2024	91 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	43 % (51,0 %)
Électeurs de Trump ayant voté Cooper	10 %
Approbation de Trump	37 %
Whatley jugé trop favorable à Trump	59 %
Bilan de Cooper comme gouverneur approuvé	60 %
Votants ne connaissant pas assez Whatley pour le juger	13 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab, FEC) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (4 850 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance le républicain.

CAROLINE DU SUD

La démocrate Annie Andrews a remporté le siège de sénatrice de Caroline du Sud face à la républicaine Darline Graham avec une marge de 4,5 points. C'est une double défaite pour le Parti républicain d'abord d'un point de vue de la légitimité, Darline Graham était la sœur de Lindsey Graham sénateur de Caroline du Sud de 2003 à sa mort en 2026 et c'est Donald Trump personnellement qui a voulu que Darline Graham se présente au siège vacant depuis la mort de son frère. Deuxièmement c'est une défaite électorale où Trump avait gagné cet État par 17,9 points en 2024, on note donc un glissement de 22,3 points. Cette défaite électorale peut s'expliquer par un transfert de voix par 10 points d'électeurs ayant voté pour Donald Trump en 2024 et qui ont voté pour Annie Andrews en 2026. Mais aussi par la part des républicains non-MAGA, 26% ont voté pour la démocrate. Le fort soutien de l'électorat afro-américain qui a 85% a voté pour la candidate démocrate ainsi que lié au fait que 64% des électeurs estimaient que Darline Graham n'avait pas l'expérience requise pour être sénatrice explique sa défaite. En effet, Darline Graham a mené une mauvaise campagne étant perçu comme mal à l'aise lors des meetings, loin du charisme naturel de son frère, et elle a également commis la faute de dire qu'elle n'était pas intéressée par la politique sécuritaire (*national security*) des Etats-Unis, ce qui a estomaqué ses soutiens sachant que c'était le domaine de prédilection de son frère.

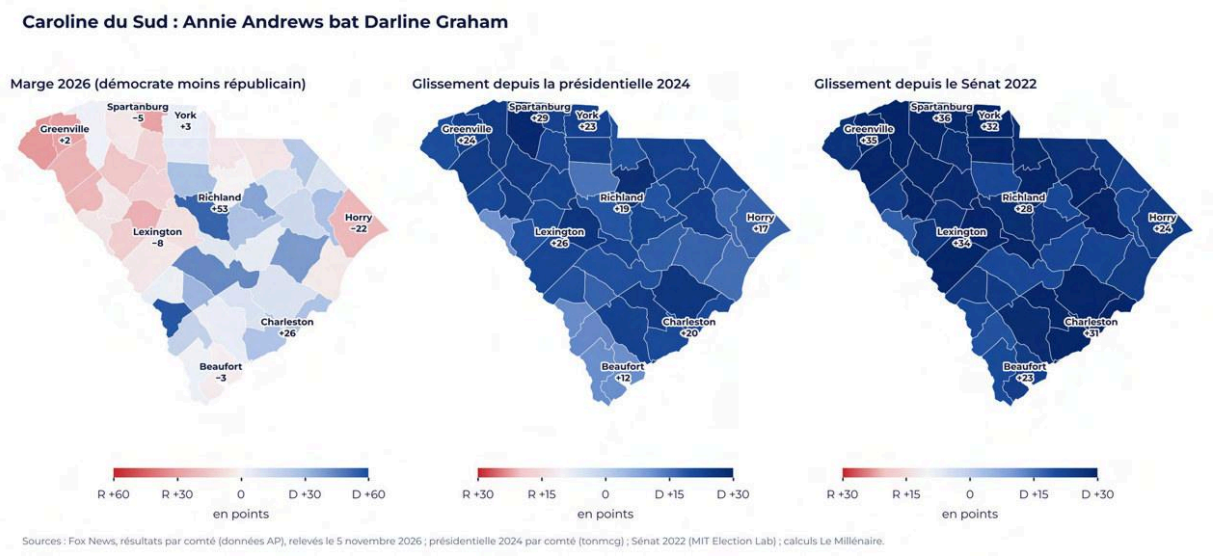


Figure 12. Caroline du Sud : marge d'Annie Andrews sur Darline Graham par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 7. La Caroline du Sud en chiffres

Indicateur	Valeur
Annie Andrews (démocrate)	1 042 362 voix, 51,1 %
Darline Graham (républicaine, sortante nommée)	951 165 voix, 46,7 %
Marge 2026	+4,5
Présidentielle 2024	-17,9
Glissement depuis 2024	+22,3
Sénat 2022 (Matthews contre Scott)	-25,9
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+1,6
Prévision centrale du Millénaire	-6,4
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+4,6 (+2,9)
Voix de Graham rapportées à celles de Trump en 2024	64 %
Voix d'Andrews rapportées à celles de Harris en 2024	101 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	52 % (58,2 %)
Électeurs de Trump ayant voté Andrews	10 %
Approbation de Trump	44 %
Darline Graham n'a pas l'expérience requise	64 %
Républicains non MAGA ayant voté Andrews	26 %
Électeurs noirs : part des votants et vote Andrews	18 %, 85 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab, FEC) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (972 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand la démocrate devance la républicaine.

IOWA

Ashley Hinson a perdu face à Josh Turek dans un état qui a voté pour Trump par trois fois en 2016, 2020 et 2024. Cette défaite s'explique par le désenchantement du second mandat de Donald Trump lié à la guerre d'Iran qui a fait augmenter le prix de l'essence dans un état agricole où le diesel fait tourner les tracteurs. En effet, 59% des agriculteurs de l'Iowa estiment que leur situation est pire qu'il y a deux ans. Les guerres commerciales et les droits de douane ont également mis à mal l'exportation de soja et de bœuf vers la Chine. Josh Turek candidat démocrate bénéficie également d'une aura personnelle dans la mesure où il était médaillé des jeux paralympiques. Electoralement sa victoire s'explique par une mobilisation des électeurs qui ont voté pour Harris en 2024 par 97% contre seulement 68% des électeurs qui ont voté pour Hinson avaient voté pour Trump en 2024. Le glissement de 9% des électeurs de Trump qui ont voté pour Josh Turek, expliquent aussi la victoire du démocrate.

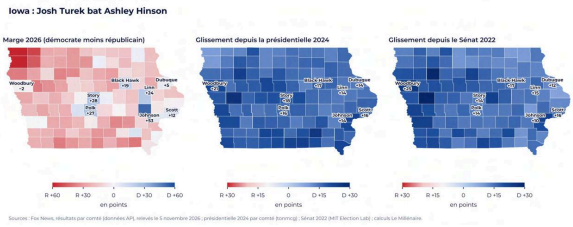


Figure 13. Iowa : marge de Josh Turek sur Ashley Hinson par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 8. L'Iowa en chiffres

Indicateur	Valeur
Josh Turek (démocrate)	686 487 voix, 50,5 %
Ashley Hinson (républicaine)	630 615 voix, 46,4 %
Thomas Laehn (libertarien)	42 086 voix, 3,1 %
Marge 2026	+4,1
Présidentielle 2024	-13,3
Glissement depuis 2024	+17,4
Sénat 2022 (Franken contre Grassley)	-12,2
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+0,5
Prévision centrale du Millénaire	-3,1
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+4,2 (+3,7)
Voix de Hinson rapportées à celles de Trump en 2024	68 %
Voix de Turek rapportées à celles de Harris en 2024	97 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	49 % (56,0 %)
Électeurs de Trump ayant voté Turek	9 %
Approbation de Trump	41 %
Les agriculteurs de l'Iowa vont plus mal qu'il y a deux ans	59 %
Hinson jugée trop favorable à Trump	56 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab, FEC) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (4 591 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance la républicaine.

KANSAS

Fait historique le démocrate Adam Hamilton a gagné avec une marge de 5 points face aux républicains Roger Marshall dans un état qui n'avait pas fait élire de sénateurs démocrates depuis 1932. Comme l'Iowa cette victoire s'explique par le rejet du bilan politique du deuxième mandat de Donald Trump lié à la guerre d'Iran, à la hausse du prix du carburant et à la difficulté d'exporter des produits agricoles. La victoire d'Hamilton s'explique également par le profil du candidat démocrate qui est un pasteur d'une *megachurch* de 25 000 fidèles donc il avait l'avantage d'être déjà connu dans l'état. De plus, il est donc blanc et religieux, ce qui colle à l'électeur rural du Midwest. Face à lui Roger Marshall n'avait pas le même avantage puisque 55% des sondés estiment qu'il n'a pas la moralité requise pour être sénateur. Électoralement la victoire de Hamilton s'explique les 82% de moins de 30 ans qui ont voté pour lui. Ce score quasi-soviétique illustre le décrochage de la jeunesse vis-à-vis de Donald Trump qui ont été déçu de la performance économique de l'administration MAGA au pouvoir. Hamilton a également bénéficié d'un glissement de voix, 9 % des électeurs de Trump en 2024 ont votés pour Hamilton.

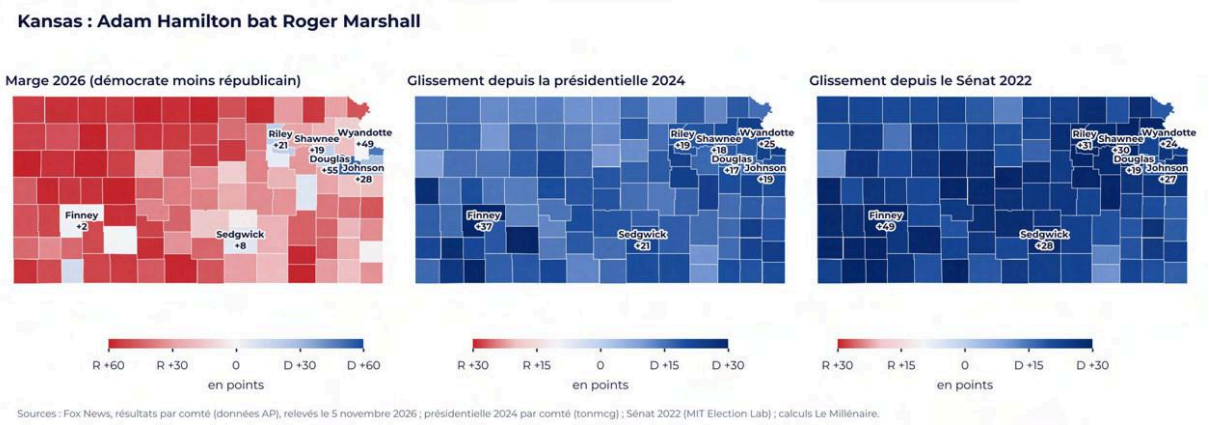


Figure 14. Kansas : marge d'Adam Hamilton sur Roger Marshall par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 9. Le Kansas en chiffres

Indicateur	Valeur
Adam Hamilton (démocrate)	559 853 voix, 51,0 %
Roger Marshall (républicain, sortant)	504 950 voix, 46,0 %
Marge 2026	+5,0
Présidentielle 2024	-16,1
Glissement depuis 2024	+21,1
Sénat 2022 (Holland contre Moran)	-23,0
Moyenne des sondages de la veille, à deux candidats	+4,7
Prévision centrale du Millénaire	-3,8
Résultat à deux candidats (écart avec les sondages)	+5,2 (+0,5)
Voix de Marshall rapportées à celles de Trump en 2024	67 %
Voix de Hamilton rapportées à celles de Harris en 2024	103 %
Votants ayant voté Trump en 2024 (score réel de Trump)	52 % (57,2 %)
Électeurs de Trump ayant voté Hamilton	9 %
Approbation de Trump	43 %
Marshall n'a pas la moralité requise pour être sénateur	55 %
Républicains non MAGA ayant voté Hamilton	31 %
Moins de 30 ans : vote Hamilton	82 %

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; résultats 2022 (MIT Election Lab, FEC) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; sondage des votants SSRS 2026 (1 021 entretiens) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance le républicain.

MISSISSIPPI

La course au Sénat dans le Mississippi a été remportée par le démocrate Scott Colom face à la républicaine Cindy Hyde-Smith. L'élection s'est jouée à quelques milliers de voix, Colom a gagné par moins de 1 point. Scott Colom est le premier démocrate à gagner le siège de sénateur du Mississippi depuis 1982. Selon le New York Times, la victoire de Scott Colom a été possible grâce à la mobilisation de l'électorat afro-américain, d'un électorat blanc déçu du deuxième mandat de Donald Trump et d'une partie de l'électorat conservateur mal à l'aise de la loyauté de Hyde-Smith vis-à-vis de Donald Trump[8].

8 Cochrane, E. (2026). Scott Colom, a Democrat, Wins Mississippi Senate Seat in Historic Upset. The New York Times. https://www.nytimes.com/2026/11/11/us/elections/mississippi-senate-colom-hyde-smith.html

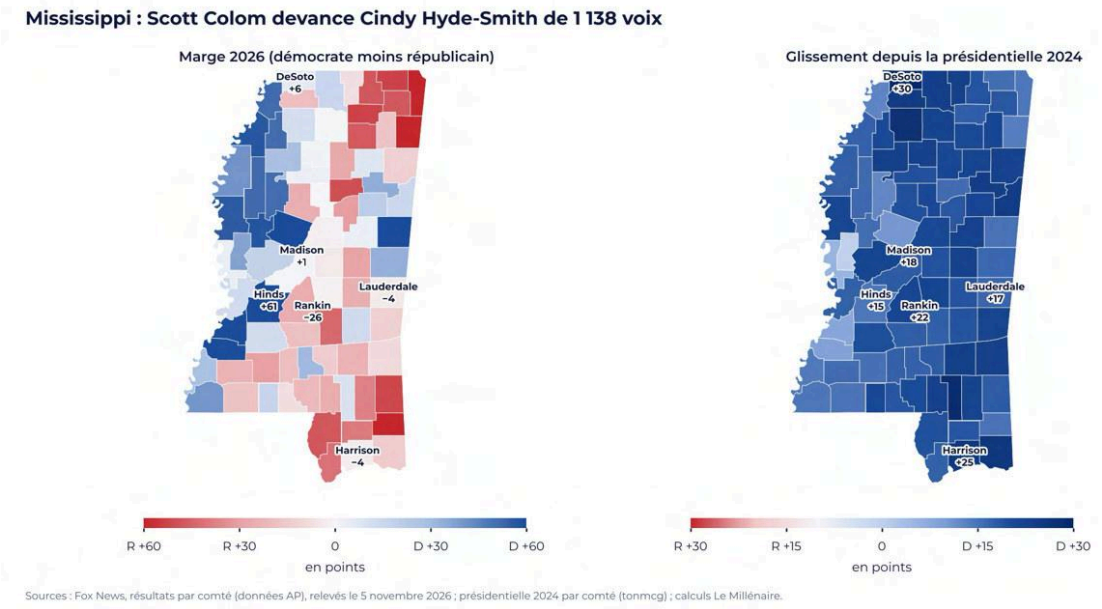


Figure 15. Mississippi : marge de Scott Colom sur Cindy Hyde-Smith par comté en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024 (96 % du vote attendu compté). Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

QUATRE SIEGES REPUBLICAINS CONSERVES MALGRE LE GLISSEMENT

Malgré la débâcle républicaine on identifie 4 sièges républicains qui sont conservés c'est la Floride, la Louisiane, le Nebraska et le Montana. Ce sont des États où Donald Trump a gagné par plus de 10 points lors de l'élection présidentielle de 2024.

Tableau 10. Quatre sièges conservés par les républicains malgré le glissement

État	Marge 2026	Trump 2024	Écart avec les sondages	Voix du républicain sur voix de Trump	Voix de l'opposant sur voix
Floride	-2,9	+13,1	+3,7	69 %	
Louisiane	-1,8	+22,0	-2,9	62 %	
Nebraska	-6,8	+20,6	-3,7	66 %	
Montana	-11,1	+19,9	-1,9	65 %	

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; forecast du Millénaire du 3 novembre 2026 ; calculs Le Millénaire. En points : marge 2026 et écart avec les sondages positifs quand l'opposant fait mieux que le républicain (écart : résultat moins moyenne des sondages de la veille, à deux candidats) ; Trump 2024 : avance de Trump sur Harris. Nebraska et Montana : 94 et 95 % du vote attendu compté. Au Montana, l'opposant retenu est l'indépendant Seth Bodnar.

FLORIDE

Le *Sunshine State* incarne le dernier bastion conservateur depuis que les démocrates ont remporté le Texas. En effet, la Floride est l'Etat qui a permis à Donald Trump de remporter l'élection présidentielle de 2016 et depuis la Floride lui est acquise. La républicaine Ashley Moody a remporté le siège de sénatrice de Floride et le républicain Byron Donalds a été élu premier gouverneur afro-américain de Floride. La question que l'on peut se poser est pourquoi la vague bleue n'a pas atteint la Floride ? Nous voyons plusieurs raisons à cela. D'abord La Floride occupe une place particulière dans l'imaginaire MAGA, c'est l'état où Trump a sa résidence secondaire de Mar-a-Lago. Le gouverneur sortant Ron DeSantis, après 8 ans au pouvoir, est aussi quelqu'un de toujours très populaire dans l'Etat. C'est ensuite un Etat qui contient des réserves de voix conservatrices avec beaucoup de retraités blancs de la côte Est qui y emménagent pour les avantages fiscaux et pour une fin de vie paisible. De plus, la Floride est composée d'un électorat cubain farouchement anti-socialiste donc plus enclin à voter pour le Parti républicain. Le 3 novembre il y avait également un référendum sur une réforme de taxe d'habitation et c'est ce qui a mobilisé les électeurs conservateurs à se rendre aux urnes. Enfin l'opposante à la sénatrice républicaine, la démocrate Angie Nixon, membre du DSA était peut-être trop à gauche pour un état très à droite.

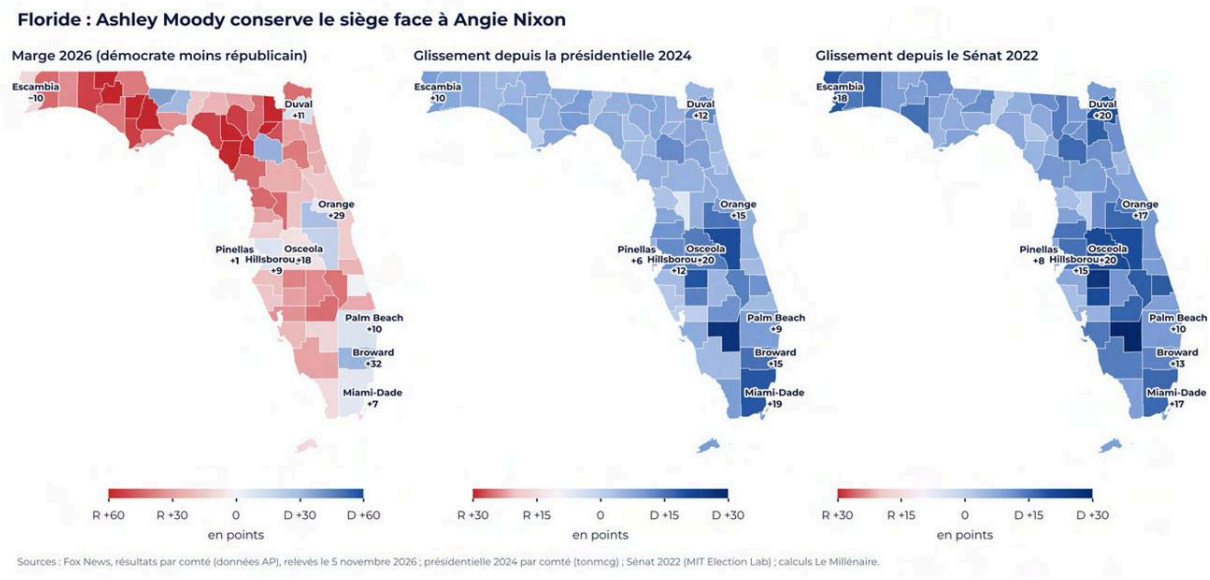


Figure 16. Floride : marge d'Angie Nixon sur Ashley Moody par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

LOUISIANE

La Louisiane a résisté à la vague bleue car c'est un Etat solidement acquis aux républicains, depuis l'an 2000 la Louisiane a voté sans interruption pour le GOP aux présidentielles. Si la vague bleue n'a pas déferlé sur la Louisiane, elle l'a frôlé. Donald Trump a remporté la Louisiane avec 60% des voix en 2024. Or, la sénatrice républicaine élue Julia Letlow a gagné avec un écart de seulement 25 000 voix, c'était donc plus serré que d'habitude.

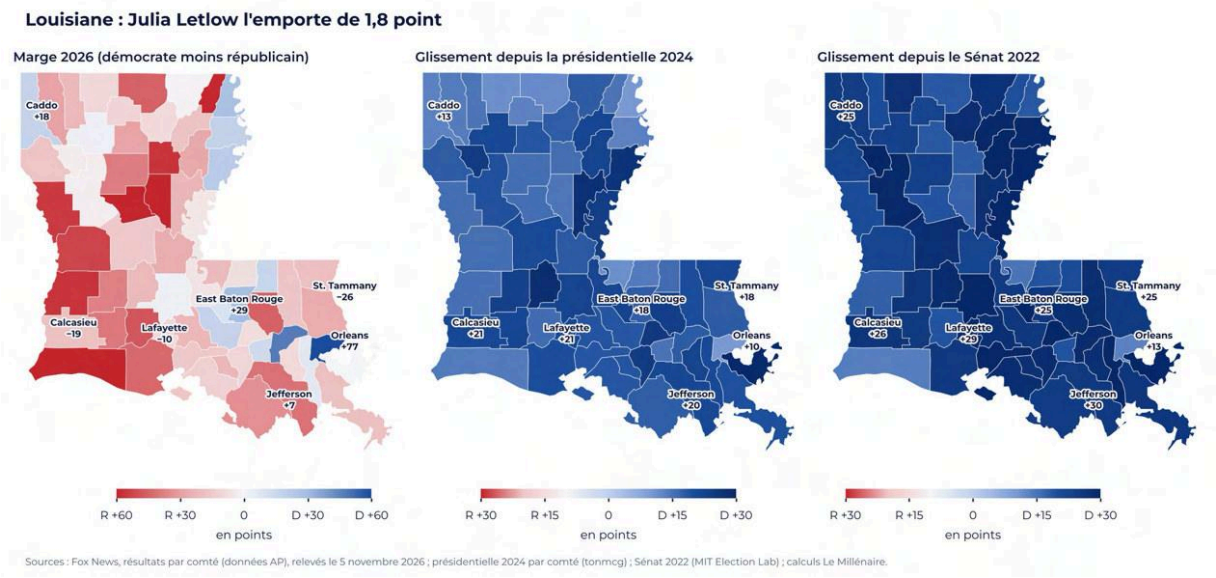


Figure 17. Louisiane : marge de Jamie Davis sur Julia Letlow par paroisse en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

NEBRASKA

Le républicain Pete Ricketts a réussi à garder le Nebraska avec 6 points d'avance sur l'indépendant Dan Osborn. Néanmoins, malgré cette résistance le Nebraska n'échappe pas au recul du Parti républicain, dans le comté de Lancaster les démocrates progresse de 19 points, dans le comté de Douglas 21 points et de Sarpy de 4 points depuis 2024.

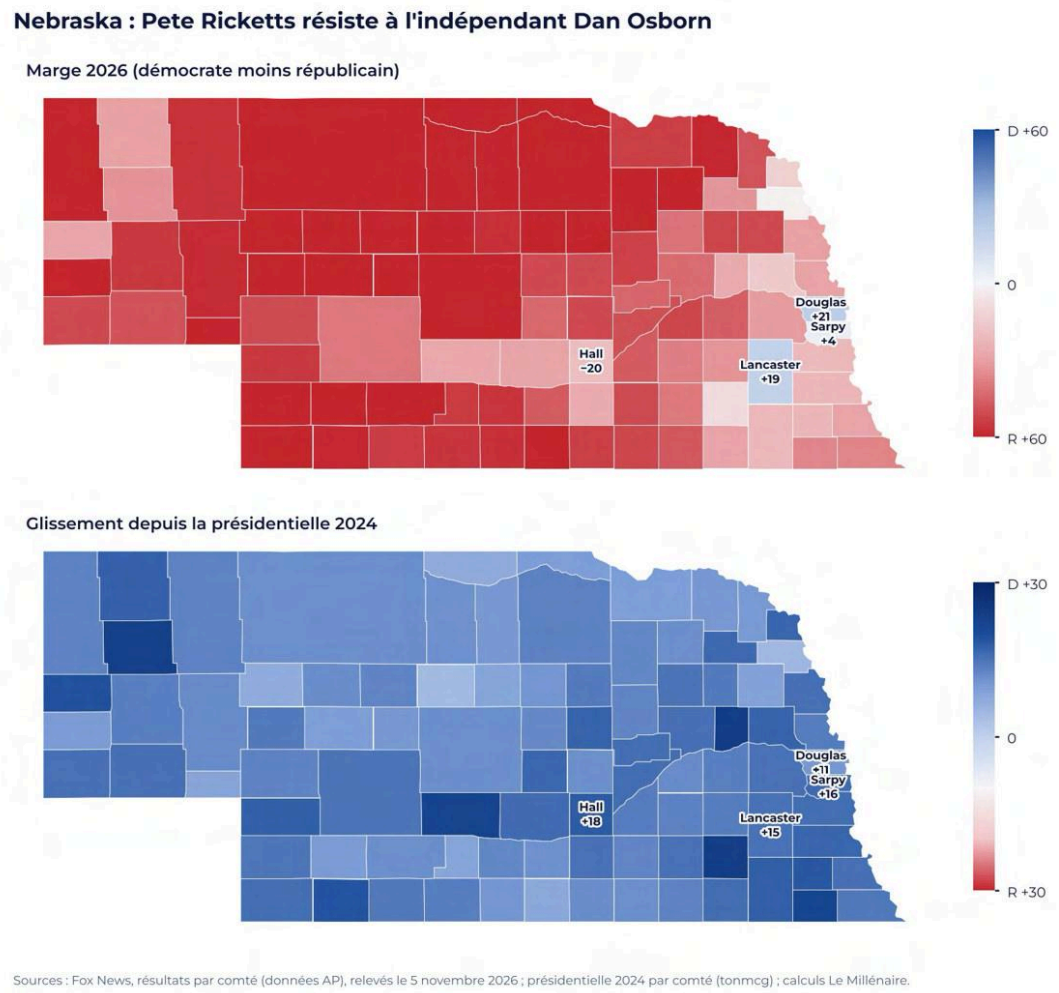


Figure 18. Nebraska : marge de l'indépendant Dan Osborn sur Pete Ricketts par comté en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024 (94 % du vote attendu compté). Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

MONTANA

Dans le Montana le républicain Kurt Alme bat l'indépendant Seth Bodnar. Cette victoire républicaine s'explique d'abord par le fait que le Montana est un état très rouge, il vote républicain à la présidentielle depuis l'an 2000. Deuxièmement la gauche est divisée, le candidat démocrate Alani Bankhead a reçu uniquement 12% des voix car l'indépendant Seth Bodnar lui a fait concurrence.

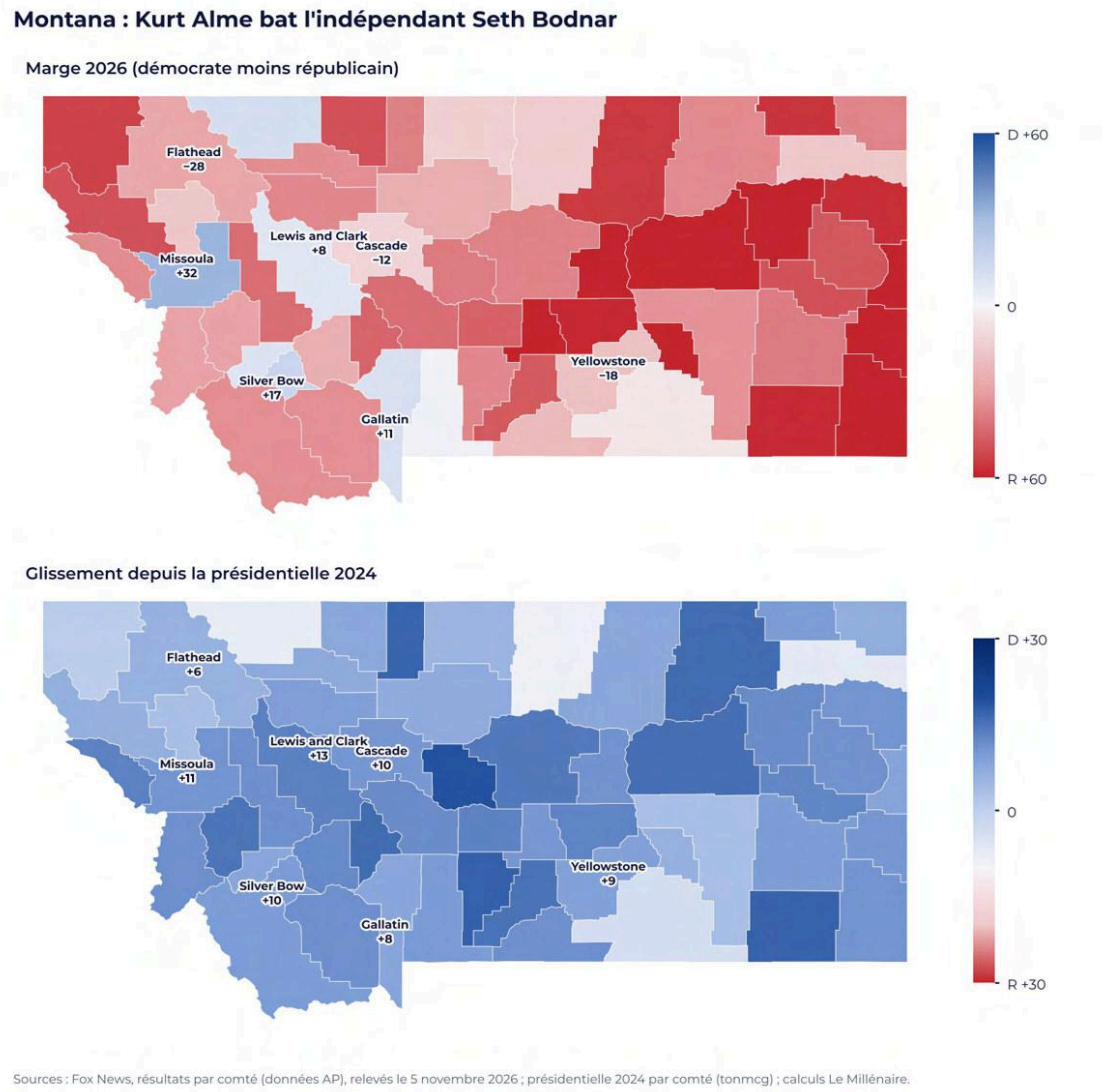


Figure 19. Montana : marge de l'indépendant Seth Bodnar sur Kurt Alme par comté en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024 (95 % du vote attendu compté). Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

LES BASTIONS QUI ONT GLISSE

KENTUCKY

Dans le Kentucky, le républicain Andy Barr succède au républicain Mitch McConnell, âgé de 83 ans. Il était le chef de parti ayant exercé le plus longtemps dans l'histoire du Sénat. Bien que l'État reste républicain, on note un glissement vers les démocrates dans les comtés de Fayette et Jefferson.

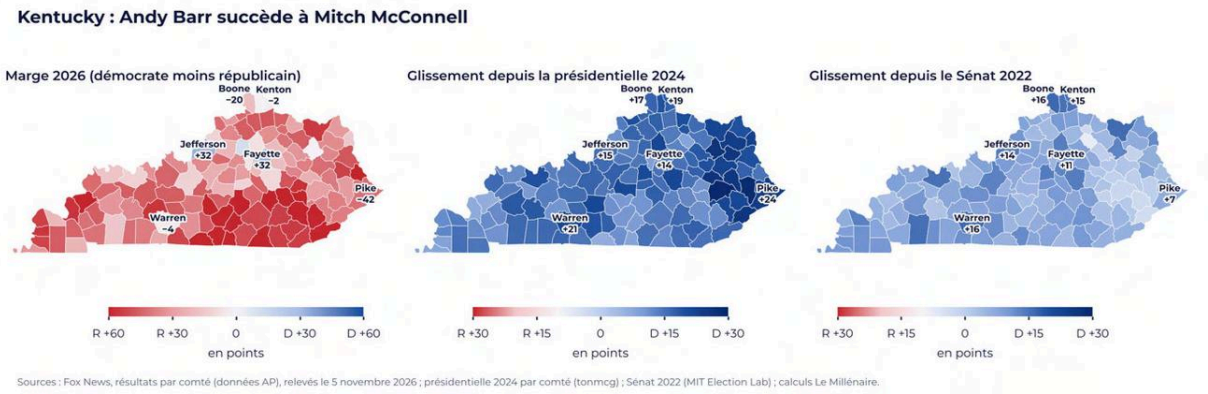


Figure 20. Kentucky : marge de Charles Booker sur Andy Barr par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

TENNESSEE

Dans le Tennessee le républicain Bill Hagerty est réélu. L'ancien ambassadeur au Japon de 2017 à 2019 occupe le siège de sénateur du Tennessee depuis 2021. Bien que le Tennessee reste rouge, on note un glissement vers les démocrates dans le comté de Davidson et de Shelby.

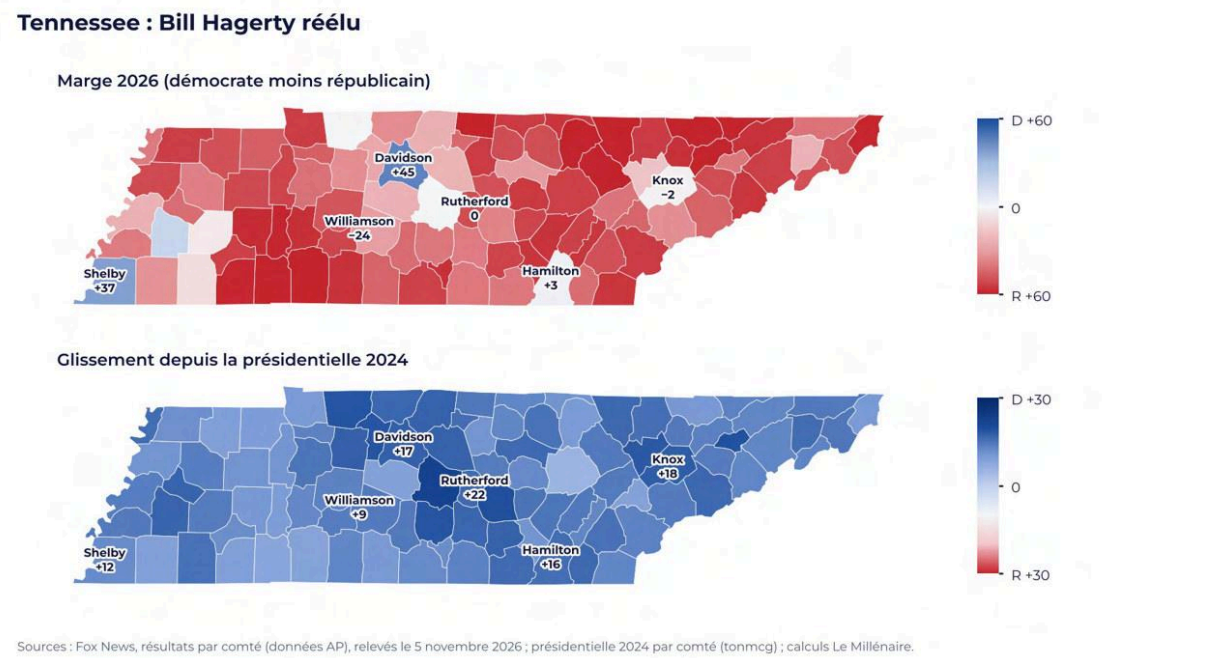


Figure 21. Tennessee : marge de Marquita Bradshaw sur Bill Hagerty par comté en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

ALABAMA

En Alabama c'est le sénateur républicain Barry Moore qui est élu. Malgré sa victoire on note un glissement vers les démocrates dans le comté de Madison et de Montgomery.

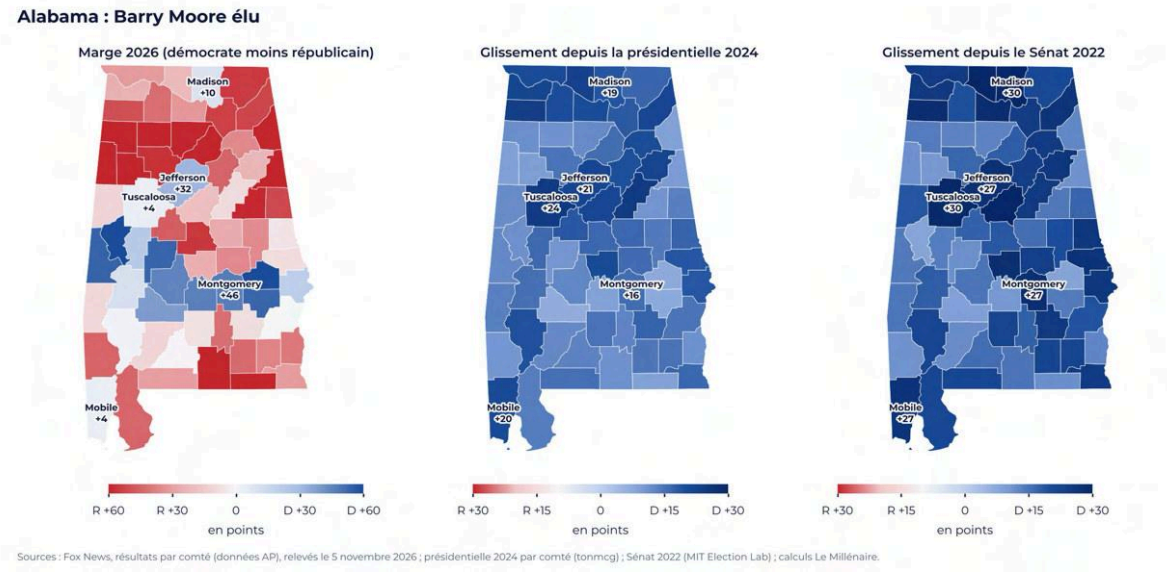


Figure 22. Alabama : marge d'Everett Wess sur Barry Moore par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

LES SIEGES DEMOCRATES DEFENDUS

GÉORGIE

En Géorgie c'est le sénateur démocrate Jon Ossoff qui est réélu face aux républicains Mike Collins. Véritable *swing state*, la Géorgie a voté pour Trump en 2024, pour Biden en 2020 et pour Trump en 2016. C'était une course difficile à gagner pour le Parti républicain, Jon Ossoff est l'étoile montante du Parti démocrate, très médiatisé il est surnommé le nouveau Barack Obama.

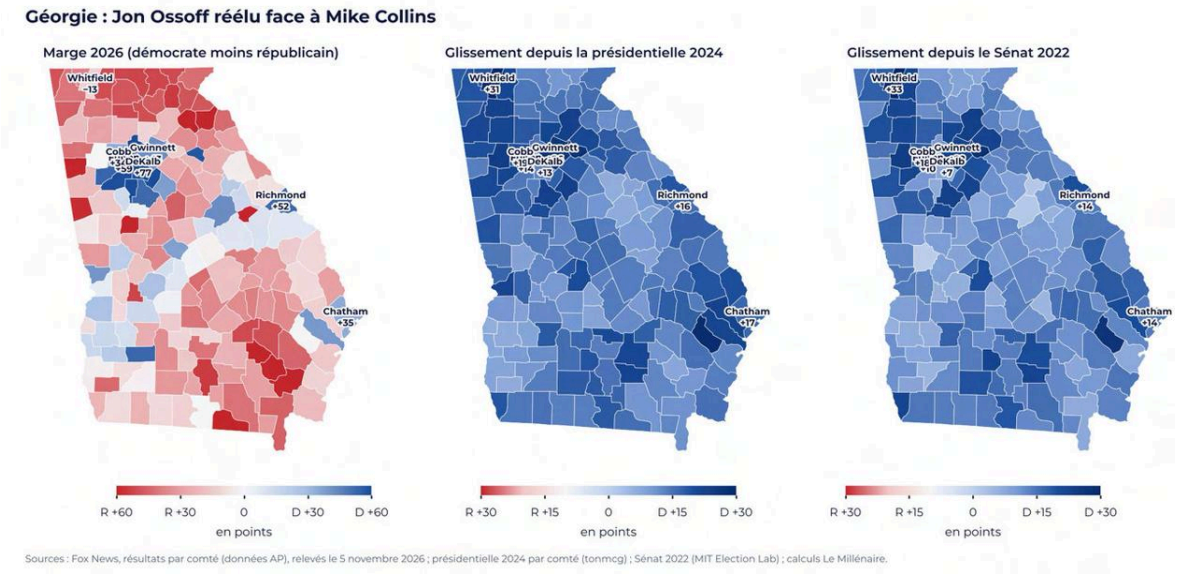


Figure 23. Géorgie : marge de Jon Ossoff sur Mike Collins par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

MICHIGAN

Le Michigan est également un *swing state*, gagné par Donald Trump en 2024 et par Joe Biden en 2020. Le candidat démocrate, soutenu par le DSA, Abdul El-Sayed a réussi à défendre ce siège et est le premier sénateur musulman à se faire élire. Durant sa campagne, il a été soutenu par Alexandria Ocasio-Cortez et Barack Obama. Mike Rogers n'a pas su se démarquer de la crise du pouvoir d'achat qui pèse sur les familles du Michigan, alors que le prix moyen de l'essence a grimpé à 4,89 dollars. La victoire d'El-Sayed conditionnera très certainement la candidature de Ocasio Cortez pour la présidentielle de 2028 dans la mesure où sa victoire légitime la ligne d'extrême gauche qu'elle incarne.

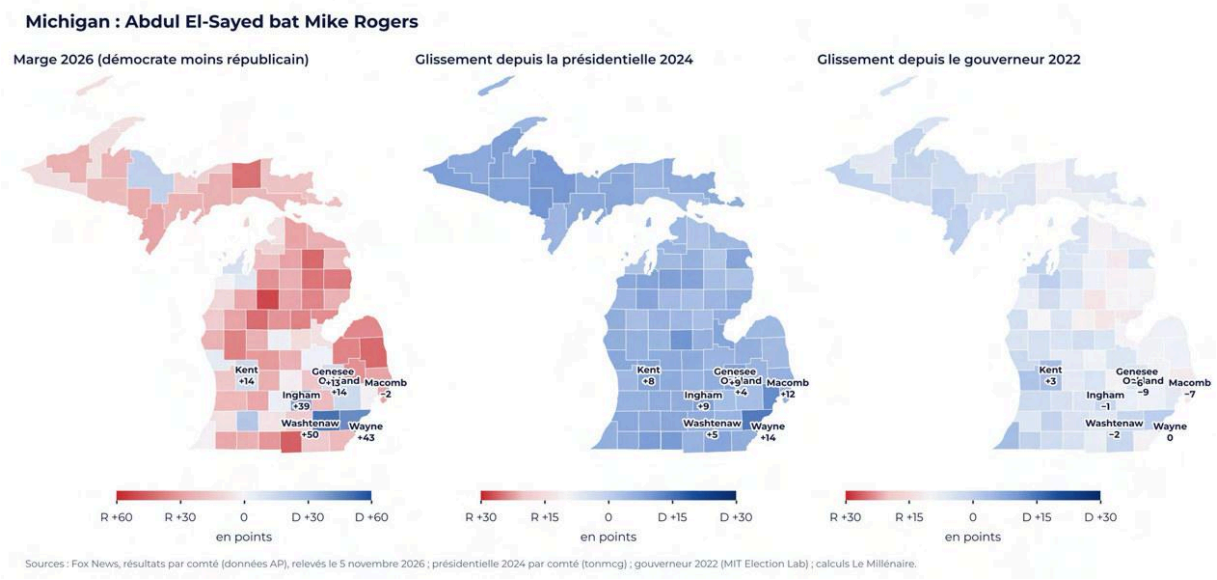


Figure 24. Michigan : marge d'Abdul El-Sayed sur Mike Rogers par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection du gouverneur de 2022. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; gouverneur 2022 (MIT Election Lab et OpenElections) ; calculs Le Millénaire.

NEW HAMPSHIRE

Dans le New Hampshire le démocrate Chris Pappas bat le républicain John Sununu. Ce n'est rien d'anodin dans une région de la Nouvelle Angleterre massivement acquise aux démocrates.

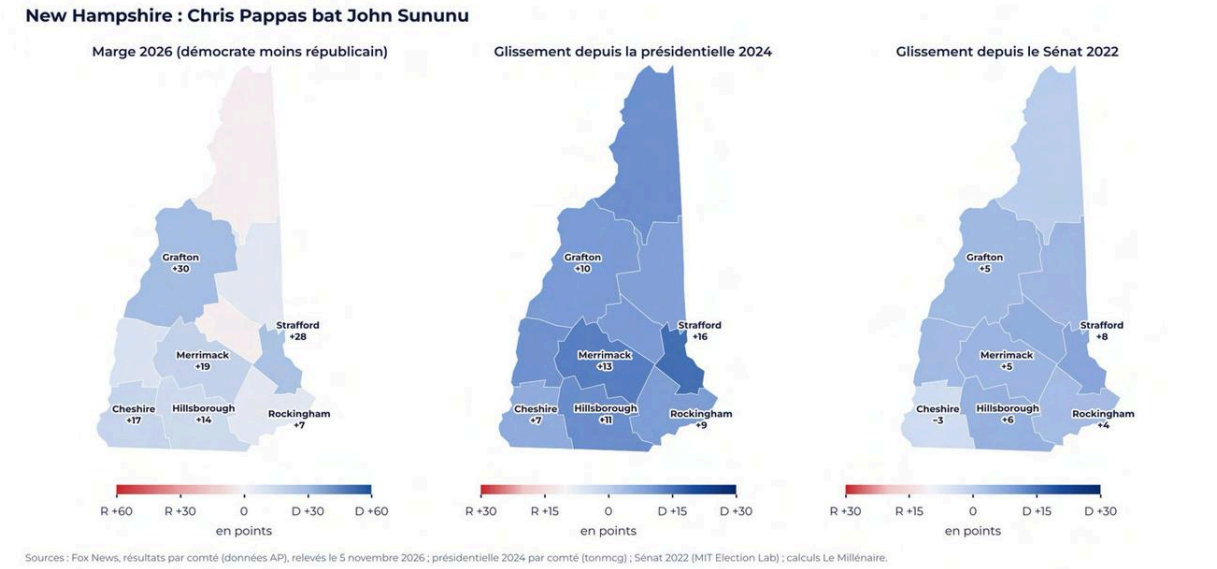


Figure 25. New Hampshire : marge de Chris Pappas sur John E. Sununu par comté en 2026, glissement depuis la présidentielle 2024 et depuis l'élection sénatoriale de 2022 (94 % du vote attendu compté). Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; Sénat 2022 (MIT Election Lab) ; calculs Le Millénaire.

MINNESOTA

Dans le Minnesota, la démocrate Peggy Flanagan bat Michele Tafoya. Bien que l'élection ait été serrée par moments, les démocrates conservent leur siège. La dynamique républicaine peut s'expliquer par les récents scandales de corruption de la minorité somalienne qui a été divulgué par l'administration Trump. La lutte contre la fraude aux prestations sociales est une des priorités de l'administration Trump, JD Vance dirige une *task force* anti-fraude.

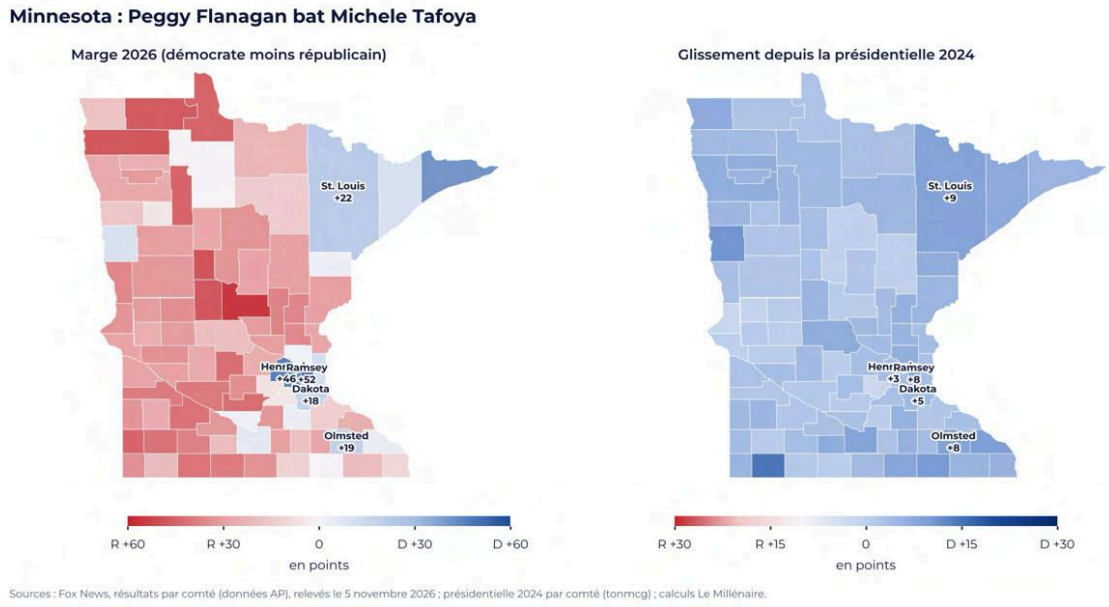


Figure 26. Minnesota : marge de Peggy Flanagan sur Michele Tafoya par comté en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

VIRGINIE

En Virginie le démocrate Mark Warner est réélu. On note toutefois un glissement vers les républicains dans les comtés de Dickenson et Buchanan.

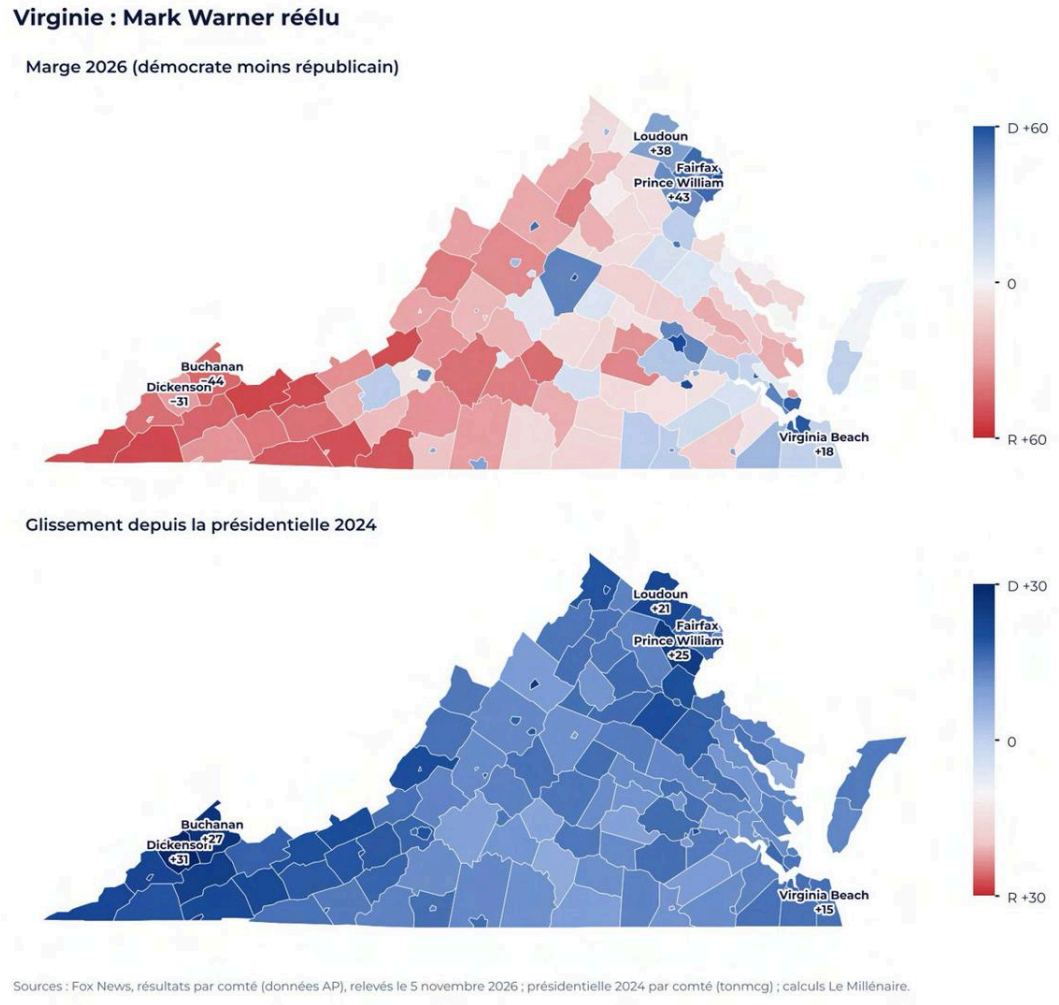


Figure 27. Virginie : marge de Mark Warner sur Bert Mizusawa par comté et ville indépendante en 2026 et glissement depuis la présidentielle 2024. Sources : Fox News, résultats par comté (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

LA CHAMBRE, DISTRICT PAR DISTRICT

LE BILAN DES DISTRICTS

On identifie clairement un glissement plus au moins prononcé des districts vers le Parti démocrate avec seulement un district pris aux démocrates au Texas. Pour le reste ce sont des districts républicains qui ont basculé vers les démocrates en Californie, dans le Nevada, le Texas, l'Ohio, la Géorgie etc.

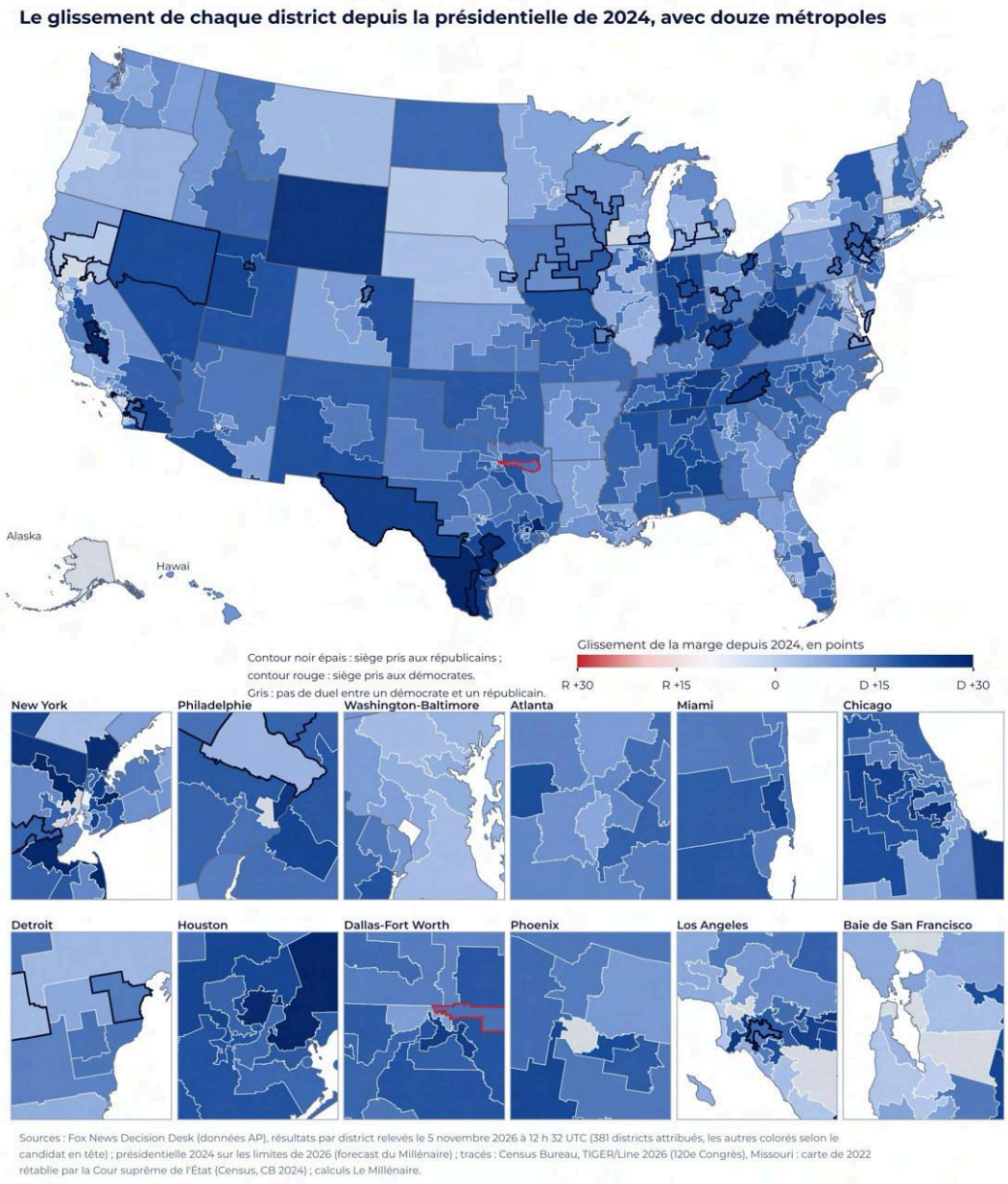


Figure 28. Glissement de la marge entre la présidentielle de 2024 et l'élection à la Chambre de 2026, dans les 435 districts et dans douze métropoles. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Nous faisons état de 411 districts sur 415 disputés qui glissent vers les démocrates avec certain par 30 points comme au Texas.

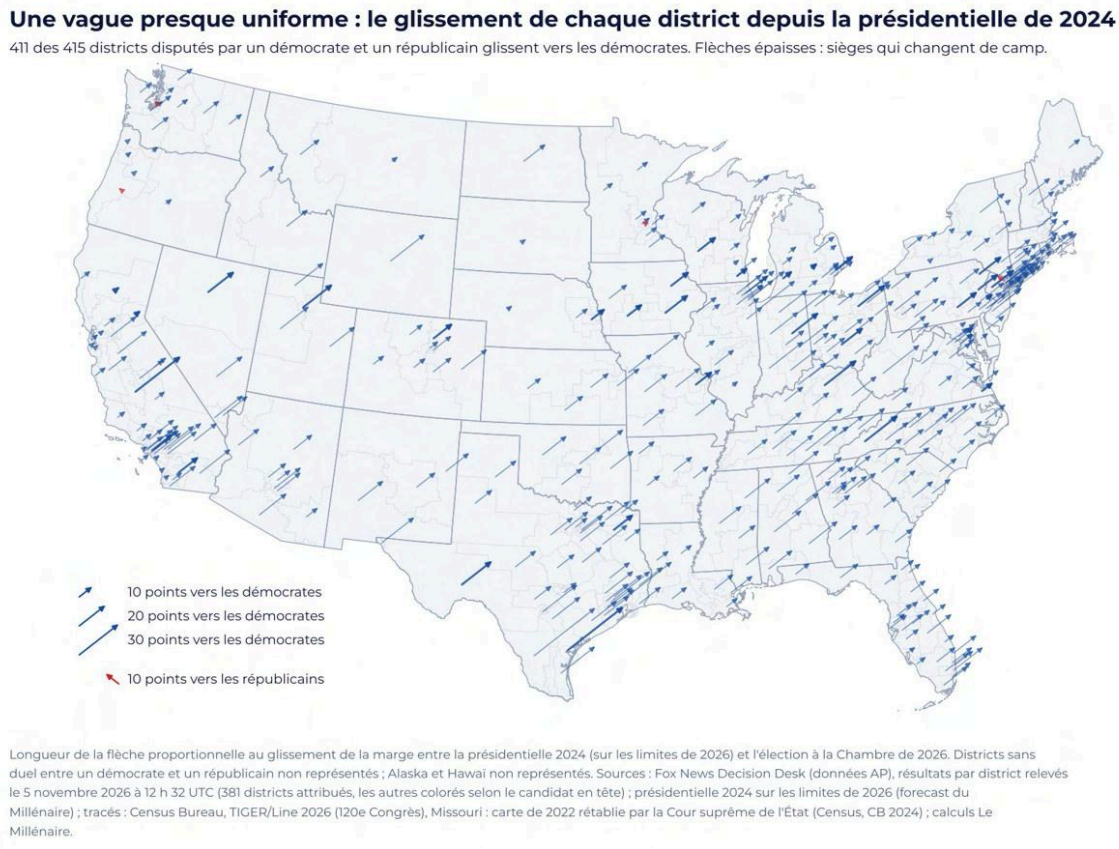


Figure 29. Glissement de chaque district depuis la présidentielle de 2024, en flèches proportionnelles. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

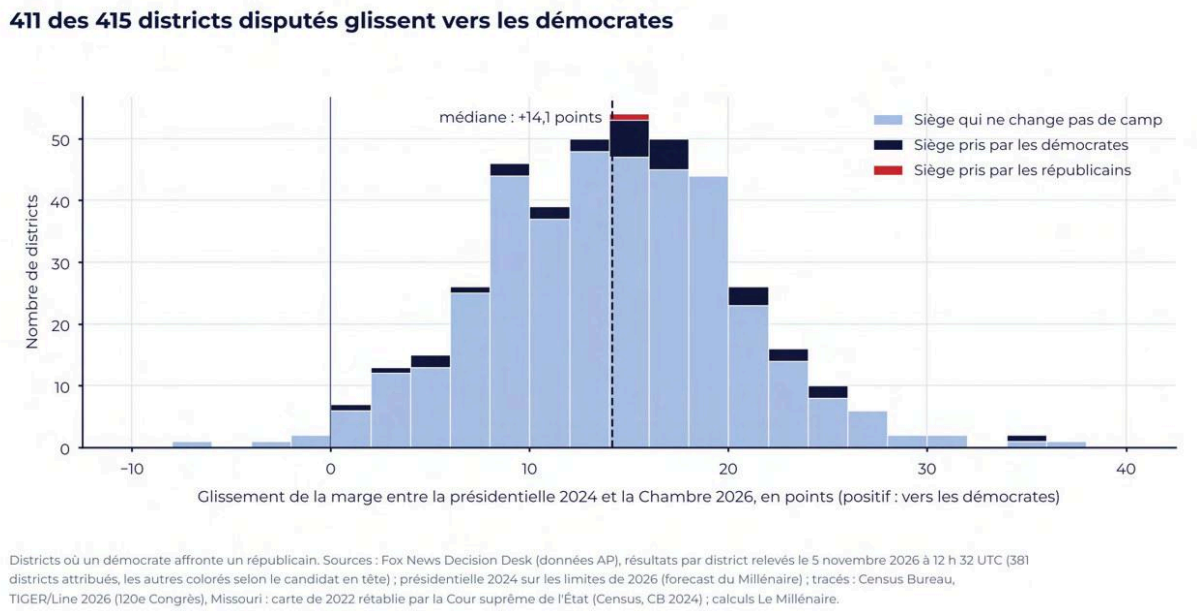


Figure 30. Répartition des 415 districts disputés selon leur glissement depuis la présidentielle de 2024. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

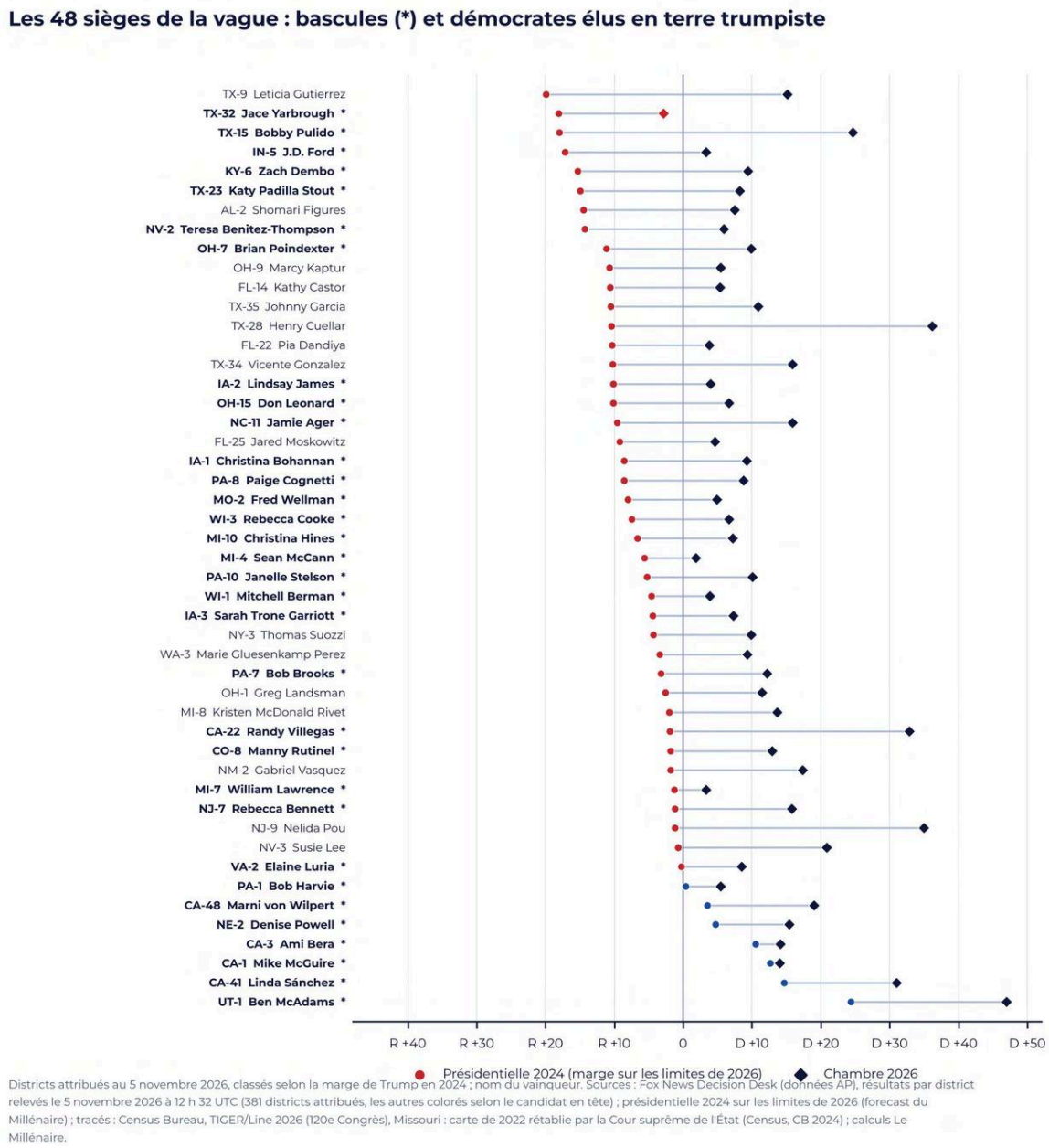


Figure 31. Marge de la présidentielle 2024 et marge de la Chambre 2026 dans les 48 districts qui changent de camp ou élisent un démocrate alors que Trump les avait gagnés. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Tableau 11. Les 32 sièges qui changent de camp, classés selon le glissement depuis la présidentielle de 2024

District : élu(e) et battu(e)	Marge à la Chambre en 2026	Présidentielle 2024	Glissement depuis la présidentielle	Principal facteur relevé
TX-15 : Bobby Pulido (D) bat Monica De La Cruz (R, sortante)	D +24,6	Trump +18,0	+42,7	Électeurs nouveaux pour la sortante ; candidat vedette ; vote latino
CA-22 : Randy Villegas (D) bat David Valadao (R, sortant)	D +32,8	Trump +1,9	+34,7	Medicaid (62 % d'inscrits) ; raids de l'ICE ; nouvelle carte
NC-11 : Jamie Ager (D) bat Jennifer Balkcom (R)	D +15,8	Trump +9,6	+25,5	Retrait d'Edwards (censure recommandée) ; écart d'argent
KY-6 : Zach Dembo (D) bat Ralph Alvarado (R)	D +9,4	Trump +15,3	+24,7	Siège ouvert ; procureur démissionnaire contre Trump
TX-23 : Katy Padilla Stout (D) bat Brandon Herrera (R)	D +8,2	Trump +15,0	+23,1	Démission de Gonzales ; propos de Herrera
UT-1 : Ben McAdams (D) bat Riley Owen (R)	D +47,0	Harris +24,3	+22,7	Carte imposée par la justice
OH-7 : Brian Poindexter (D) bat Max Miller (R, sortant)	D +9,9	Trump +11,2	+21,0	Accusations de violences contre le sortant
IN-5 : J.D. Ford (D) bat Victoria Spartz (R, sortante)	D +3,3	Trump +17,1	+20,5	Sortante impopulaire ; redécoupage refusé
NV-2 : Teresa Benitez-Thompson (D) bat David Flippo (R)	D +5,9	Trump +14,3	+20,2	Candidat parachuté, désavoué par Amodei
IA-1 : Christina Bohannan (D) bat Mariannette Miller-Meeks (R, sortante)	D +9,2	Trump +8,6	+17,8	Revanche après 799 voix d'écart en 2024
PA-8 : Paige Cognetti (D) bat Rob Bresnahan (R, sortant)	D +8,7	Trump +8,6	+17,3	Transactions boursières ; Medicaid ; Iran
NJ-7 : Rebecca Bennett (D) bat Tom Kean Jr. (R, sortant)	D +15,7	Trump +1,2	+16,9	Absence de Kean ; retrait de fonds du CLF
OH-15 : Don Leonard (D) bat Mike Carey (R, sortant)	D +6,6	Trump +10,1	+16,7	Vague générale, sans facteur local relevé
CA-41 : Linda Sánchez (D, sortante d'un autre district) bat Mitch Clemmons (R)	D +31,0	Harris +14,6	+16,4	Nouvelle carte (Proposition 50)
CA-48 : Marni von Wilpert (D) bat Jim Desmond (R)	D +19,0	Harris +3,5	+15,5	Nouvelle carte (Proposition 50)
PA-7 : Bob Brooks (D) bat Ryan Mackenzie (R, sortant)	D +12,2	Trump +3,2	+15,4	Pompier syndicaliste ; 42 % d'inscrits démocrates
PA-10 : Janelle Stelson (D) bat Scott Perry (R, sortant)	D +10,1	Trump +5,3	+15,4	Perry et l'après-2020 ; Medicaid ; Iran
TX-32 : Jace Yarbrough (R) bat Dan Barrios (D)	R +2,9	Trump +18,1	+15,2	Démocrate sans moyens (160 000 dollars)
CO-8 : Manny Rutinel (D) bat Gabe Evans (R, sortant)	D +12,9	Trump +1,9	+14,8	Siège équilibré, près de 40 % de Latinos
WI-3 : Rebecca Cooke (D) bat Derrick Van Orden (R, sortant)	D +6,6	Trump +7,5	+14,2	Troisième campagne de Cooke ; santé ; essence
IA-2 : Lindsay James (D) bat Joe Mitchell (R)	D +4,0	Trump +10,1	+14,1	Candidat pro-Trump ; droits de douane ; Iran
MI-10 : Christina Hines (D) bat Michael Bouchard (R)	D +7,2	Trump +6,7	+13,9	Droits de douane ; siège ouvert
MO-2 : Fred Wellman (D) bat Ann Wagner (R, sortante)	D +4,9	Trump +8,0	+13,0	Carte de 2022 rétablie ; comté de St. Louis
IA-3 : Sarah Trone Garriott (D) bat Zach Nunn (R, sortant)	D +7,3	Trump +4,5	+11,8	Medicaid (19 % des habitants) ; Iran ; engrais
NE-2 : Denise Powell (D) bat Brinker Harding (R)	D +15,4	Harris +4,7	+10,7	Départ de Bacon ; district gagné par Harris
VA-2 : Elaine Luria (D) bat Jen Kiggans (R, sortante)	D +8,5	Trump +0,3	+8,8	Électorat militaire ; guerre d'Iran
WI-1 : Mitchell Berman (D) bat Bryan Steil (R, sortant)	D +3,9	Trump +4,6	+8,5	Droits de douane ; coût de la vie

MI-4 : Sean McCann (D) bat Bill Huizenga (R, sortant)	D +1,8	Trump +5,6	+7,4	Sortant lié à Trump par son adversaire
PA-1 : Bob Harvie (D) bat Brian Fitzpatrick (R, sortant)	D +5,5	Harris +0,3	+5,2	Désaveu de Trump malgré un sortant indépendant
MI-7 : William Lawrence (D) bat Tom Barrett (R, sortant)	D +3,3	Trump +1,3	+4,6	Prix ; Iran ; centres de données
CA-3 : Ami Bera (D, sortant d'un autre district) bat Robb Tucker (R)	D +14,1	Harris +10,5	+3,6	Nouvelle carte ; sortant démocrate transféré
CA-1 : Mike McGuire (D) bat James Gallagher (R, sortant)	D +14,0	Harris +12,6	+1,4	Nouvelle carte (Santa Rosa)

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026, 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 par district sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire ; facteurs : sources citées dans le texte. Marges en points. Glissement : marge 2026 moins marge présidentielle 2024, positif quand le district vote plus démocrate. En Californie et dans l'Utah, 49 à 73 % du vote était compté. Mise à jour au 13 novembre 2026 : selon l'Associated Press, les démocrates ont remporté 256 sièges, dont 45 pris aux républicains, et onze sièges restent non attribués. Le tableau, établi au 5 novembre, n'a pas été complété.

Tableau 12. Les 36 districts non attribués où l'écart est inférieur à 3 points

District : candidat en tête et second	Écart en voix	Écart en points	Vote compté	Présidentielle 2024
NC-5 : Chuck Hubbard (D) devant Virginia Foxx (R, sortante)	99	0,03	99 %	Trump +17,9
NC-3 : Greg Murphy (R, sortant) devant Raymond Smith (D)	233	0,10	98,8 %	Trump +13,8
MN-1 : Jake Johnson (D) devant Brad Finstad (R, sortant)	323	0,10	98,8 %	Trump +12,2
TN-4 : Victoria Broderick (D) devant Scott DesJarlais (R, sortant)	280	0,14	99 %	Trump +24,3
FL-27 : María Elvira Salazar (R, sortante) devant Eliott Rodriguez (D)	1 116	0,45	99 %	Trump +14,7
FL-9 : Darren Soto (D, sortant) devant Dan Green (R)	1 477	0,52	99 %	Trump +17,9
FL-7 : Ryan Elijah (R) devant Bale Dalton (D)	1 701	0,52	99 %	Trump +12,6
ME-2 : Paul LePage (R) devant Matthew Dunlap (D)	1 830	0,58	91,8 %	Trump +9,2
CO-4 : Eileen Laubacher (D) devant Lauren Boebert (R, sortante)	2 513	0,70	92,8 %	Trump +18,7
NC-7 : David Rouzer (R, sortant) devant Kimberly Hardy (D)	2 425	0,76	99 %	Trump +14,0
FL-26 : Mario Diaz-Balart (R, sortant) devant Nicole Locklin (D)	1 765	0,77	99 %	Trump +18,5
AZ-2 : Eli Crane (R, sortant) devant Jonathan Nez (D)	2 235	0,77	86,4 %	Trump +15,1
FL-13 : Anna Paulina Luna (R, sortante) devant Leela Gray (D)	2 517	0,80	99 %	Trump +13,5
SC-1 : Nancy Lacore (D) devant Jenny Costa Honeycutt (R)	3 308	1,01	98,9 %	Trump +13,2
SC-2 : Joe Wilson (R, sortant) devant Zyon Khalifa (D)	3 027	1,02	99 %	Trump +14,1
NC-10 : Pat Harrigan (R, sortant) devant Ashley Bell (D)	3 029	1,03	99 %	Trump +17,9
TN-9 : Brent Taylor (R) devant Justin Pearson (D)	2 539	1,13	99 %	Trump +21,4
WA-5 : Michael Baumgartner (R, sortant) devant Carmela Conroy (D)	2 641	1,28	62,5 %	Trump +11,1
OH-10 : Kristina Knickerbocker (D) devant Mike Turner (R, sortant)	4 938	1,64	97,8 %	Trump +7,9
CO-3 : Jeff Hurd (R, sortant) devant Dwayne Romero (D)	5 396	1,66	95,6 %	Trump +10,0
AR-2 : French Hill (R, sortant) devant Chris Jones (D)	4 405	1,76	99 %	Trump +15,9
NC-8 : Mark Harris (R, sortant) devant Colby Watson (D)	5 179	1,77	99 %	Trump +19,6
NY-21 : Anthony Constantino (R) devant Blake Gendebien (D)	5 729	2,08	95,6 %	Trump +20,8
TN-7 : Matt Van Epps (R, sortant) devant Darden Copeland (D)	5 233	2,17	99 %	Trump +22,7
VA-5 : John McGuire (R, sortant) devant Tom Perriello (D)	7 873	2,18	97,8 %	Trump +12,4
NC-9 : Richard Ojeda (D) devant Richard Hudson (R, sortant)	6 015	2,22	99 %	Trump +16,0
NC-14 : Lakesha Womack (D) devant Tim Moore (R, sortant)	6 415	2,22	99 %	Trump +15,2
NY-1 : Nick LaLota (R, sortant) devant Christopher Gallant (D)	6 677	2,24	97 %	Trump +10,2
NC-6 : Cyril Jefferson (D) devant Addison McDowell (R, sortant)	6 264	2,29	99 %	Trump +17,4
AZ-5 : Mark Lamb (R) devant Elizabeth Lee (D)	6 412	2,32	86,1 %	Trump +20,2
VA-1 : Shannon Taylor (D) devant Rob Wittman (R, sortant)	9 460	2,32	98,5 %	Trump +5,0
NC-13 : Paul Barringer (D) devant Brad Knott (R, sortant)	7 652	2,42	99 %	Trump +16,7
NJ-2 : Zack Mullock (D) devant Jeff Van Drew (R, sortant)	7 083	2,63	95,5 %	Trump +12,7
CA-23 : Jay Obernolte (R, sortant) devant Tessa Hodge (D)	3 585	2,72	57,4 %	Trump +19,9
AZ-8 : Abraham Hamadeh (R, sortant) devant Bernadette Greene-Placentia (D)	7 150	2,77	86,4 %	Trump +16,5
MT-1 : Sam Forstag (D) devant Aaron Flint (R)	7 155	2,81	94,5 %	Trump +11,9

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026, 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 par district sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire. Classement par écart croissant. Les deux districts de Louisiane encore ouverts, où plusieurs candidats de chaque parti s'affrontaient, ne figurent pas dans le tableau. Mise à jour au 13 novembre 2026 (Associated Press) : attribués aux républicains FL-26 (Mario Diaz-Balart), WA-5 (Michael Baumgartner), FL-7 (Ryan Elijah), FL-27 (María Elvira Salazar, après recomptage), SC-2 (Joe Wilson) et ME-2 (Paul LePage, après dépouillement des seconds choix) ; attribués aux démocrates FL-9 (Darren Soto) et CO-4 (Eileen Laubacher). Encore non attribués : TN-4, MN-1, NC-3 et NC-5 (démocrate en tête), NC-7, NC-10 et CA-23 (républicain en tête).

L'ATLAS DES 32 BASCULES

Malgré le redécoupage les républicains n'ont pas été en mesure d'influencer l'issue du vote en leur faveur. Au total c'est 32 districts qui ont basculés démocrates à travers le pays.

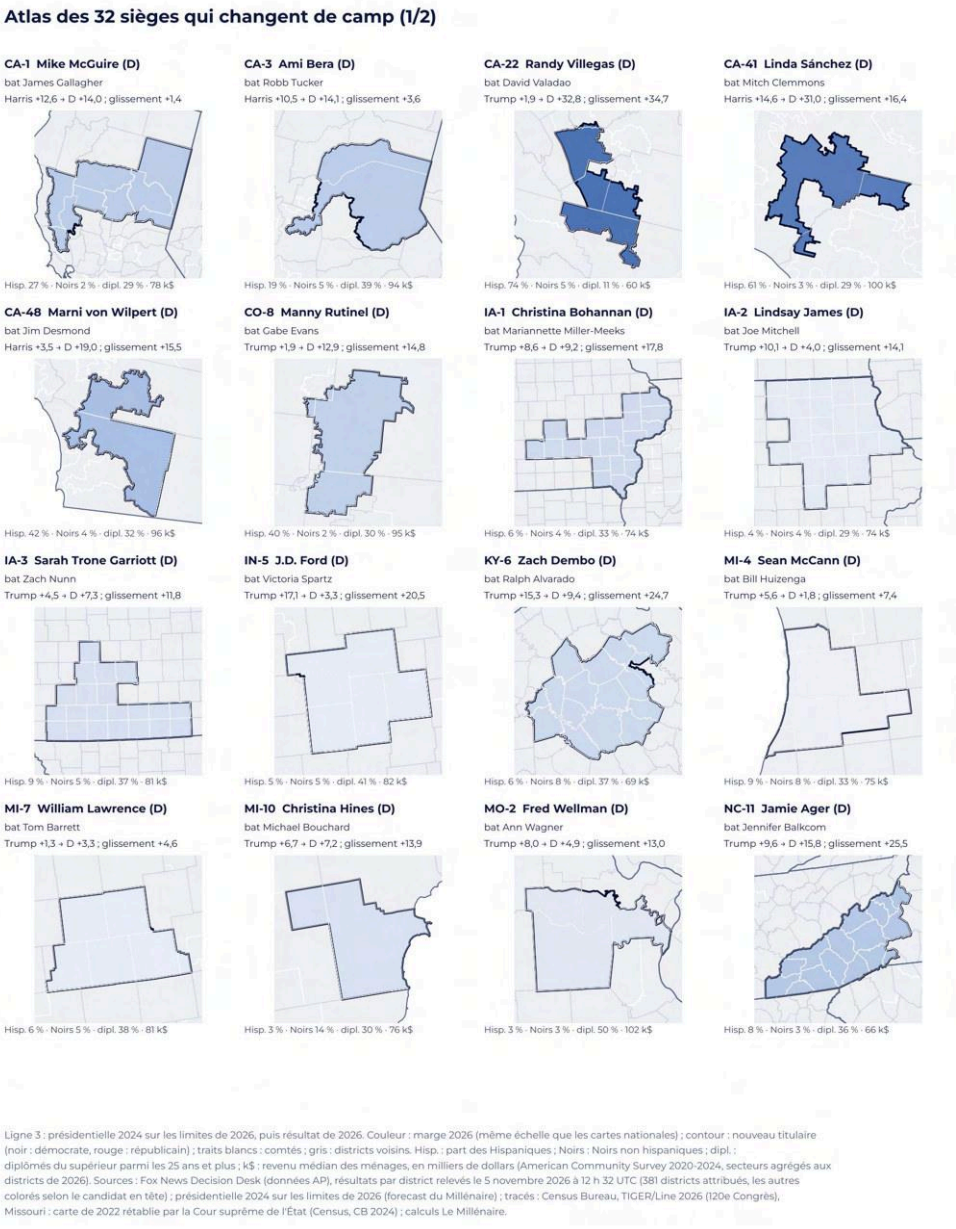


Figure 32. Atlas des sièges qui changent de camp (1/2) : tracé, marge 2026, résultat de 2024 et profil sociologique de chaque district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

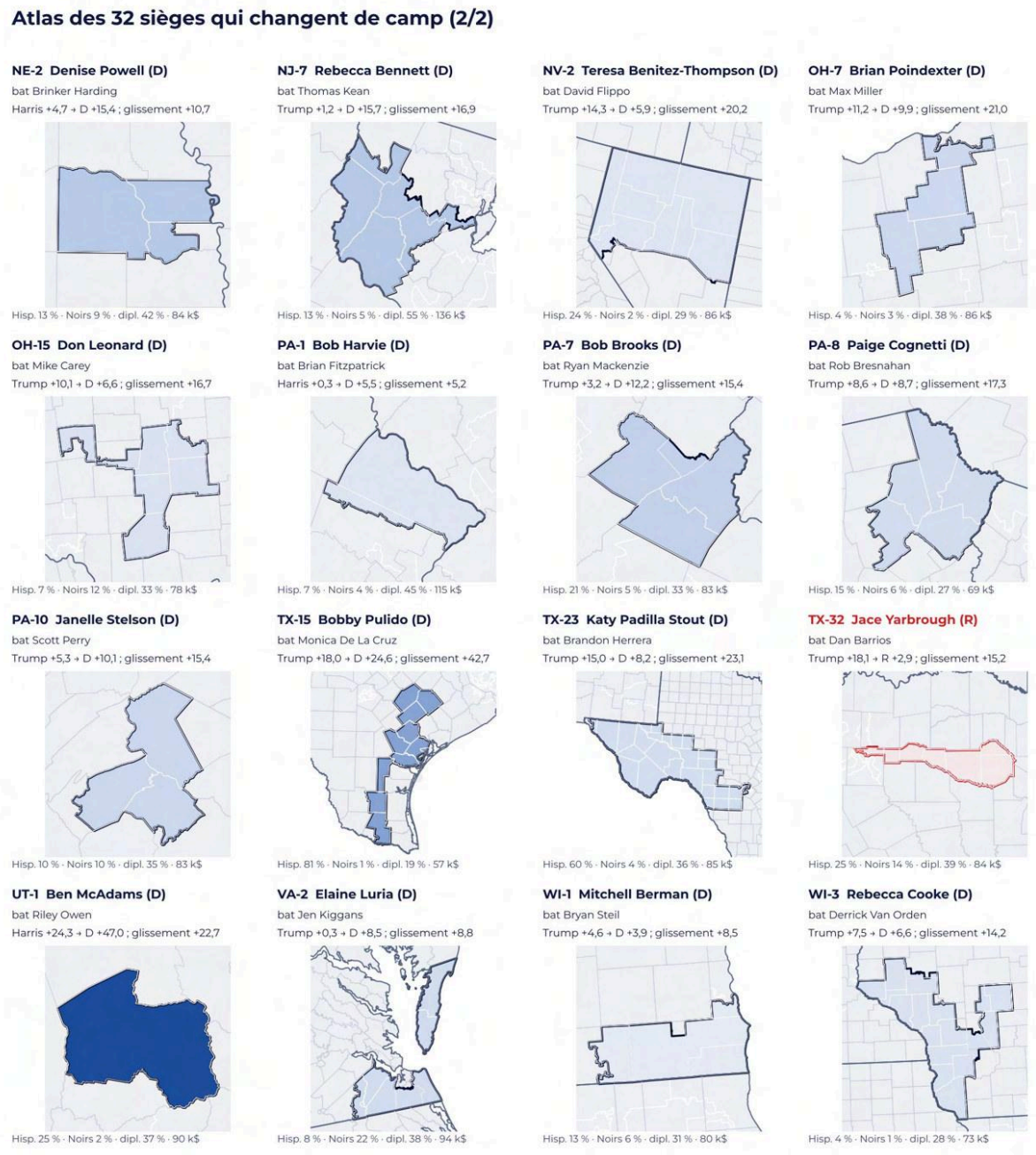


Figure 33. Atlas des sièges qui changent de camp (2/2). Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Ces 32 bascules en faveur des démocrates peuvent s'expliquer par le profil sociologique des électeurs qui varie selon les États. Le tableau ci-dessous illustre ce profil sociologique district par district. On note que les deux glissements les plus importants dans le TX-15 (+42,7) et le CA-22 (+34,7) sont des districts où la population hispanique est prédominante à 81% et 74%, ce qui illustre le décrochage de cet électorat de la coalition MAGA.

Tableau 13. Profil sociologique des 32 sièges qui changent de camp, classés selon le glissement

District et vainqueur	Type	Hispaniques	Noirs non hispaniques	Diplômés du supérieur	Revenu médian	Population rurale	Glissement
TX-15 : Pulido (D)	Hispanique	81 %	1 %	19 %	57	23 %	+42,7
CA-22 : Villegas (D)	Hispanique	74 %	5 %	11 %	60	16 %	+34,7
NC-11 : Ager (D)	Rural	8 %	3 %	36 %	66	56 %	+25,5
KY-6 : Dembo (D)	Populaire	6 %	8 %	37 %	69	35 %	+24,7
TX-23 : Stout (D)	Hispanique	60 %	4 %	36 %	85	26 %	+23,1
UT-1 : McAdams (D)	Populaire	25 %	2 %	37 %	90	3 %	+22,7
OH-7 : Poindexter (D)	Populaire	4 %	3 %	38 %	86	18 %	+21,0
IN-5 : Ford (D)	Diplômée	5 %	5 %	41 %	82	24 %	+20,5
NV-2 : Benitez-Thompson (D)	Populaire	24 %	2 %	29 %	86	26 %	+20,2
IA-1 : Bohannan (D)	Populaire	6 %	4 %	33 %	74	42 %	+17,8
PA-8 : Cognetti (D)	Populaire	15 %	6 %	27 %	69	35 %	+17,3
NJ-7 : Bennett (D)	Diplômée	13 %	5 %	55 %	136	23 %	+16,9
OH-15 : Leonard (D)	Populaire	7 %	12 %	33 %	78	24 %	+16,7
CA-41 : Sánchez (D)	Hispanique	61 %	3 %	29 %	100	0 %	+16,4
CA-48 : Wilpert (D)	Populaire	42 %	4 %	32 %	96	11 %	+15,5
PA-7 : Brooks (D)	Populaire	21 %	5 %	33 %	83	21 %	+15,4
PA-10 : Stelson (D)	Populaire	10 %	10 %	35 %	83	19 %	+15,4
TX-32 : Yarbrough (R)	Populaire	25 %	14 %	39 %	84	17 %	+15,2
CO-8 : Rutinel (D)	Populaire	40 %	2 %	30 %	95	10 %	+14,8
WI-3 : Cooke (D)	Rural	4 %	1 %	28 %	73	56 %	+14,2
IA-2 : James (D)	Rural	4 %	4 %	29 %	74	47 %	+14,1
MI-10 : Hines (D)	Populaire	3 %	14 %	30 %	76	0 %	+13,9
MO-2 : Wellman (D)	Diplômée	3 %	3 %	50 %	102	17 %	+13,0
IA-3 : Garriott (D)	Populaire	9 %	5 %	37 %	81	28 %	+11,8

NE-2 : Powell (D)	Diplômée	13 %	9 %	42 %	84	8 %	+10,7
VA-2 : Luria (D)	Populaire	8 %	22 %	38 %	94	17 %	+8,8
WI-1 : Berman (D)	Populaire	13 %	6 %	31 %	80	22 %	+8,5
MI-4 : McCann (D)	Populaire	9 %	8 %	33 %	75	36 %	+7,4
PA-1 : Harvie (D)	Diplômée	7 %	4 %	45 %	115	8 %	+5,2
MI-7 : Lawrence (D)	Populaire	6 %	5 %	38 %	81	34 %	+4,6
CA-3 : Bera (D)	Populaire	19 %	5 %	39 %	94	16 %	+3,6
CA-1 : McGuire (D)	Populaire	27 %	2 %	29 %	78	40 %	+1,4

Sources : Census Bureau, American Community Survey 2020-2024, secteurs de recensement agrégés aux districts de 2026 ; Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026, 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire. Parts en % de la population (diplômés : parmi les 25 ans et plus ; rural : population des secteurs de moins de 150 habitants au km²). Revenu médian des ménages en milliers de dollars. Types : hispanique (majorité hispanique), populaire (banlieue ou ville moyenne populaire), diplômée (banlieue où 40 % ou plus des 25 ans et plus sont diplômés du supérieur), rural (plus de 45 % de la population en secteurs de moins de 150 habitants au km²).

LES REGIONS, DE LA FRONTIERE MEXICAINE AUX GRANDS LACS

Au Texas on remarque la différence de vote entre la zone frontalière de l'Etat et les métropoles qui votent majoritairement démocrate et la zone rurale acquise au Parti républicain.

TEXAS : LA CARTE DE 2025 SE RETOURNE CONTRE SES AUTEURS

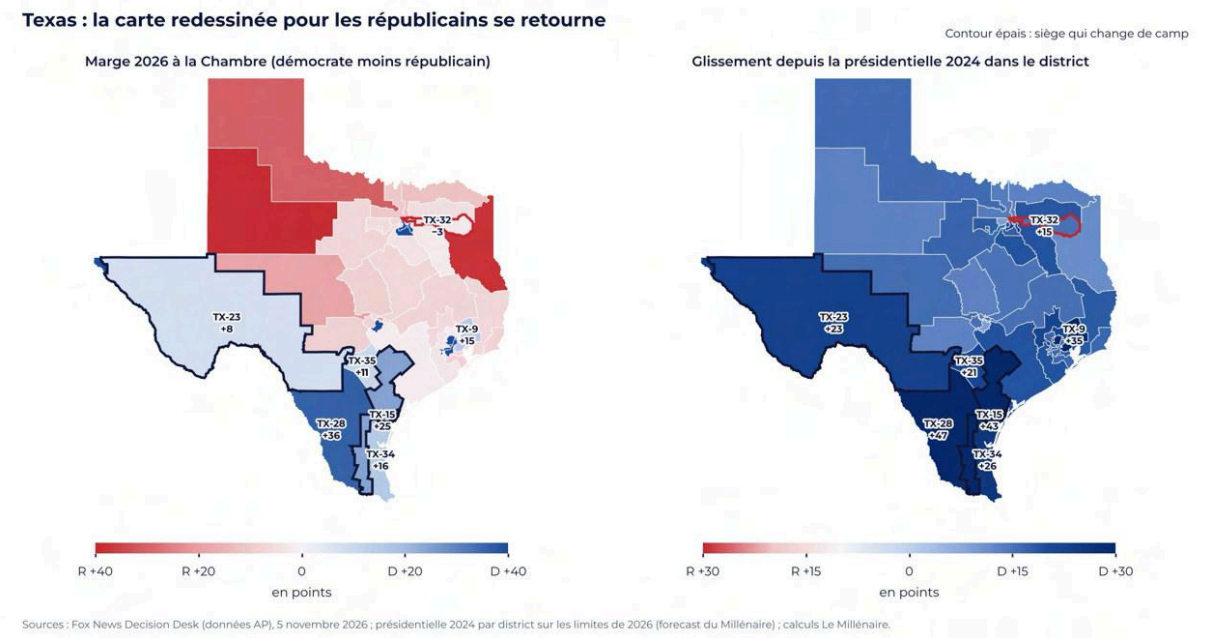


Figure 34. Texas : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

Dans la vallée du Rio Grande et de Laredo, à majorité hispanique, on identifie très clairement un glissement vers les démocrates : TX-28 (+36), TX-15 (+25), TX-27 (+2) et TX-34 (+16).

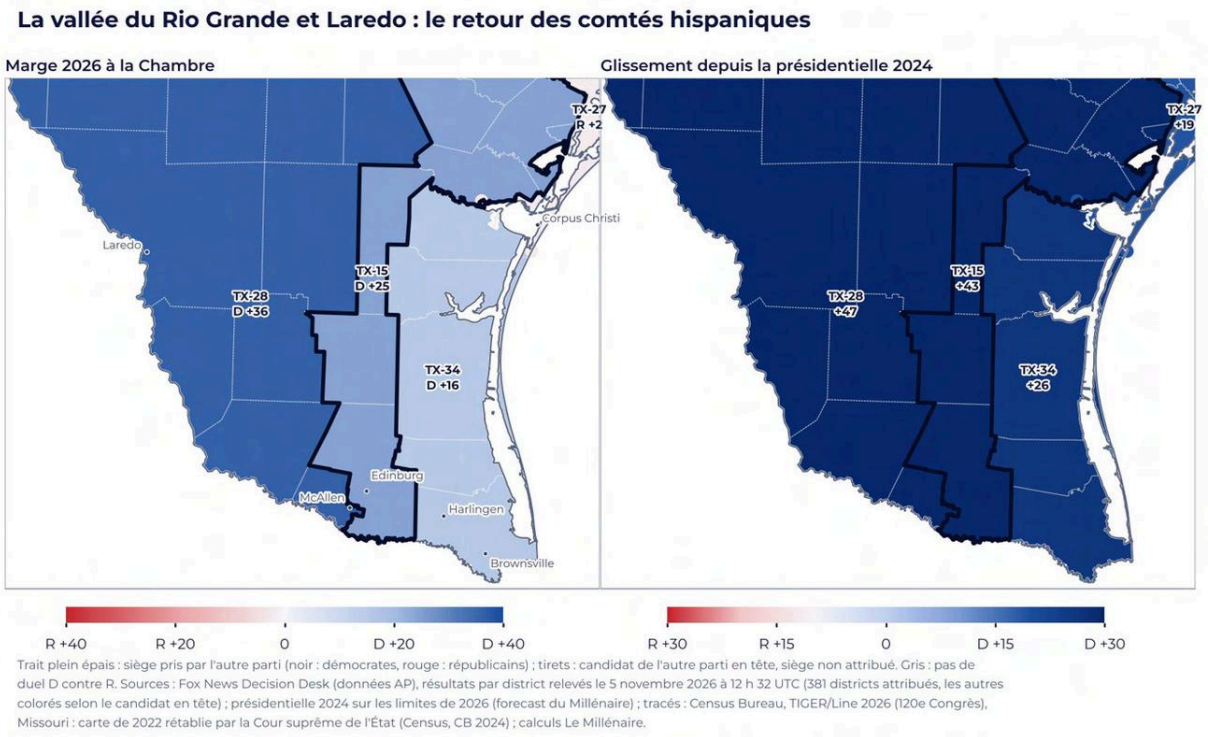


Figure 35. La vallée du Rio Grande et Laredo : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Idem pour les métropoles où la bascule est très forte. Dans le district couvrant la ville d'Austin, TX-37 la bascule est de 68 points.

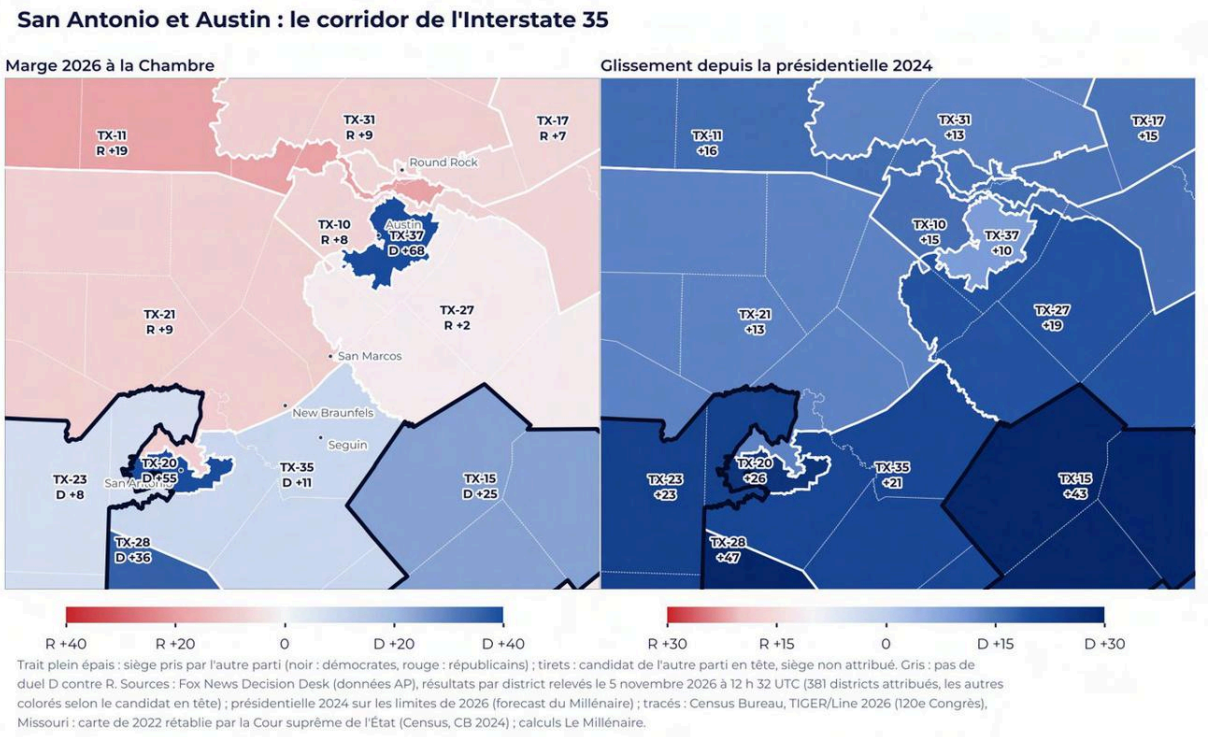


Figure 36. San Antonio et Austin : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Constat similaire pour la ville de Houston où TX-29 bascule à 60 points et TX-18 par 72 points.

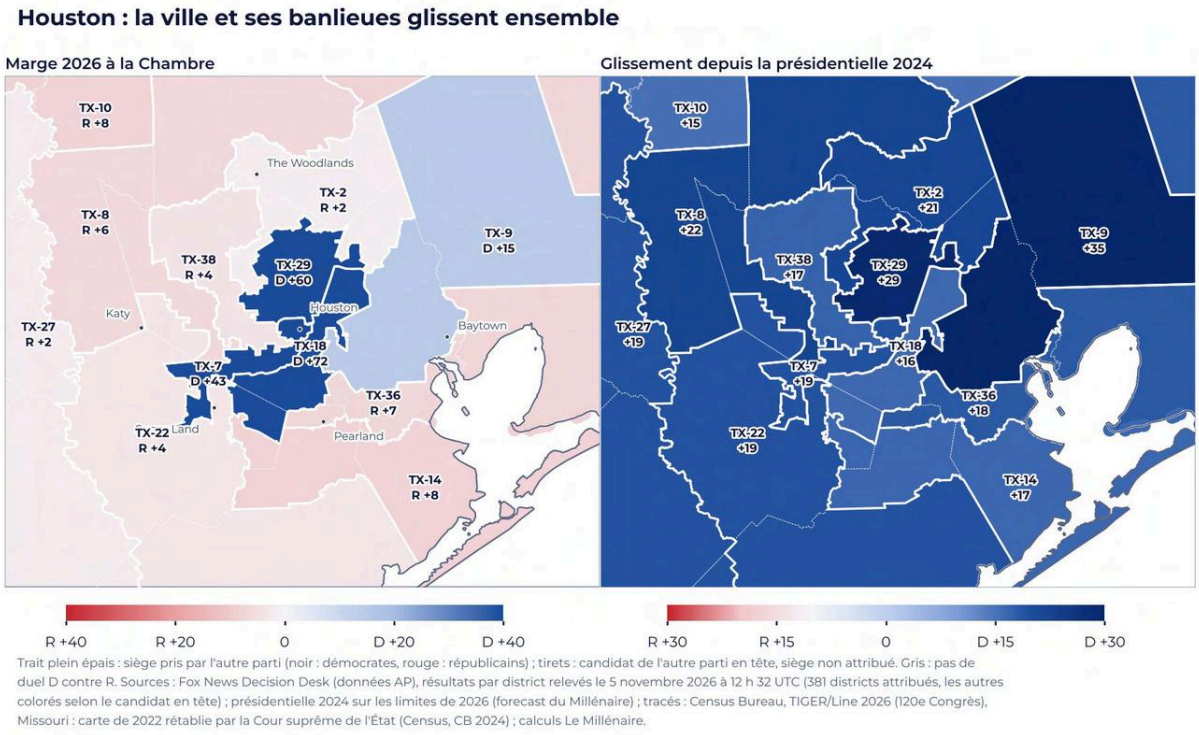


Figure 37. Houston : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Même bascule à deux chiffres à Dallas et Fort Worth où TX-30 bascules à 60 points et TX-33 de 57 points.

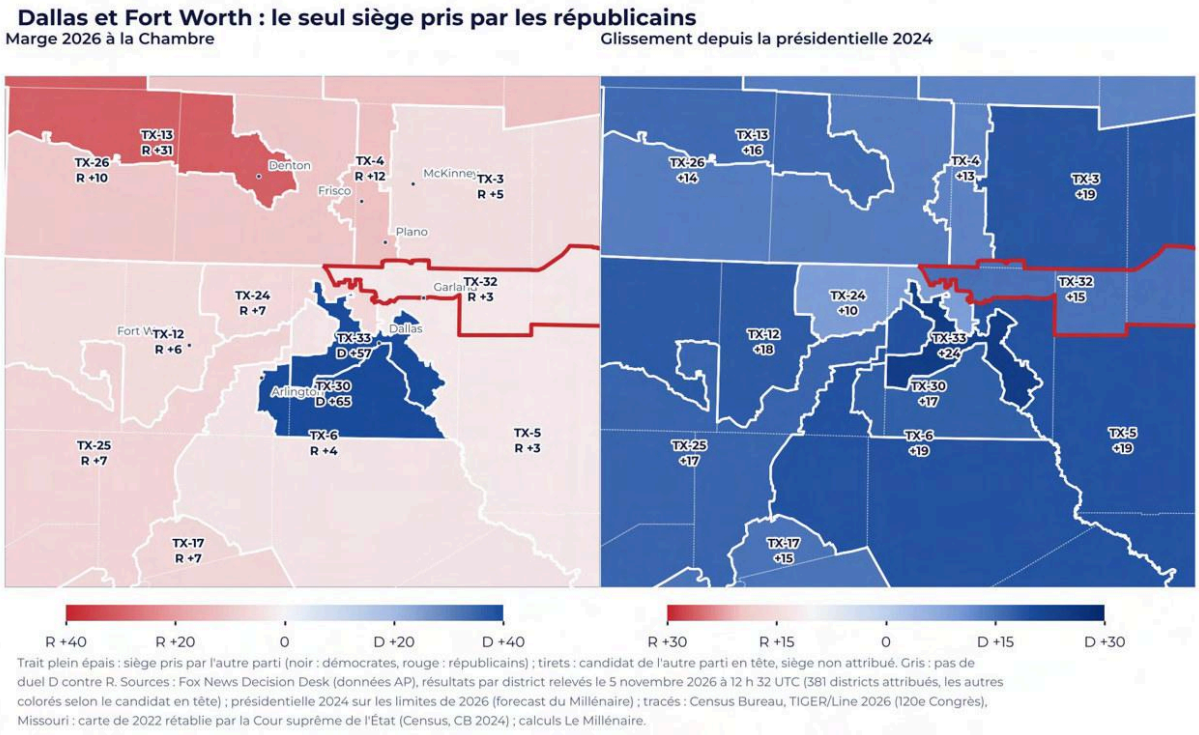


Figure 38. Dallas et Fort Worth : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

FLORIDE : LES DISTRICTS REDESSINÉS TIENNENT, MIAMI VACILLE

Dans le bastion républicain de Floride on identifie la même tendance avec le district de la métropole de Miami acquis aux démocrates. C'est par ailleurs, la maire démocrate Eileen Higgins qui tient la ville de Miami depuis 2025. Elle est la première femme maire, le premier maire non hispanique depuis 1996 et le premier membre du Parti démocrate de Floride à être élu maire de Miami depuis 1997. Bien qu'aucun district n'ait basculé démocrate, plusieurs sont au coude à coude comme le district FL-9 et FL-7.

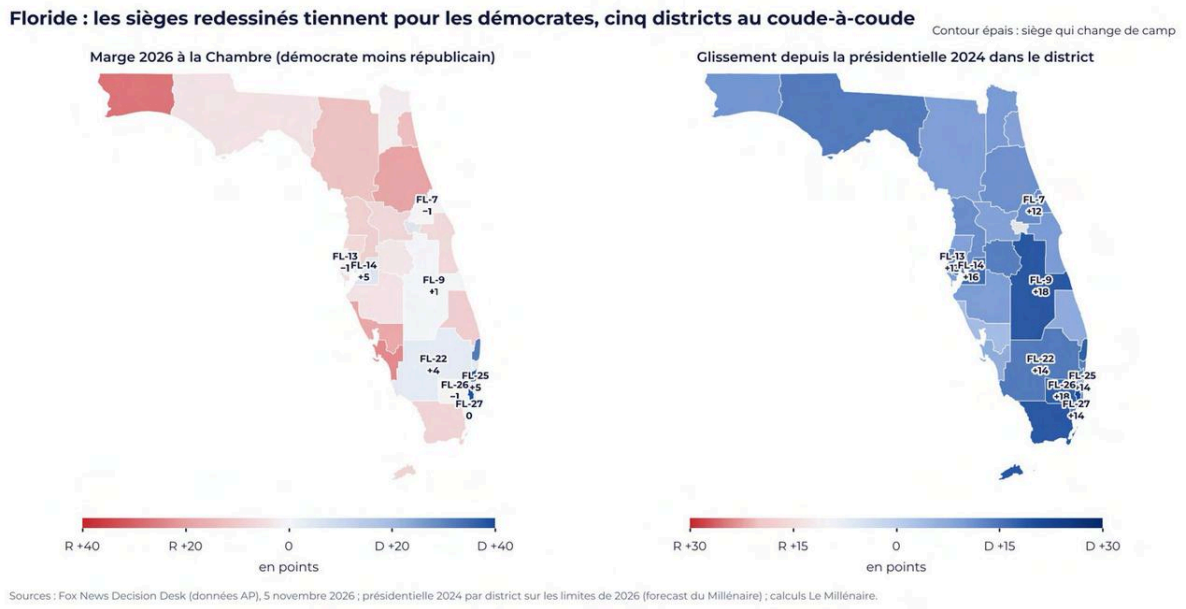


Figure 39. Floride : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

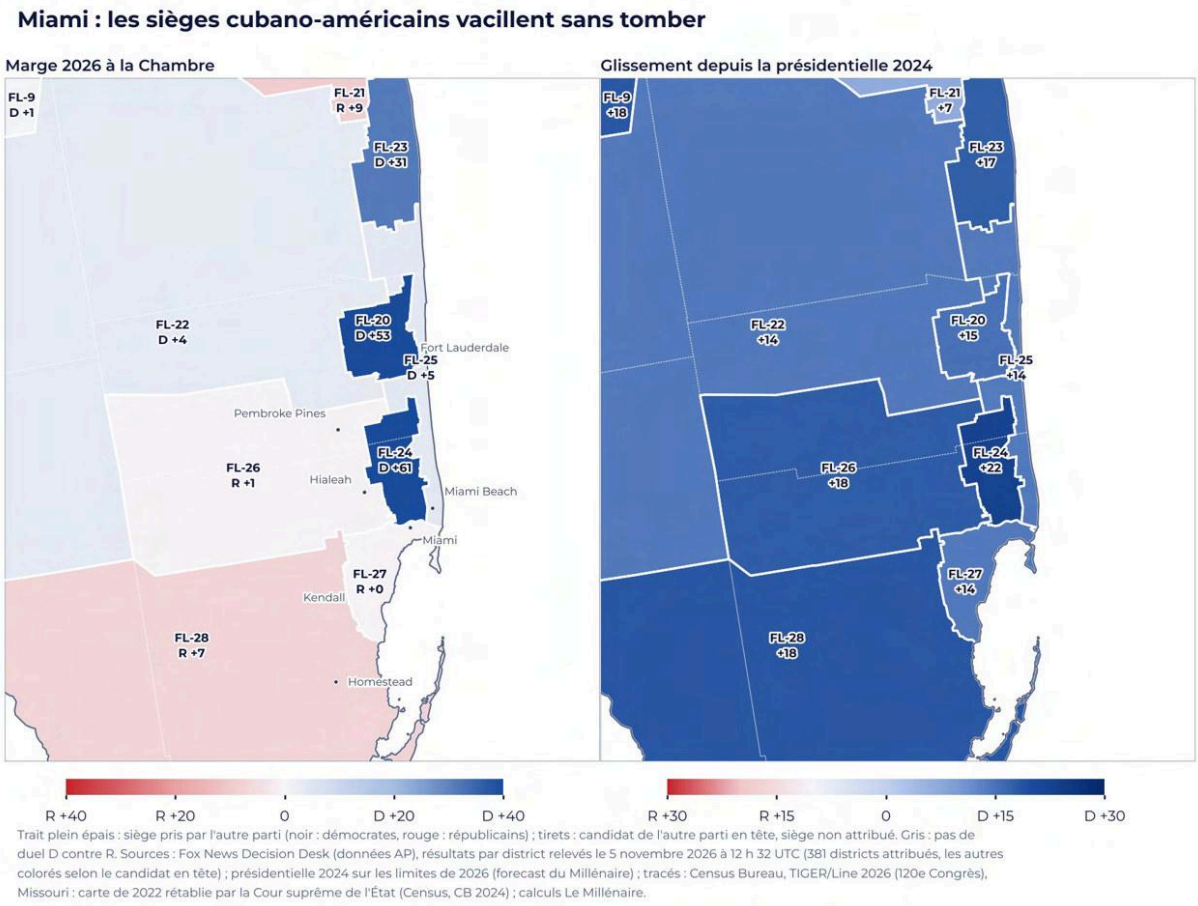


Figure 40. Miami : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

OHIO, INDIANA ET KENTUCKY : SCANDALES ET SIÈGES OUVERTS

En effet nous identifions également un glissement favorable aux démocrates dans les 3 états acquis aux républicains depuis 2024 que sont l'Ohio, l'Indiana et le Kentucky. Dans l'Ohio le candidat républicain au poste de gouverneur Vivek Ramaswamy a suscité le scandale en publiant une publicité de campagne avec la mère de sa rivale Amy Acton témoignant contre elle et soutenant donc Vivek Ramaswamy. Il s'est avéré que la mère de Amy Acton n'était plus en contact avec sa fille depuis des années car cette dernière l'accuse d'avoir laissé faire et d'avoir fermé les yeux sur des violences commise par son beau-père à son encontre lorsqu'elle était enfant. Dans l'Indiana se sont des accusations de corruption au niveau local qui ont eu raison des districts. Un des thèmes de campagne clé que les démocrates ont poussé lors de ces élections de mi-mandat auront justement été la supposée corruption de l'administration Trump et notamment un enrichissement personnel du président qui est estimé à plus de 2 milliards de dollars selon le New York Times.

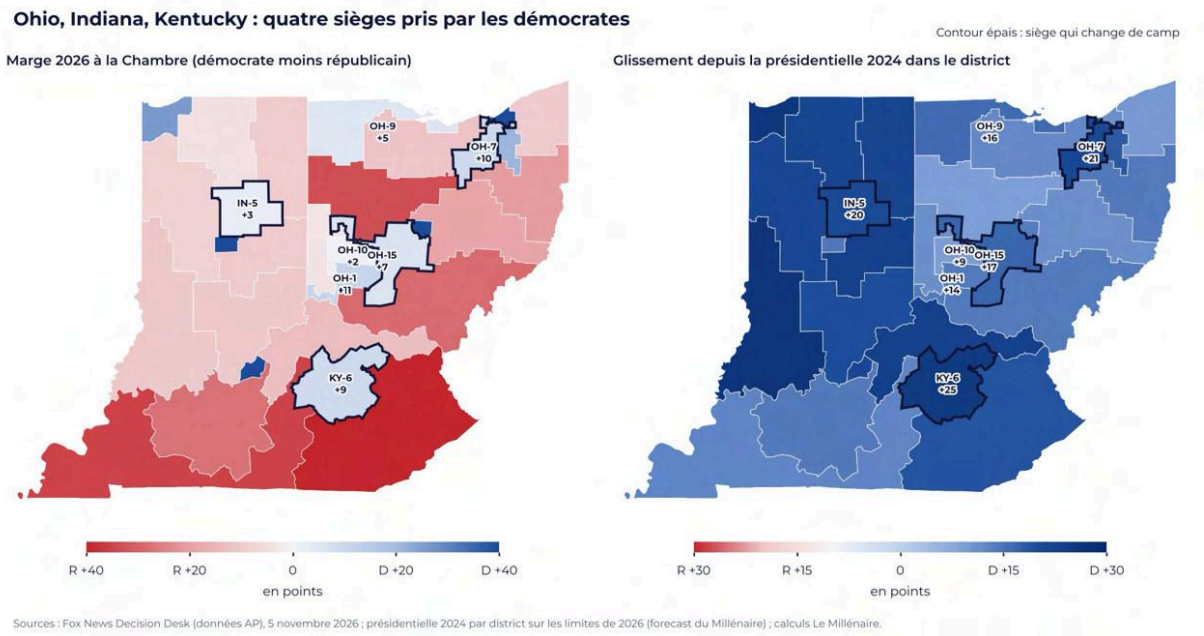


Figure 41. Ohio, Indiana et Kentucky : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

CAROLINE DU NORD, CAROLINE DU SUD, VIRGINIE ET ALABAMA

On note également un glissement favorable aux démocrates en Caroline du Nord, en Caroline du Sud, en Virginie et en Alabama. En Caroline du Nord, le district NC-11 a glissé par 16 points vers les démocrates, c'est un district traditionnellement compétitif avec la ville d'Asheville qui est acquise aux démocrates. Le glissement favorable aux démocrates de 9 points dans le district VA-2 n'est pas non plus surprenant dans la mesure où il est historiquement compétitif.

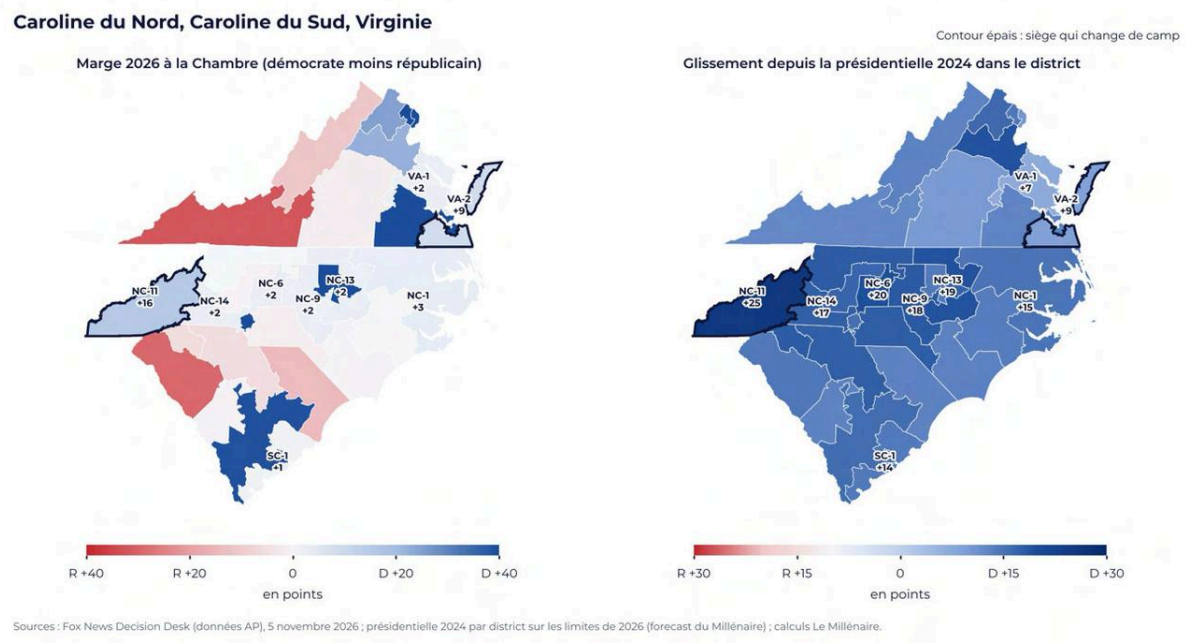


Figure 42. Caroline du Nord, Caroline du Sud et Virginie : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

PENNSYLVANIE, NEW JERSEY, NEW YORK ET MAINE

Nous identifions également une bascule vers les démocrates en Pennsylvanie, le New Jersey, New York et le Maine. En Pennsylvanie ce n'est rien de surprenant c'est un des états clés lors des élections présidentielles. La Pennsylvanie a voté pour Trump en 2024, pour Joe Biden en 2020 et pour Trump en 2016. Le New Jersey non plus, rien de surprenant, c'est un état qui penche plutôt démocrate dans les élections nationales. Récemment les *dems* ont remporté des élections locales dont le poste de gouverneur, c'est la démocrate Mikie Sherrill qui a été élu à ce poste en 2025. Pour ce qui est du Maine c'était un cas à part. L'Etat votait démocrate aux élections présidentielles mais a fait élire depuis 1996 la sénatrice républicaine Susan Collins, mais elle vient de perdre son siège face à Troy Jackson. Ce sont les 1/3 des électeurs indépendants qui ont fait basculer la totalité du Maine dans le camp démocrate

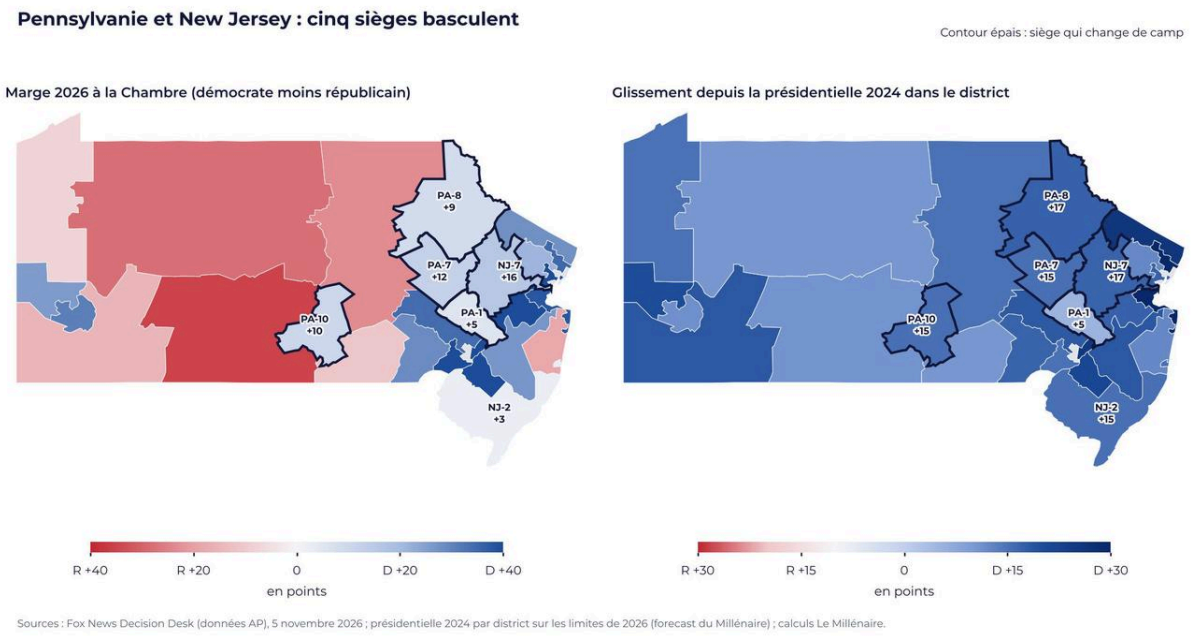


Figure 43. Pennsylvanie et New Jersey : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

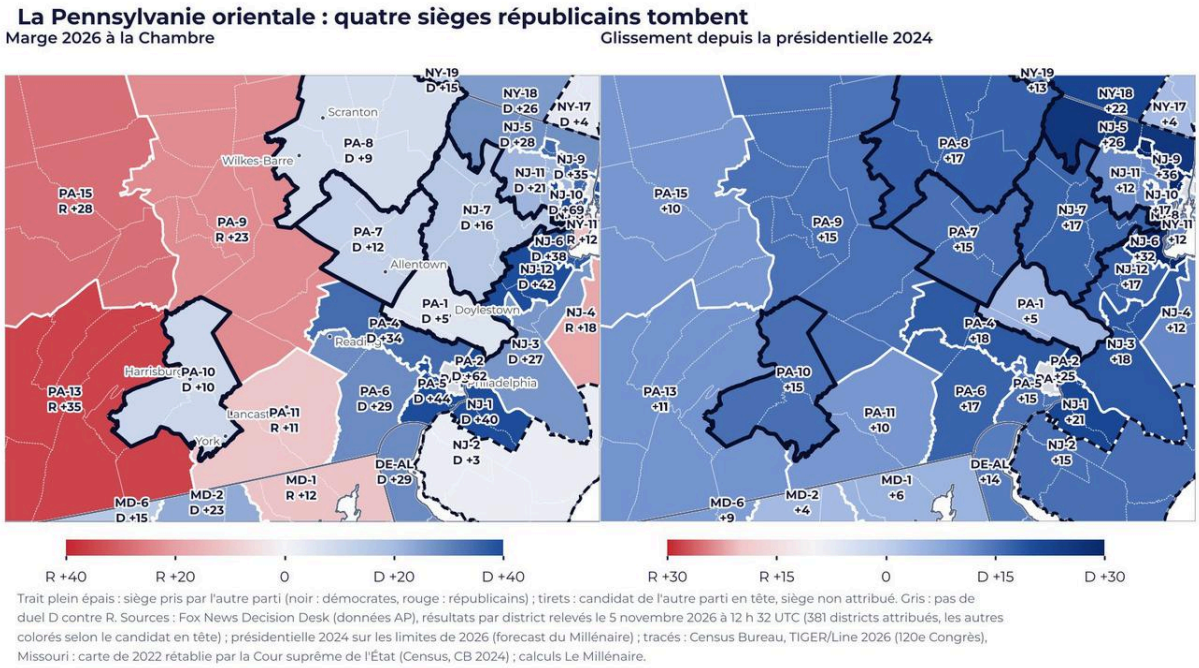


Figure 44. La Pennsylvanie orientale : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

La vague bleue n'aura pas épargné New York et le New Jersey, malgré cela quelques districts républicains ont résisté dont le NY-11 et le NJ-4. LE NJ-4 étant le dernier district du New Jersey détenu par un républicain et le NY-11 le dernier district de New York City détenu par un républicain.

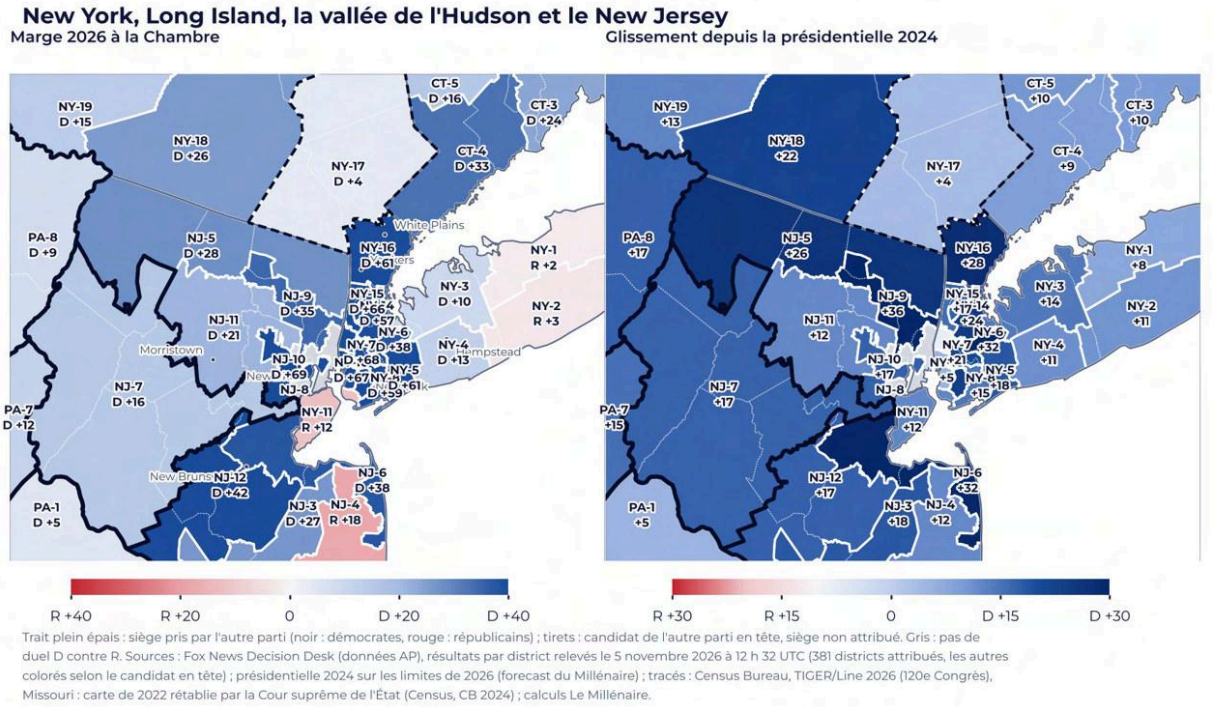


Figure 45. New York, Long Island, la vallée de l'Hudson et le New Jersey : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

LE MIDWEST, DE L'IOWA AU NEBRASKA

Le Midwest n'aura pas non plus été épargné. L'Iowa, le Wisconsin, le Michigan et le Minnesota, ont glissé comme l'illustrent les cartes ci-dessous. La guerre en Iran, le prix à la pompe élevés, les guerres commerciales et les tarifs douaniers auront mis en difficulté les républicains dans des états ruraux dont l'économie est concentrée autour de l'agriculture.

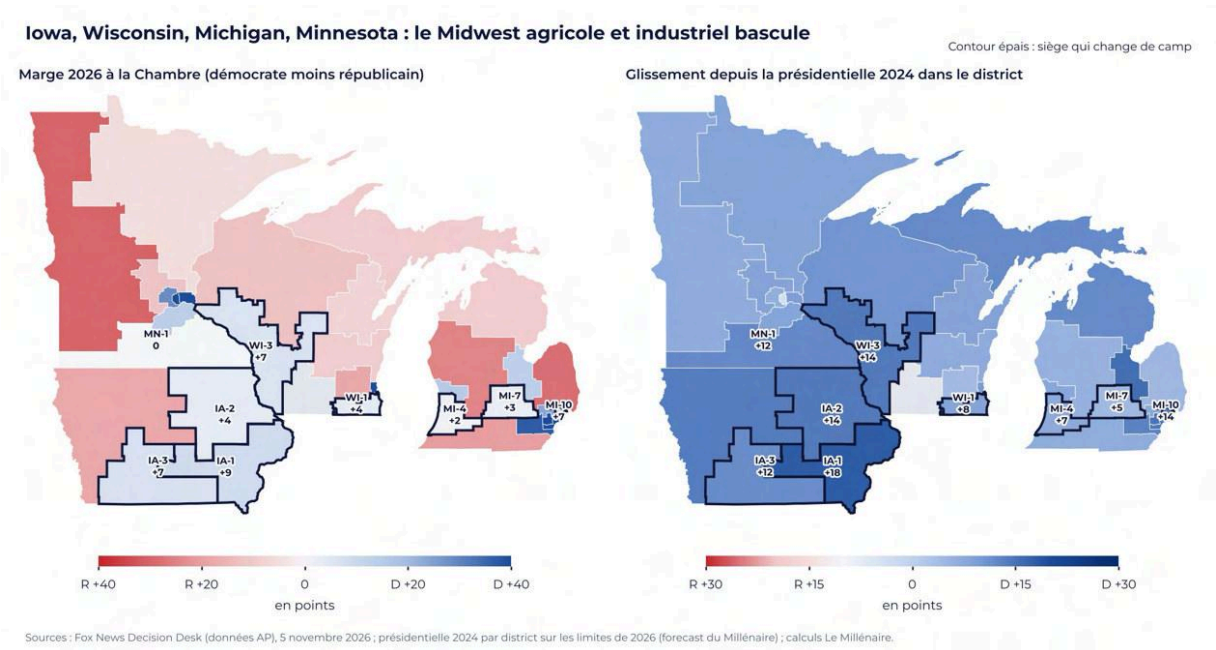


Figure 46. Iowa, Wisconsin, Michigan et Minnesota : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

Dans le Michigan les démocrates ont réussi à faire basculer le MI-4, le MI-7 et le MI-10. Les deux premiers districts sont plutôt ruraux avec quelques zones urbaines. Le MI-10 est lui plutôt un district urbain. Ces trois districts sont majoritairement composés d'une population blanche de 70 à 80%.

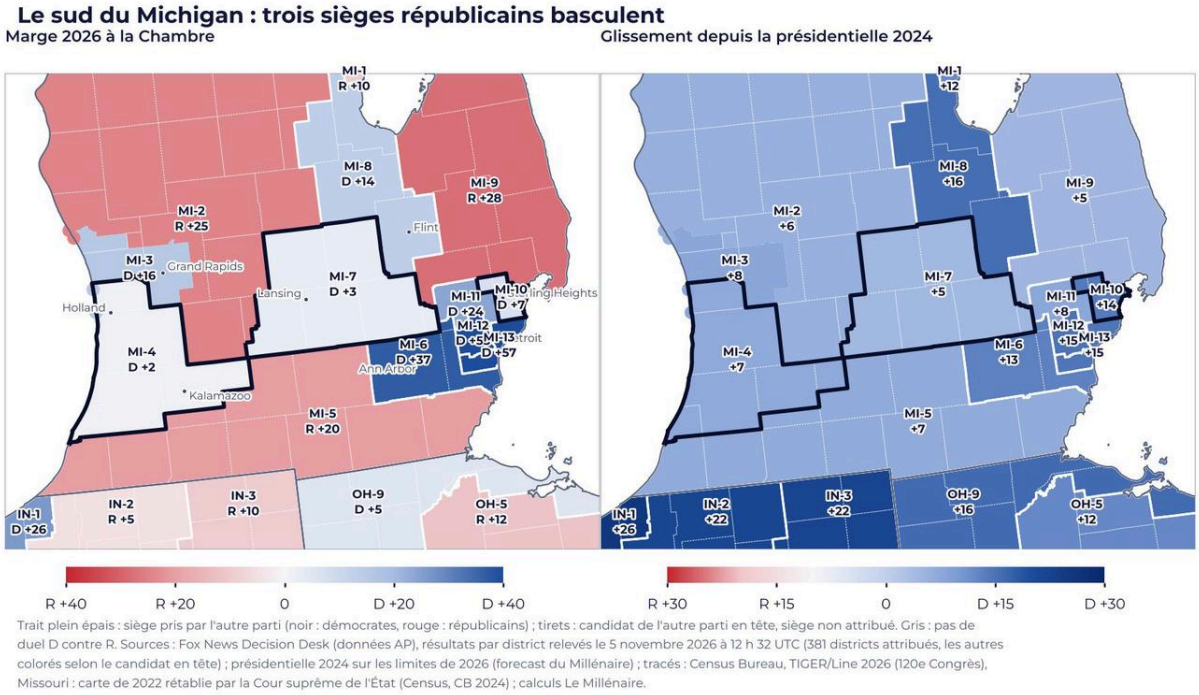


Figure 47. Le sud du Michigan : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

L'OUEST, DU NEVADA À LA CALIFORNIE

Le Nevada et la Californie sont deux états intéressants. Ils sont composés d'une population hispanique mais leur dynamique politique est différente. La Californie est un bastion démocrate et est considéré comme l'Etat le plus socialiste du pays. Tandis que le Nevada est un état pivot il a voté pour Donald Trump pour la première fois en 2024. On note également dans ces deux Etats que ce sont les zones urbaines qui sont acquises aux démocrates. Pourtant dans le Nevada c'est le district 2, plutôt rural qui a basculé et en Californie ce sont des districts de l'arrière-pays qui ont basculés.

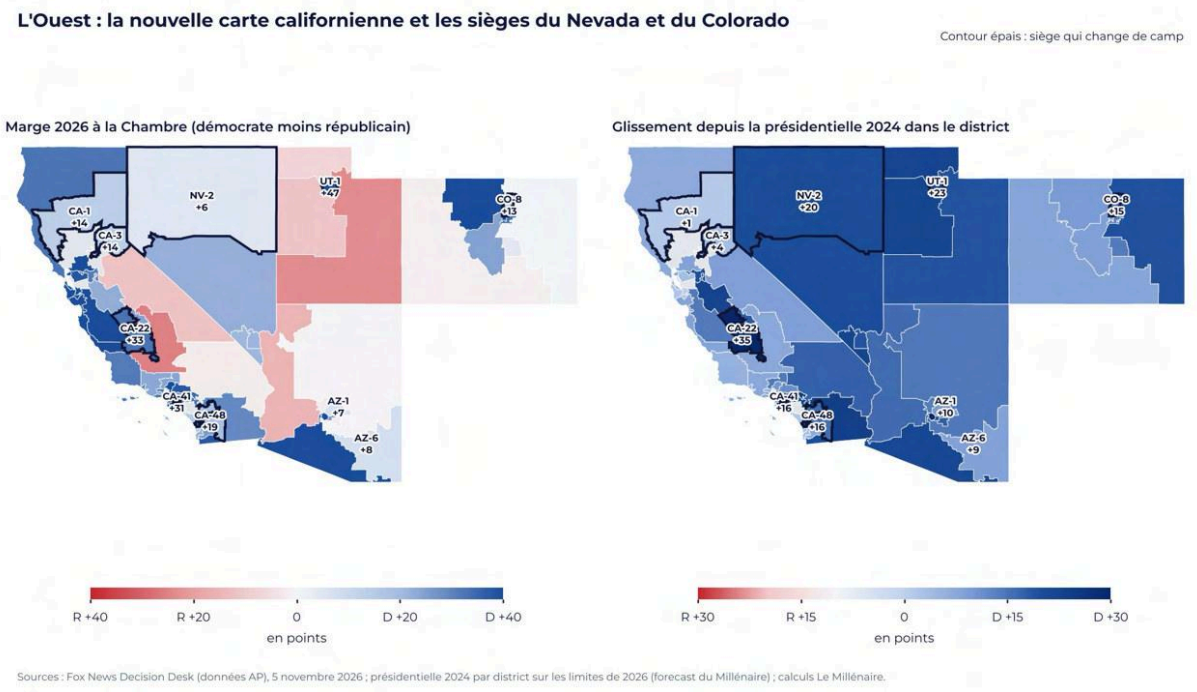


Figure 48. Californie, Nevada, Utah, Arizona et Colorado : marge des élections à la Chambre de 2026 et glissement depuis la présidentielle de 2024, par district ; contour épais sur les sièges qui changent de camp. En Californie, 48 à 76 % du vote était compté selon les districts, dans l'Utah 60 à 82 %. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par district (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire.

Que le 8e siège du Colorado bascule dans un état qui vote démocrate aux élections présidentielles n'est pas anormal au vu de l'ampleur de la vague bleue lors de ces *midterms* de 2026. C'est le démocrate Manny Rutinel qui a remporté le district. Pour gagner il s'est appuyé sur une image progressiste. Il a mené une campagne en faveur du pouvoir d'achat, dénoncé la violence de l'ICE et a prôné l'élargissement des allocations d'aide alimentaire. Le district compte près de 40 % de population hispanique, un groupe démographique clé qui s'était légèrement détourné des démocrates lors du scrutin de 2024. Rutinel, lui-même issu de l'immigration dominicaine, est fortement soutenu par des comités d'action politique latinos d'envergure, c'est une stratégie qui s'est avérée payante.

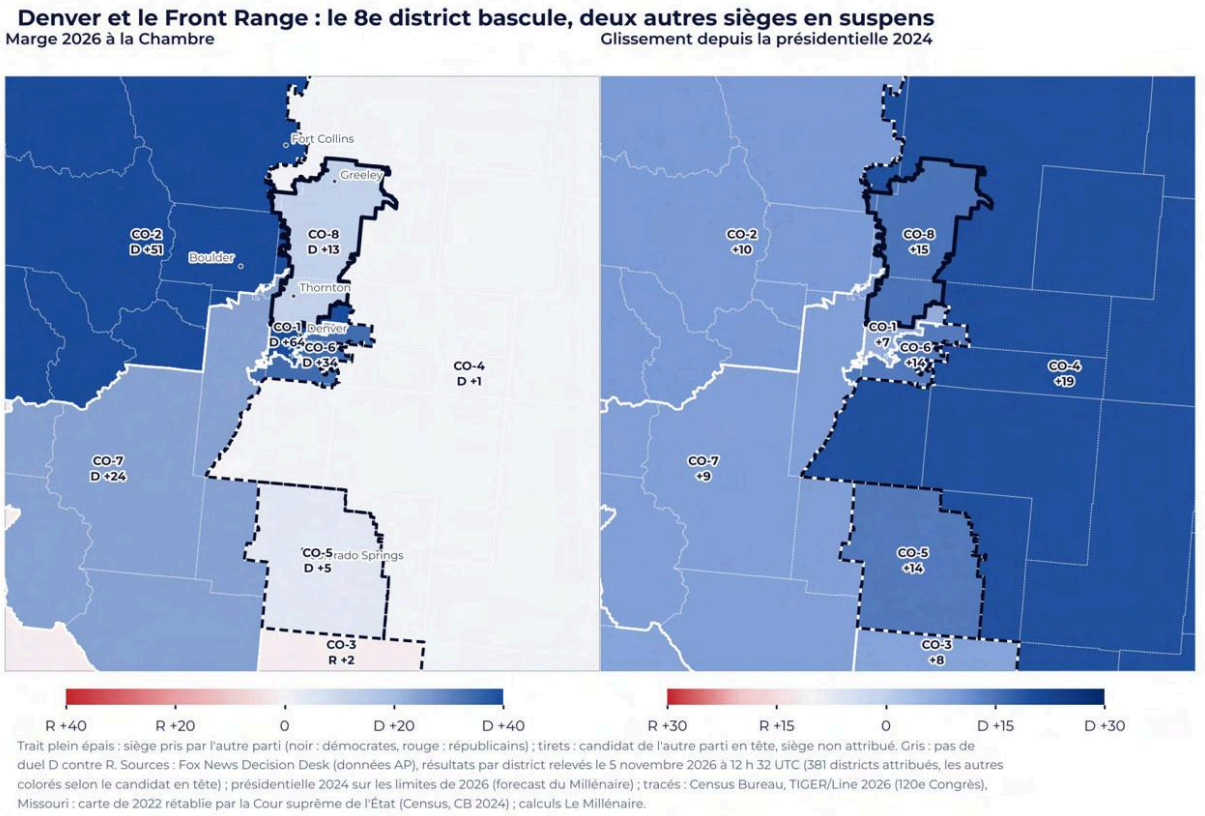


Figure 49. Denver et le Front Range : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Le glissement de 2 sièges dans l'Arizona n'est pas non plus surprenant sachant qu'il s'agit d'un swing State. L'Arizona a voté pour Trump en 2016, Biden en 2020 et Trump en 2024. De plus c'est un état qui compte une forte population hispanique de 2,3 millions d'habitants, ce qui représente 32% de la population.

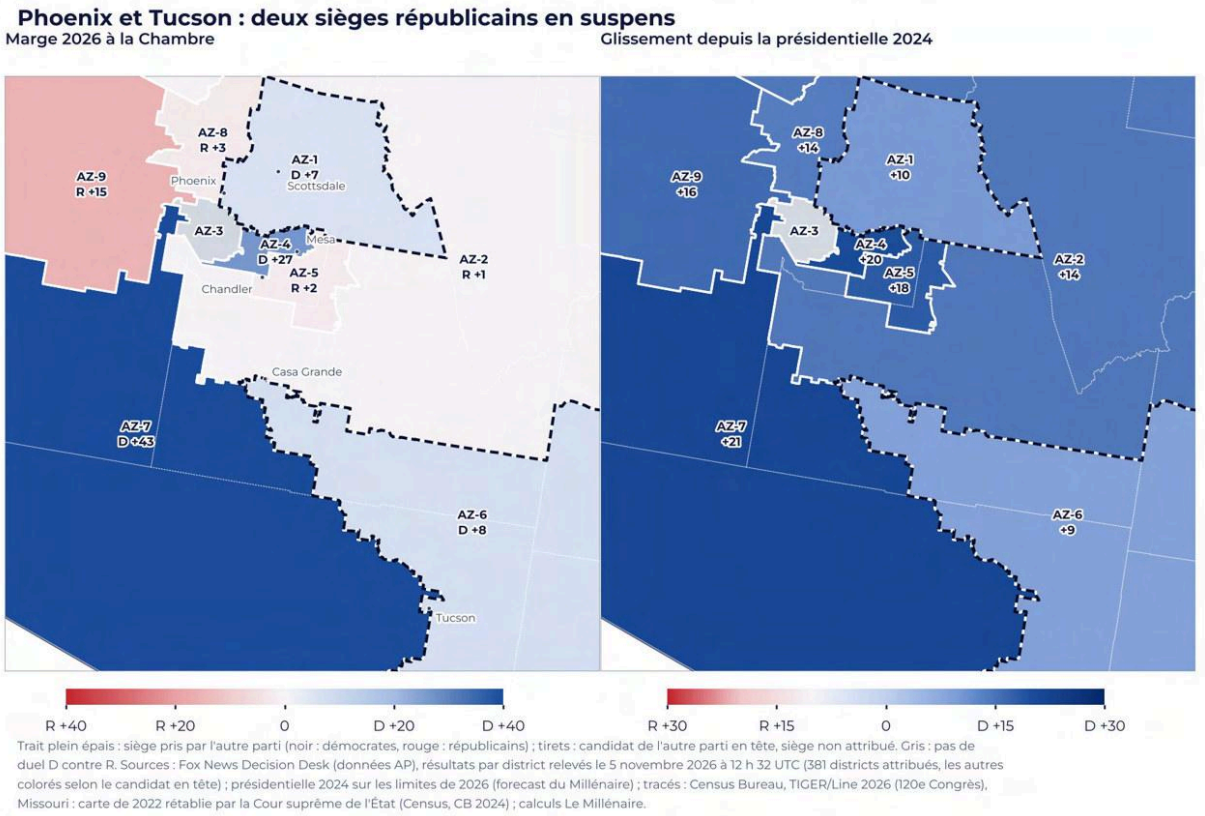


Figure 50. Phoenix et Tucson : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

La Californie est un état particulier, globalement c'est un bastion démocrate mais lorsqu'on dissèque la carte électorale de l'état on remarque que ce sont les côtes et les métropoles, tels que Los Angeles ou San Diego, qui sont fortement acquises aux démocrates et les zones rurales qui penchent vers les républicains. Notamment la vallée centrale qui est composé de districts ruraux et à forte population hispanique. Le coût de la vie, le prix de l'essence, et la désapprobation de la politique immigrationniste de Donald Trump qui a été jugée comme violente, explique ce glissement du district CA-22 composés d'une population fortement hispanique.

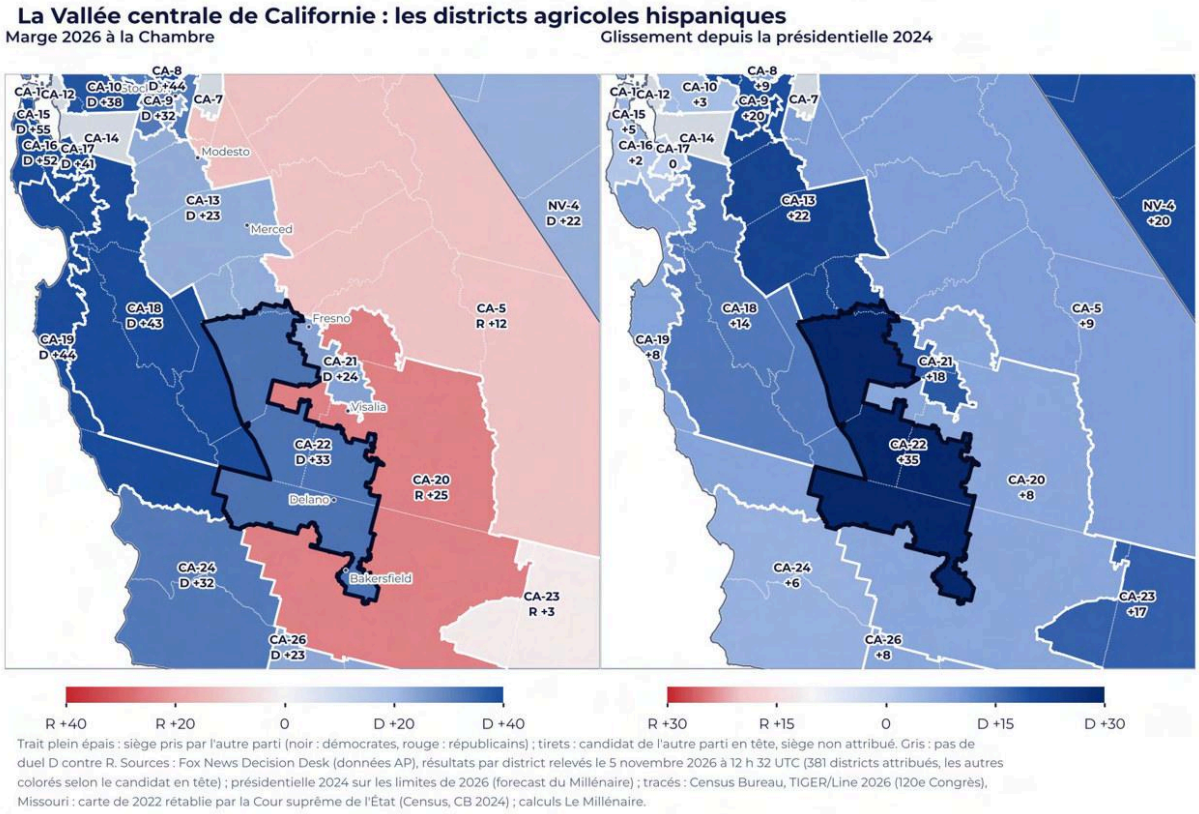


Figure 51. La Vallée centrale de Californie : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

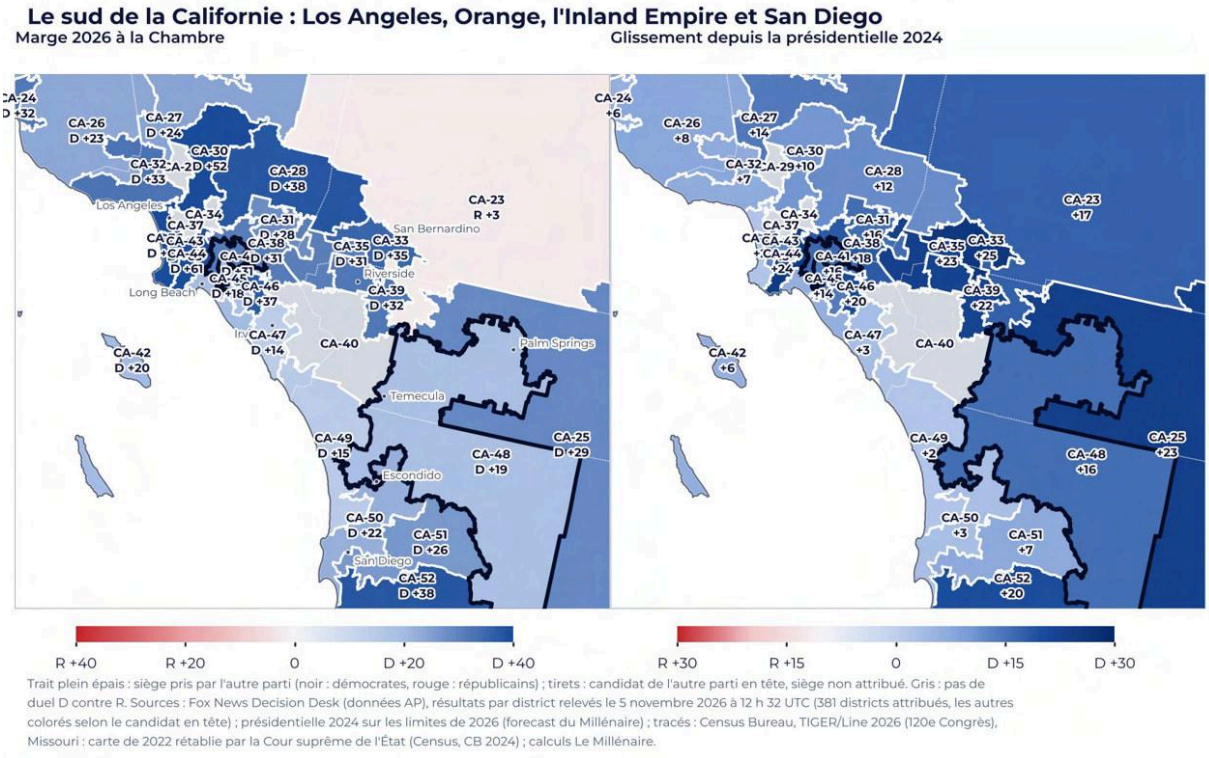


Figure 52. Le sud de la Californie : marge de 2026 et glissement depuis 2024, par district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

LA SOCIOLOGIE DU GLISSEMENT

Les graphiques ci-dessous viennent corroborer nos explications de glissement des districts à forte population hispanique. Le glissement aura été plus fort chez les hispaniques mais plus faible chez les diplômés, les aisés et les personnes âgées. Ce sont donc les hispaniques qui ont été le carburant de la vague bleue démocrate des *midterms* 2026, comme l'illustre le glissement des districts tels que TX-28, TX-15, CA-22, TX-34 et TX-23.

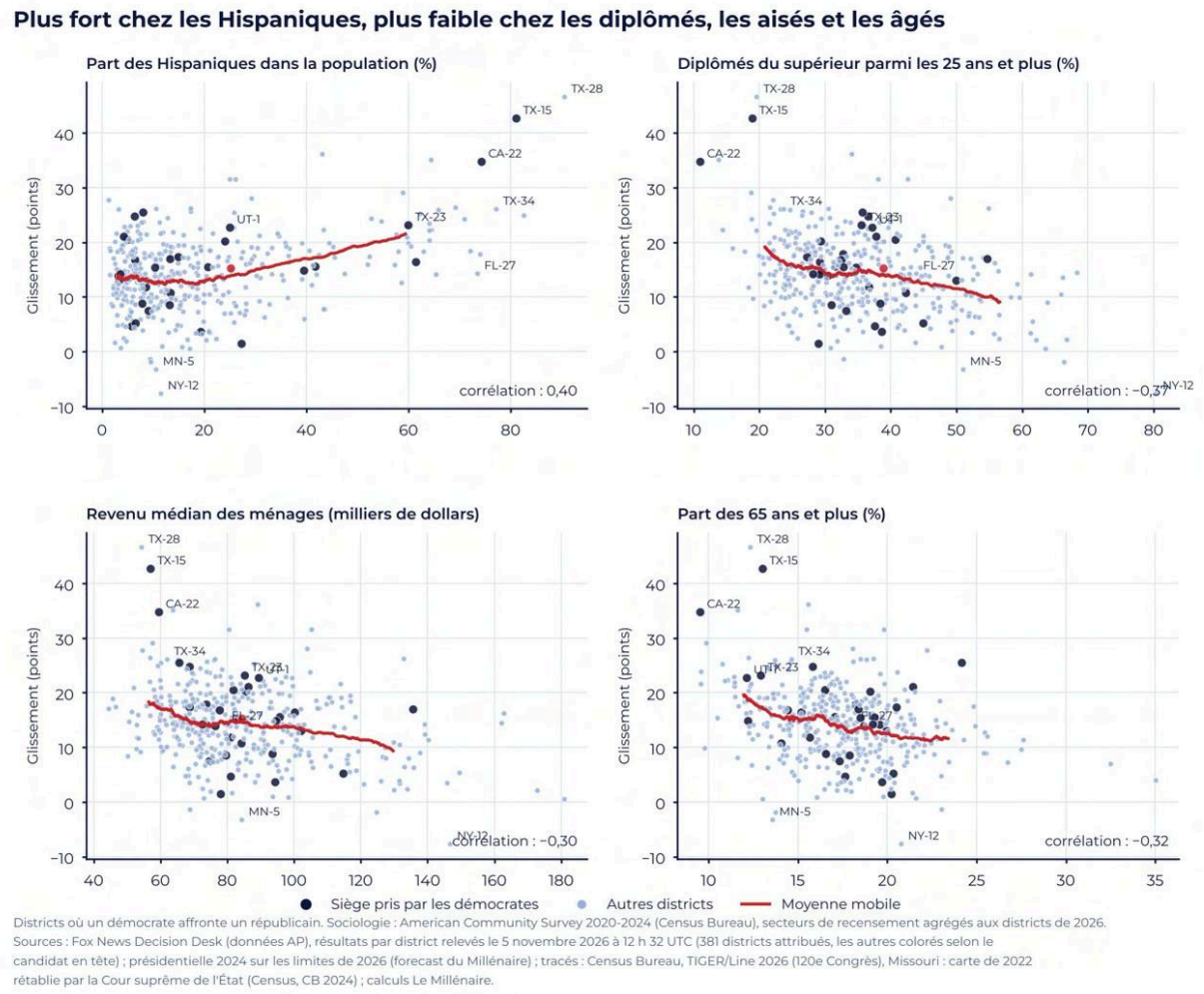


Figure 53. Glissement des 415 districts disputés selon la part des Hispaniques, la part des diplômés du supérieur, le revenu médian et la part des 65 ans et plus. Sociologie : American Community Survey 2020-2024. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

Tableau 14. Le glissement des districts selon leur sociologie : effet d'une hausse de 10 points de chaque variable

Variable	Effet à État égal (points de glissement)	Intervalle à 95 %	Effet sans tenir compte de l'État
Hispaniques	+2,0	+1,4 à +2,5	+1,0
Noirs non hispaniques	-0,8	-1,4 à -0,1	-0,5
Asiatiques non hispaniques	+2,3	+1,2 à +3,4	+1,4
Diplômés du supérieur	-2,1	-3,0 à -1,2	-1,2
Revenu médian des ménages (10 000 dollars)	-0,3	-0,8 à +0,1	-1,0
65 ans et plus	-2,3	-4,2 à -0,3	-5,2
Population des secteurs denses (plus de 2 000 habitants au km²)	-0,2	-0,5 à +0,1	-0,5
Population des secteurs ruraux (moins de 150 habitants au km²)	-0,6	-1,0 à -0,2	-0,6

Sources : Census Bureau, American Community Survey 2020-2024 ; Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; calculs Le Millénaire. Régression linéaire sur les 415 districts disputés. Revenu : effet d'une hausse de 10 000 dollars. Intervalle de confiance à 95 %. R^2 : 0,69 avec effets fixes par État, 0,33 sans.

Le tableau ci-dessous vient confirmer ce que nous expliquions auparavant, la majorité hispanique aura été le carburant de la bascule avec un glissement moyen de 23 points depuis 2024 dans les districts à majorité hispanique. À titre de comparaison le glissement moyen dans les banlieues et villes moyennes populaires est de 14 points, dans les districts à population noire de 40 % ou plus c'est de de 14 points, dans les districts ruraux de 13 points, dans les districts urbains dense de 12 points et dans les banlieues diplômées de 12,3 points. Les hispaniques s'intègrent donc dans cette dynamique de vague bleue puisque nous voyons un glissement dans plusieurs électorats clés, glissement dans lequel ils ont été majoritaires.

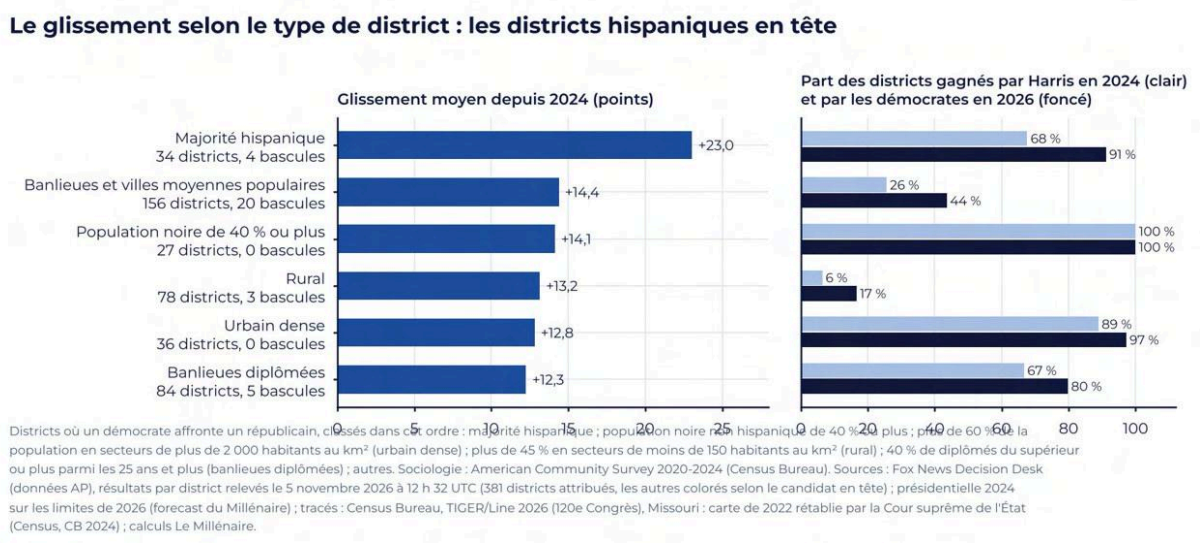
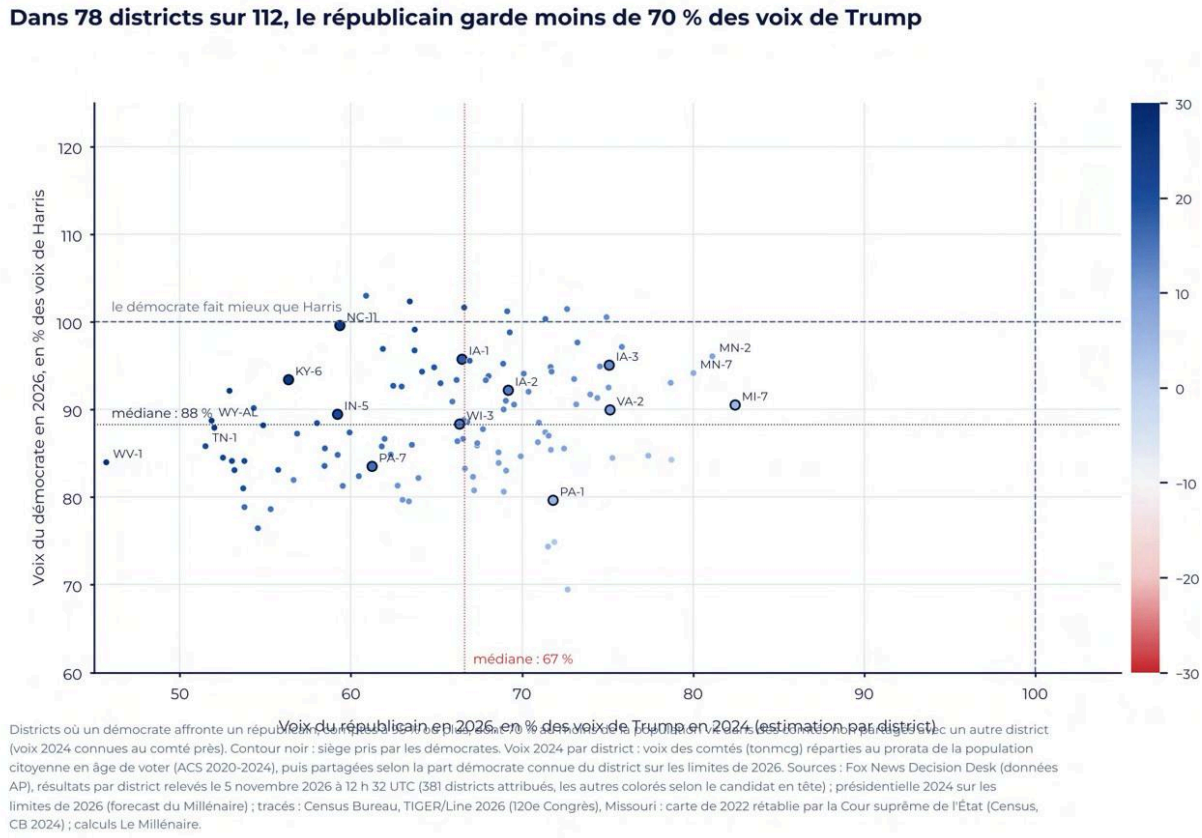


Figure 54. Glissement moyen et part des districts gagnés par les démocrates, selon le type de district. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

ABSTENTION OU CONVERSION, DISTRICT PAR DISTRICT

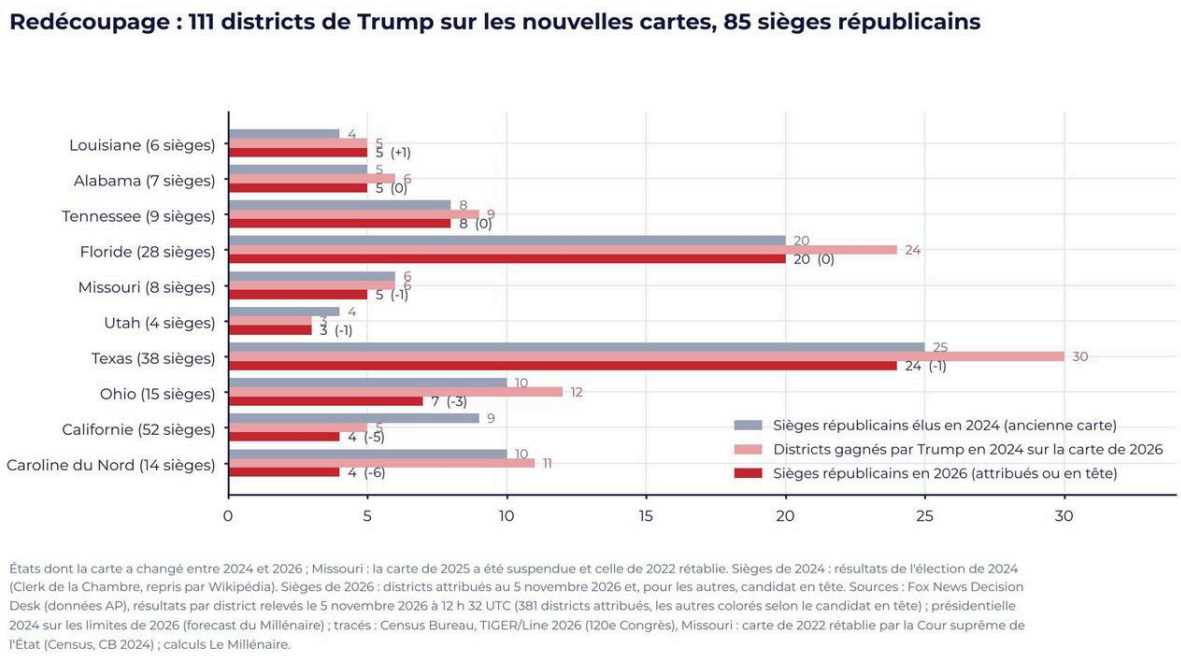
Au-delà du glissement de l'électorat, la défaite du Parti républicain aux élections de mi-mandat de 2026 s'explique par une sous-mobilisation des électeurs, dans 78 districts sur 112 districts le Parti républicain garde moins de 70% des voix que Trump avait eu en 2024. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette sous-mobilisation. Le premier est le fait que Donald Trump ne soit pas sur le bulletin de vote. En effet, Donald Trump avait réussi à mobiliser en 2016 l'électorat évangélique blanc qui ne votait plus lors des élections. Or s'il n'est pas sur le bulletin, ils sont mécaniquement moins enclins à se déplacer pour voter. La deuxième explication est celle de la nature de l'élection de mi-mandat où traditionnellement les électeurs se déplacent moins. Le taux de participation est en moyenne de 40%, à titre de comparaison lors de lors des présidentielle, le taux de participation est de 60%. Une troisième explication est celle de la déception du 2e mandat de Donald Trump où les républicains dégoûtés par la vie chère, la guerre en Iran, le scandale autour de l'affaire Epstein et la politique migratoire ont décidé de ne pas se déplacer pour manifester leur mécontentement. Enfin, le sous-mobilisation s'explique aussi par le fait que c'est le Parti républicain qui est au pouvoir et en général c'est l'électorat du parti qui n'est pas au pouvoir qui arrive davantage à mobiliser ses électeurs car ils sont mécontents de la politique menée par la Maison Blanche et donc sont plus motivés pour aller voter afin d'exprimer leur mécontentement et d'imposer un contre-pouvoir à l'exécutif au congrès.



Districts où un démocrate affronte un républicain, colorés selon l'écart entre la part de voix de Harris et celle du démocrate ; les districts non partagés avec un autre district (voix 2024 connues au comté près). Contour noir : siège pris par les démocrates. Voix 2024 par district : voix des comtés (tonmcg) réparties au prorata de la population citoyenne en âge de voter (ACS 2020-2024), puis partagées selon la part démocrate connue du district sur les limites de 2026. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC (381 districts attribués, les autres colorés selon le candidat en tête) ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 (120e Congrès), Missouri : carte de 2022 rétablie par la Cour suprême de l'État (Census, CB 2024) ; calculs Le Millénaire.

Figure 55. Voix du démocrate en 2026 rapportées aux voix de Harris en 2024, et voix du républicain rapportées aux voix de Trump, dans les 112 districts composés principalement de comtés entiers. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

LE REDECOUPAGE, ÉTAT PAR ÉTAT



États dont la carte a changé entre 2024 et 2026 ; Missouri : la carte de 2025 a été suspendue et celle de 2022 rétablie. Sièges de 2024 : résultats de l'élection de 2024 (Clerk de la Chambre, repris par Wikipédia). Sièges de 2026 : districts attribués au 5 novembre 2026 et, pour les autres, candidat en tête. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC (381 districts attribués, les autres colorés selon le candidat en tête) ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 (120e Congrès), Missouri : carte de 2022 rétablie par la Cour suprême de l'État (Census, CB 2024) ; calculs Le Millénaire.

Figure 56. Sièges républicains élus en 2024, districts gagnés par Trump sur les cartes de 2026 et sièges républicains en 2026, dans les dix États dont la carte a changé. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

SORTANTS ALIGNES ET SORTANTS DEMARQUES

Tableau 15. Glissement dans les districts de 17 sortants républicains battus ou menacés dont le rapport à Trump est documenté par nos sources

Sortant (district) et rapport à Trump	Présidentielle 2024	Marge à la Chambre en 2024	Marge à la Chambre en 2026	Glissement depuis la présidentielle	Écart avec la Chambre 2024
Se sont démarqués de Trump					
Mike Lawler (NY-17), campagne de modéré prêt à rompre avec Trump	Harris +0,6	R +6,5	D +4,3	+3,8	+10,9
Tom Barrett (MI-7), vote pour mettre fin à la guerre d'Iran	Trump +1,3	R +3,8	D +3,3	+4,6	+7,1
Brian Fitzpatrick (PA-1), sans le soutien de Trump, contre la loi budgétaire finale	Harris +0,3	R +12,8	D +5,5	+5,2	+18,3
Jeff Hurd (CO-3), traité de « RINO » par Trump, en désaccord sur les droits de douane	Trump +10,0	R +5,2	R +1,7	+8,3	+3,5
Mike Turner (OH-10), écarté du renseignement à la demande de l'administration	Trump +7,9	n. c.	D +1,6	+9,5	n. c.

Lauren Boebert (CO-4), en conflit avec Trump (Epstein, veto sur l'eau), puis de nouveau soutenue	Trump +18,7	R +12,1	D +0,7	+19,4	+12,8
Ont suivi Trump (loi budgétaire, guerre d'Iran ou proximité revendiquée)					
Jen Kiggans (VA-2), 95 % de votes avec Trump, pour la guerre d'Iran	Trump +0,3	R +3,9	D +8,5	+8,8	+12,4
Juan Ciscomani (AZ-6), a voté la loi budgétaire	Trump +0,8	R +2,6	D +8,1	+8,9	+10,7
Zach Nunn (IA-3), a voté la loi budgétaire	Trump +4,5	R +3,8	D +7,3	+11,8	+11,1
Brad Finstad (MN-1), votes sur Medicaid, soutien à la guerre d'Iran	Trump +12,2	R +17,1	D +0,1	+12,3	+17,2
Eli Crane (AZ-2), proche allié de Trump, Freedom Caucus	Trump +15,1	R +9,0	R +0,8	+14,3	+8,2
Scott Perry (PA-10), loi budgétaire, enquête sur l'après-2020	Trump +5,3	R +1,2	D +10,1	+15,4	+11,3
Ryan Mackenzie (PA-7), a voté la loi budgétaire	Trump +3,2	R +1,0	D +12,2	+15,4	+13,2
Jeff Van Drew (NJ-2), « soutien indéfectible » à Trump, loi budgétaire	Trump +12,7	R +17,0	D +2,6	+15,4	+19,7
Rob Bresnahan (PA-8), loi budgétaire, pour la guerre d'Iran	Trump +8,6	R +1,6	D +8,7	+17,3	+10,3
Max Miller (OH-7), ancien collaborateur de Trump	Trump +11,2	n. c.	D +9,9	+21,0	n. c.
David Valadao (CA-22), a voté la loi budgétaire (mise en accusation de Trump votée en 2021)	Trump +1,9	n. c.	D +32,8	+34,7	n. c.

Sources : Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026, 12 h 32 UTC ; présidentielle et Chambre 2024 : forecast du Millénaire ; calculs Le Millénaire ; rapport à Trump : sources citées dans le texte. Marges en points. n. c. : district redessiné, résultat de 2024 non comparable. Décompte incomplet dans le NY-17, l'AZ-2 et l'AZ-6 (84 à 86 %) et dans le CA-22 (57 %).

LES DISTRICTS DE 2028

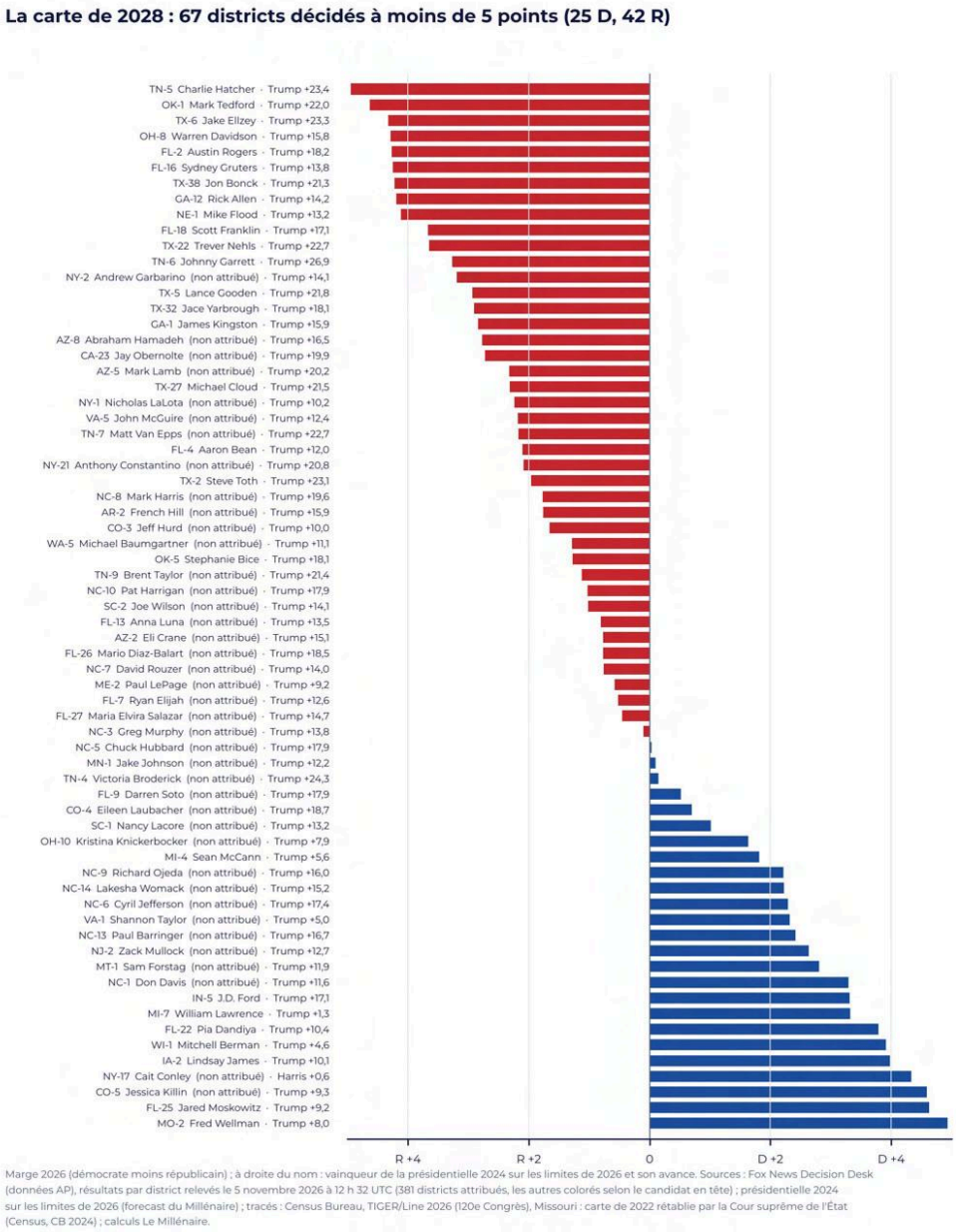


Figure 57. Les 67 districts décidés à moins de 5 points le 5 novembre 2026, avec le résultat de la présidentielle de 2024. Sources : Fox News Decision Desk (données AP), résultats par district relevés le 5 novembre 2026 à 12 h 32 UTC ; présidentielle 2024 sur les limites de 2026 (forecast du Millénaire) ; tracés : Census Bureau, TIGER/Line 2026 ; calculs Le Millénaire.

CE QUE DISENT LES SONDAGES DE SORTIE DES URNES

UN ELECTORAT PLUS DEMOCRATE QUE CELUI DE 2024

Le tableau ci-dessous illustre ce que nous expliquions précédemment. Il y a une sous-mobilisation des électeurs de Donald Trump de 2024, seuls 44% se sont déplacés. Ensuite les démocrates ont également réussi à capter le vote des abstentionnistes de 2024 à hauteur de 70% ainsi que le vote indépendant à 58%.

Tableau 16. Qui a voté en 2026 : vote présidentiel de 2024 et appartenance partisane des votants

Groupe	Part des votants	Vote démocrate (Chambre 2026)	Vote républicain (Chambre 2026)
Électeurs de Kamala Harris en 2024	49	97	2
Électeurs de Donald Trump en 2024	44	7	91
Électeurs d'un autre candidat en 2024	2	57	30
Abstentionnistes de 2024	4	70	25
Démocrates et proches (2018 / 2022 / 2024 / 2026)	46 / 44 / 44 / 49	98	2
Républicains et proches (2018 / 2022 / 2024 / 2026)	43 / 49 / 50 / 43	7	92
Indépendants (2018 / 2022 / 2024 / 2026)	12 / 8 / 6 / 8	58	32
Républicains MAGA (2022 / 2024 / 2026)	32 / 36 / 23	1	99

Source : sondage des votants SSRS 2026, 79 541 entretiens ; Fox News Voter Analysis 2018, 2022 et 2024 (avec AP VoteCast) ; méthodes différentes d'une année à l'autre. En % des votants.

Le graphique ci-dessous illustre l'abstention des électeurs de Donald Trump de 2024 lors des *midterms* de 2026 mais cette fois-ci par état. Cela explique une vague bleue qui a touché des états solidement républicains comme le Texas, la Caroline du Nord, le Kentucky, l'Iowa, la Caroline du Sud et le Kansas.

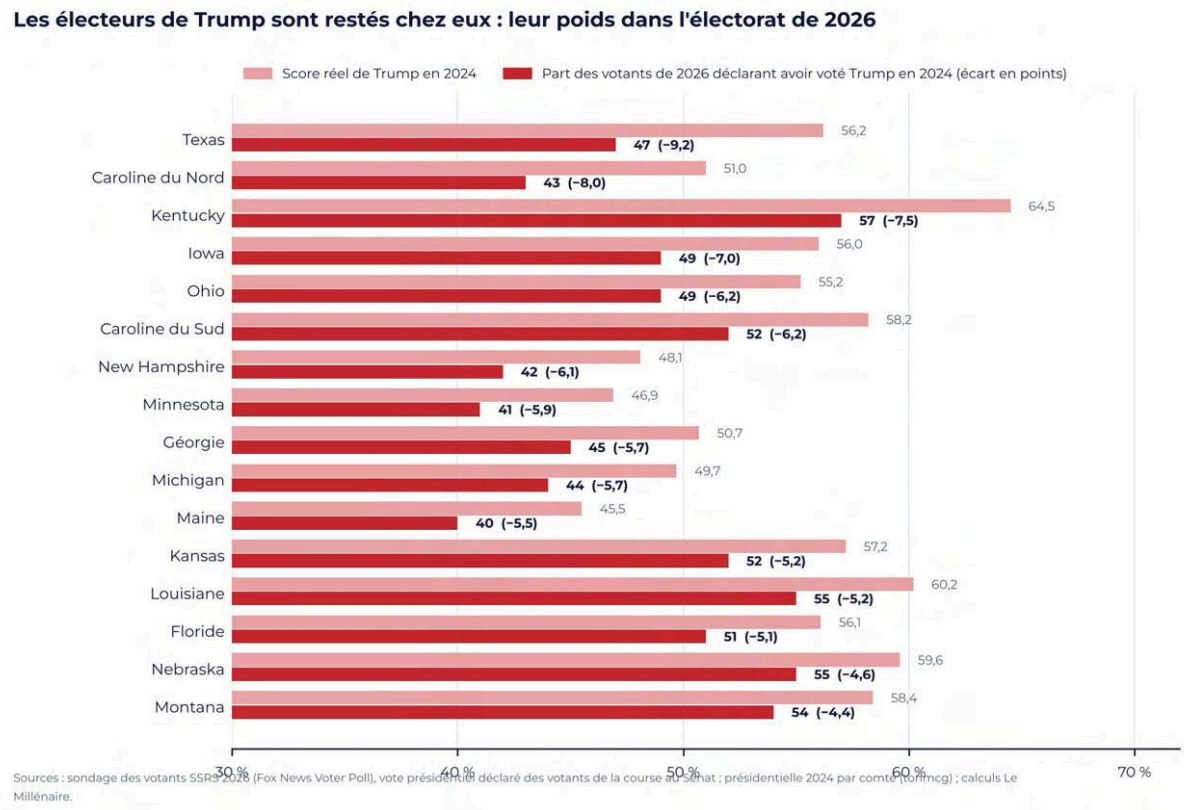


Figure 58. Score réel de Donald Trump en 2024 et part des votants de 2026 déclarant avoir voté pour lui, dans les seize États retenus. Sources : sondage des votants SSRS 2026 (Fox News Voter Poll) ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

Tableau 17. Les électeurs de Trump en 2026, État par État : présence parmi les votants et fidélité

État (course)	Score réel de Trump en 2024	Votants 2026 déclarant avoir voté Trump	Écart	Électeurs de Trump votant pour l'opposant	Approbation de
Texas (Sénat, Talarico)	56,2	47	-9,2	11	
Ohio (Sénat, Brown)	55,2	49	-6,2	8	
Maine (Sénat, Jackson)	45,5	40	-5,5	4	
Caroline du Nord (Sénat, Cooper)	51,0	43	-8,0	10	
Caroline du Sud (Sénat, Andrews)	58,2	52	-6,2	10	
Iowa (Sénat, Turek)	56,0	49	-7,0	9	
Kansas (Sénat, Hamilton)	57,2	52	-5,2	9	
Floride (Sénat, Nixon)	56,1	51	-5,1	6	
Géorgie (Sénat, Ossoff)	50,7	45	-5,7	13	
Michigan (Sénat, El-Sayed)	49,7	44	-5,7	6	
Nebraska (Sénat, Osborn)	59,6	55	-4,6	8	
Louisiane (Sénat, Davis)	60,2	55	-5,2	11	
Kentucky (Sénat, Booker)	64,5	57	-7,5	7	
Montana (Sénat, Bodnar)	58,4	54	-4,4	11	
New Hampshire (Sénat, Pappas)	48,1	42	-6,1	7	
Minnesota (Sénat, Flanagan)	46,9	41	-5,9	4	
Pennsylvanie (gouverneur, Shapiro)	50,4	44	-6,4	18	
Arizona (gouverneur, Hobbs)	52,2	47	-5,2	9	
Nevada (gouverneur, Ford)	50,6	43	-7,6	5	

Wisconsin (gouverneur, Crowley)	49,7	45	-4,7	7	37	63

Source : sondage des votants SSRS 2026 (Fox News Voter Poll), vote présidentiel déclaré et vote au Sénat (au poste de gouverneur pour la Pennsylvanie, l'Arizona, le Nevada et le Wisconsin) ; score réel de Trump : présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire. En %, sauf l'écart, en points.

TOUS LES GROUPES ONT GLISSE

Le tableau ci-dessous illustre le glissement des différents électorats. Pour l'ensemble des votants nous identifions un glissement de 15 points en faveur des démocrates. Les glissements les plus importants se trouve chez les jeunes de 18 à 29 ans qui ont glissé par 42 points vers les démocrates.

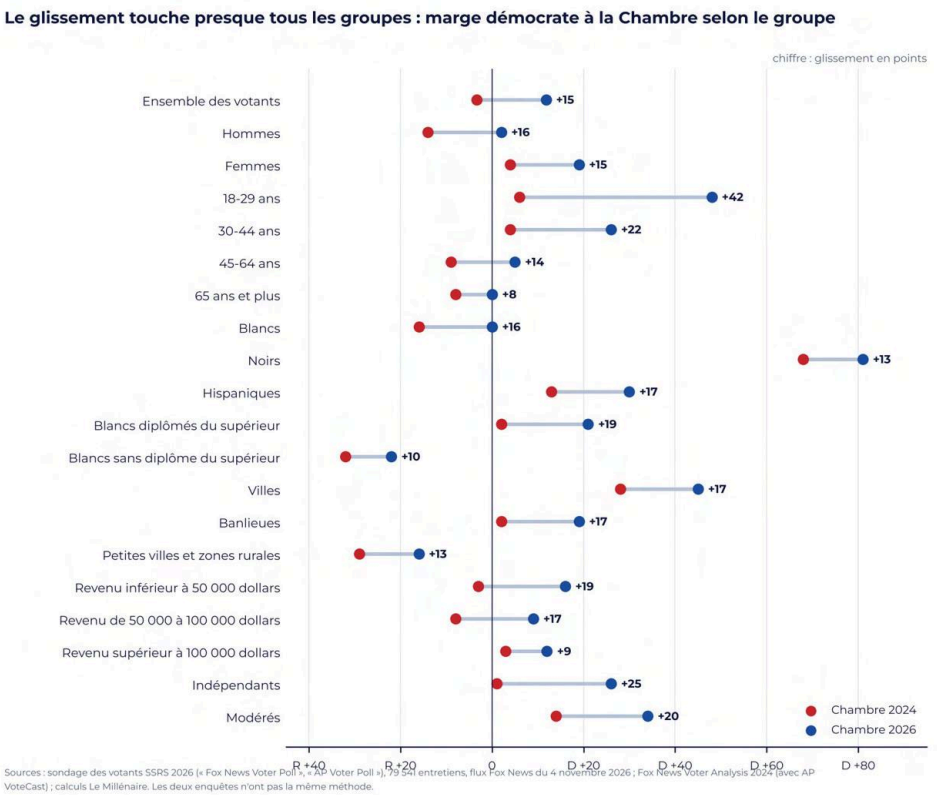


Figure 59. Marge démocrate dans le vote pour la Chambre, par groupe, en 2024 et en 2026. Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News Voter Analysis 2024 (avec AP VoteCast) ; calculs Le Millénaire. Les deux enquêtes n'ont pas la même méthode.

Une première explication à ce glissement est celui de l'échec de la stratégie trumpiste lors de ces *midterms* qui n'a pas eu l'effet de mobilisation escompté. D'abord celui de la nationalisation du scrutin autour de la personne de Donald Trump qui n'a pas fonctionné. Le 47e président des Etats-Unis d'Amérique avait construit toute la campagne autour de sa personne en organisant la première convention républicaine dans le cadre des *midterms* à Dallas au Texas ainsi qu'en donnant comme consigne à ces électeurs, de voter comme si le nom de Trump était sur le bulletin. La stratégie d'Elon Musk d'investir massivement dans la campagne, qui avait fonctionné en 2024, n'a cette fois-ci pas non plus portée ses fruits. Le milliardaire est allé jusqu'à investir 445 millions de dollars[9] dans l'espoir de limiter les dégâts dans une élection de mi-mandat que le Parti au pouvoir a toujours perdu depuis la Seconde Guerre mondiale, sauf en 1998 et en 2002.

9 PBS News. (2026). Elon Musk gambled $445 million to boost Republicans in the midterms. It came up short. https://www.pbs.org/newshour/politics/elon-musk-gambled-445-million-to-boost-republicans-in-the-midterms-it-came-up-short

Une deuxième explication est celui de la faiblesse des candidats choisis personnellement par Donald Trump et son état-major. Au Texas, le candidat au poste de sénateur Ken Paxton a dès le départ suscité le débat. En 2023, lorsqu'il était *attorney general* du Texas il a été destitué par la Chambre des représentants pour ensuite être acquitté par le Sénat, en 2015 il a été accusé de fraude financière en 2015 et il a été accusé par son ex-femme d'infidélité. En Caroline du Sud c'est la candidate Darline Graham qui s'est avérée ne pas être à la hauteur des enjeux lorsque, lors d'un débat télévisé, elle a affirmé ne pas être intéressée par les enjeux de sécurité nationale et qu'elle n'était pas très compétente en la matière.

Enfin, un désavantage de Trump lors de ces élections a été le fait que les podcasteurs conservateurs tels que Joe Rogan, Tucker Carlson, Nick Fuentes et Candace Owens se sont désolidarisés de Donald Trump ou ne l'ont pas activement soutenu et cela a participé au décrochage du vote des jeunes hommes blancs de moins de 30 ans, ils étaient seulement 39% à voter pour le Parti républicain lors de cette élection, alors qu'ils étaient 54 % à voter pour Donald Trump en 2024[10]. Ces jeunes hommes blancs, qui avaient constitué un électorat important pour le président Trump en 2024 se sont donc, pour une partie, détournés du GOP. Puis, de manière générale la vague démocrate s'explique aussi par une sous mobilisation des républicains. Il est estimé que 81% des électeurs de Kamala Harris sont venus contre 71% de Trump qui s'étaient déplacé en 2024[11]. Cela explique une grande partie des 14 points d'écarts au *congressional ballot,* 56% des électeurs ont voté démocrates contre 43% républicains[12].

12 NBC News. (2026). 2026 Exit Polls. https://www.nbcnews.com/politics/2026- elections/exit-polls Circle. (2025). The Youth Vote in 2024. https://circle.tufts.edu/2024-election#youth-vote-+4- for-harris,-major-differences-by-race-and-gender

12 Le Millénaire. Observatoire des élections.

12 New York Times. (2026). How Americans Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-national.html

LES MOTIFS DU VOTE

Pour ce qui est du motif du vote nous retrouvons ici sous forme quantitative les explications que nous développions plus haut. Premièrement les élections de mi-mandat se sont jouées autour de la personne de Donald Trump, pour 63% des votants il s'agissait de désapprouver son action, pour 44% d'exprimer son opposition à Trump et pour seuls 16% exprimés sans soutien. Le coût de la vie a également été crucial dans le choix du vote pour 49% de la part des votants mais aussi la corruption à 55% qui est un thème que les démocrates ont poussé lors de la campagne en dénonçant une supposée corruption de l'administration Trump à la Maison Blanche. La guerre en Iran occupe aussi une place importante, pour 63% l'intervention était une mauvaise décision. La situation économique du pays préoccupait également les électeurs à 75%, 66% estimaient que Trump a dégradé l'économie du pays. Ensuite les sondages confirment la désapprobation autour de la gestion de la politique migratoire par l'ICE, 60% désapprouvent son action.

Tableau 18. Les motifs du vote en 2026

Réponse	Part des votants	Vote démocrate	Vote républicain
Désapprouve l'action de Trump	63	86	12
Vote pour exprimer son opposition à Trump	44	97	2
Vote pour exprimer son soutien à Trump	16	2	98
Coût de la vie « crucial » pour son vote	49	66	32
Corruption « cruciale » pour son vote	55	63	35
Guerre d'Iran « cruciale » pour son vote	34	72	26
Intervention en Iran : mauvaise décision	63	83	15
Situation économique du pays mauvaise	75	70	28
Situation financière du foyer moins bonne qu'il y a deux ans	44	75	23
La politique de Trump a dégradé l'économie	66	82	16
Les droits de douane ont nui à l'économie du pays	66	81	18
La politique d'immigration est allée trop loin	58	90	8
Désapprouve l'action de l'ICE (police de l'immigration)	60	87	11
La politique de Trump a aggravé le coût des soins	55	83	15
Premier enjeu : l'économie	39	52	46
Premier enjeu : l'état de la démocratie	33	79	20
Premier enjeu : l'immigration	14	10	89

Source : sondage des votants SSRS 2026 (79 541 entretiens ; certaines questions posées à environ 39 000 votants). Part des votants et vote pour la Chambre de chaque groupe, en %.

LA SURMOBILISATION DE L'OPPOSITION, UNE CONSTANTE DES ELECTIONS DE MI-MANDAT

UNE REGLE PRESQUE SANS EXCEPTION

Afin de mettre la défaite de Donald Trump dans une perspective historique, la défaite du parti présidentiel aux élections de mi-mandat est une constante dans l'histoire de la politique américaine. En 1938 Roosevelt a perdu les *midterms*, idem pour Truman en 1946 et pour Obama en 2010. Puis, le deuxième graphique illustre le taux de participation aux élections de mi-mandat et on voit qu'en moyenne il oscille autour de 40%. Cela veut donc dire que le parti qui gagne est celui qui arrive à mobiliser son électorat et comme nous l'avons vu Donald Trump a subi une sous-mobilisation de l'électorat républicain, ce qui explique donc en partie sa défaite et contredit l'idée selon laquelle l'Amérique serait tout d'un coup devenue un pays favorable à un projet idéologique démocrate.

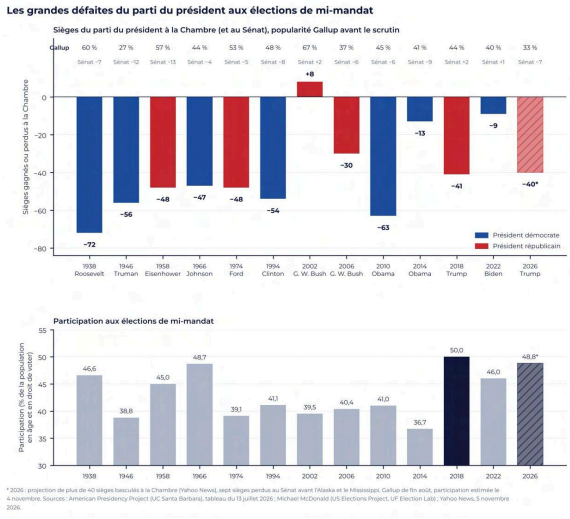


Figure 60. Sièges gagnés ou perdus par le parti du président à la Chambre et au Sénat, popularité Gallup avant le scrutin et participation, lors des principales élections de mi-mandat depuis 1938. Sources : American Presidency Project (UC Santa Barbara), 13 juillet 2026 ; Michael McDonald (US Elections Project, UF Election Lab) ; Yahoo News, 4 novembre 2026.

Tableau 19. Les grandes défaites du parti du président aux élections de mi-mandat, et deux contre-exemples

Année (président)	Gallup avant le scrutin	Sièges Chambre	Sièges Sénat	Marge Chambre	Participation	Écart d'enthousiasme
1938 (Roosevelt, D)	60 %	-72	-7	+1,2	46,6 %	n.d.
1946 (Truman, D)	27 %	-56	-12	-8,5	38,8 %	n.d.
1958 (Eisenhower, R)	57 %	-48	-13	-12,4	45,0 %	n.d.
1966 (Johnson, D)	44 %	-47	-4	+2,7	48,7 %	n.d.
1974 (Ford, R)	53 %	-48	-5	-16,8	39,1 %	n.d.
1994 (Clinton, D)	48 %	-54	-8	-6,8	41,1 %	+9
2002 (G. W. Bush, R)	67 %	+8	+2	+4,8	39,5 %	-4
2006 (G. W. Bush, R)	37 %	-30	-6	-8,0	40,4 %	+9
2010 (Obama, D)	45 %	-63	-6	-6,8	41,0 %	+19
2014 (Obama, D)	41 %	-13	-9	-5,7	36,7 %	+12
2018 (Trump, R)	44 %	-41	+2	-8,6	50,0 %	-1
2022 (Biden, D)	40 %	-9	+1	-2,7	46,0 %	-5
2026 (Trump, R)	33 % (fin août)	-40 ou plus (projection)	au moins -7	environ -11 à -13	48,8 % (estimation)	+10

Sources : American Presidency Project (popularité Gallup et sièges), tableau mis à jour le 13 juillet 2026 ; vote national pour la Chambre : chiffres du Clerk de la Chambre ; participation : Michael McDonald ; enthousiasme : Gallup ; pour 2026, projections et estimations au 5 novembre. Marge : vote national du parti du président moins celui de l'opposition, en points. Enthousiasme : part des partisans de l'opposition « plus enthousiastes que d'habitude » moins celle des partisans du président.

CONVERSION OU ABSTENTION : CE QUE DISENT LES COMTES

LES ELECTEURS DE HARRIS SONT REVENUS, CEUX DE TRUMP BEAUCOUP MOINS

Le graphique ci-dessous vient quantifier cette sous-mobilisation de l'électorat trumpiste où trois électeurs sur dix ne sont pas allés voter. Pour le Texas 87% des électeurs de Harris sont allés voter contre seulement 73% des électeurs de Donald Trump. En Caroline du Nord c'est 77% des électeurs de Harris contre 64% des électeurs de Trump et en Caroline du Sud 85% des électeurs de Harris contre 71% de Trump. Cela explique les marges importantes par lesquelles le camp démocrate a gagné. Au Texas elles étaient de 25,8 points en Caroline du Nord de 22,8 points et en Caroline du Sud de 22,3 points. Au total nous identifions un glissement national de 13,5 points.

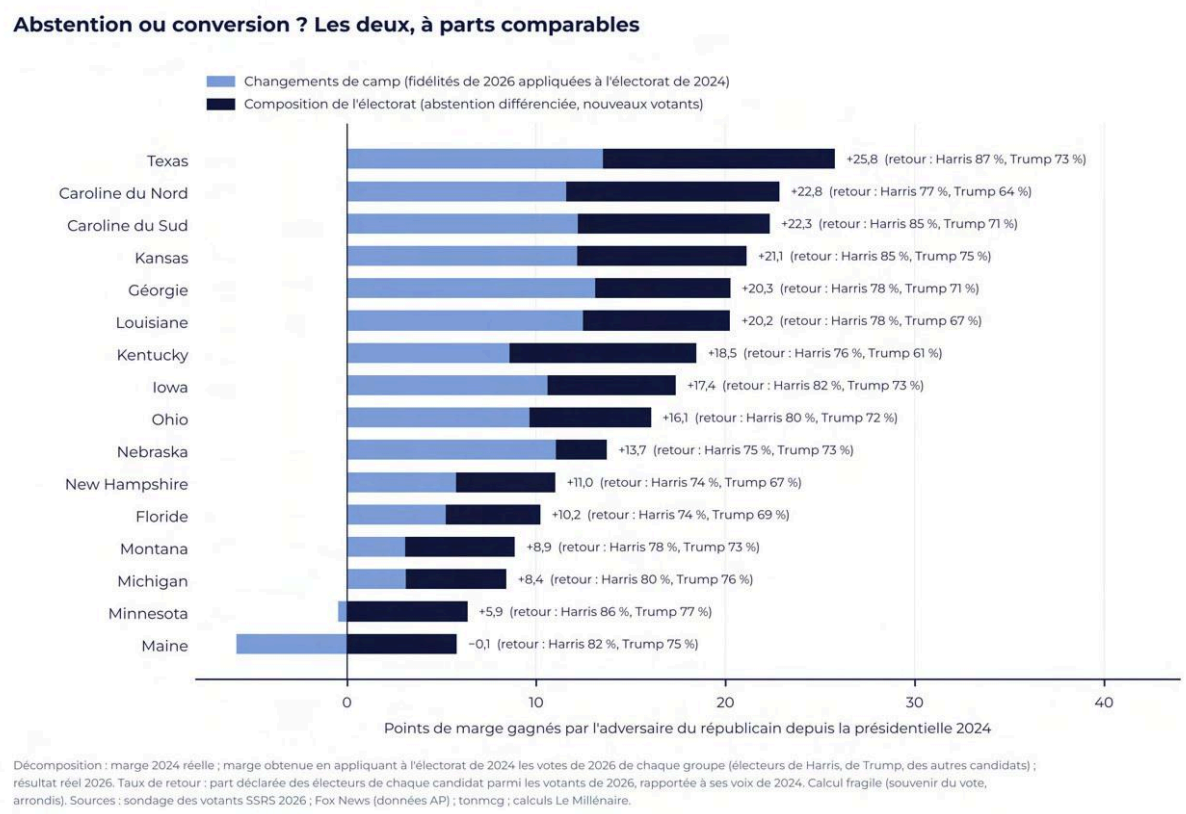


Figure 61. Décomposition du glissement entre la présidentielle 2024 et l'élection sénatoriale 2026 : changements de camp et composition de l'électorat, dans les seize États retenus. Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; calculs Le Millénaire.

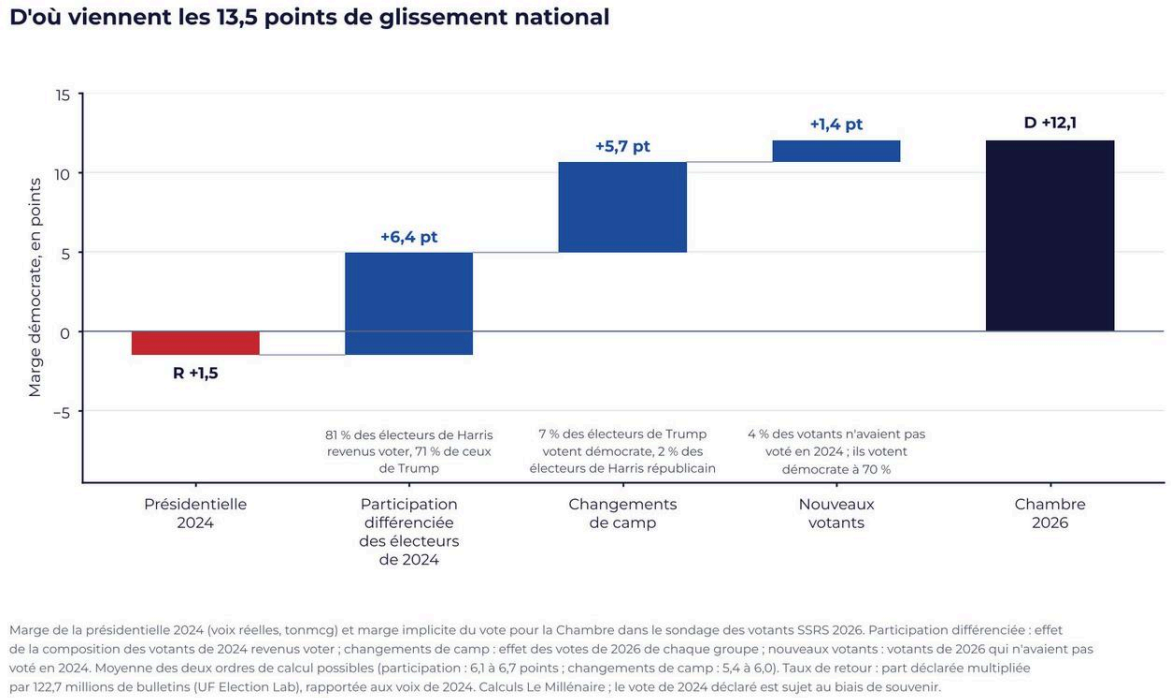


Figure 62. Décomposition du glissement national entre la présidentielle de 2024 et le vote pour la Chambre de 2026 : participation différenciée des électeurs de 2024, changements de camp et nouveaux votants. Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; tonmcg ; UF Election Lab ; calculs Le Millénaire.

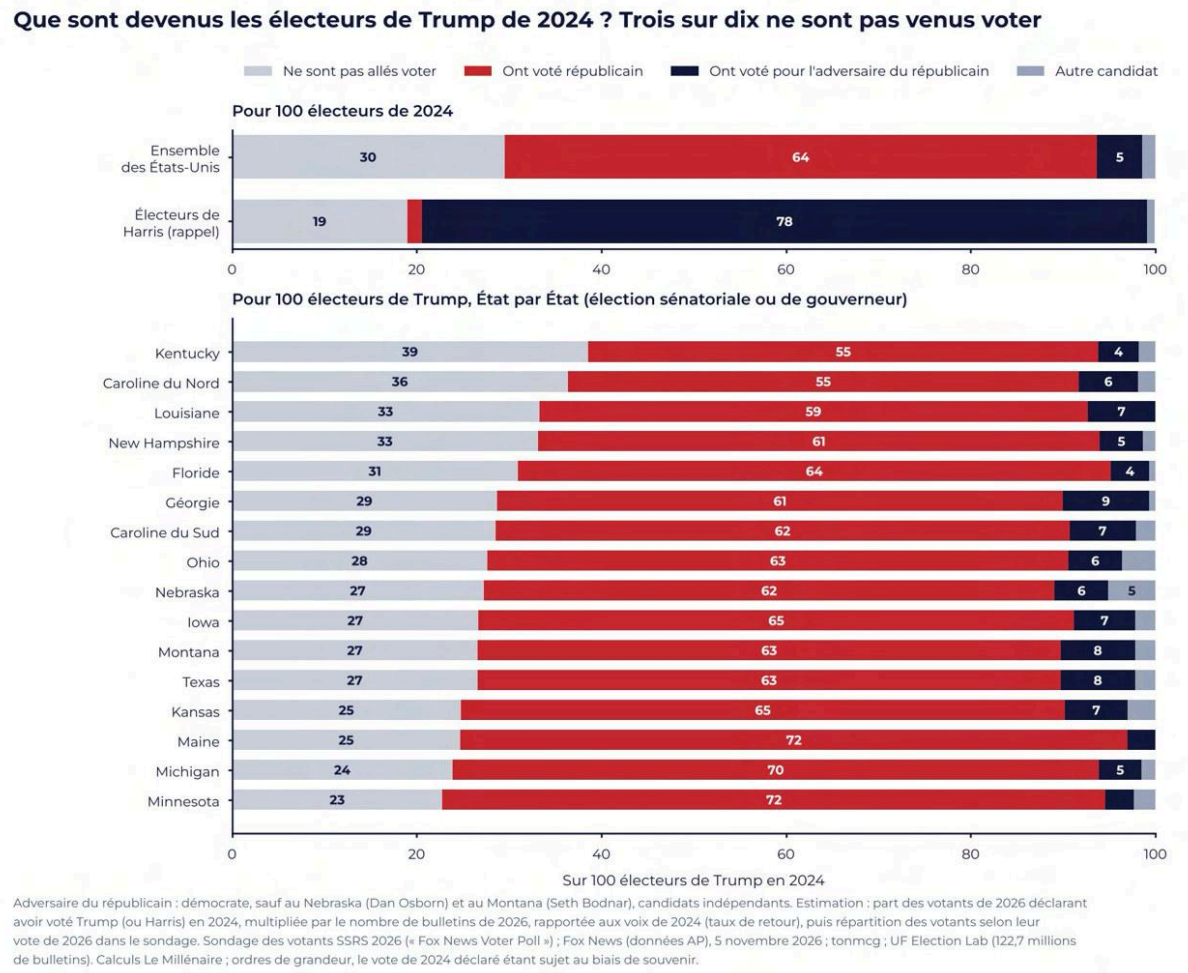
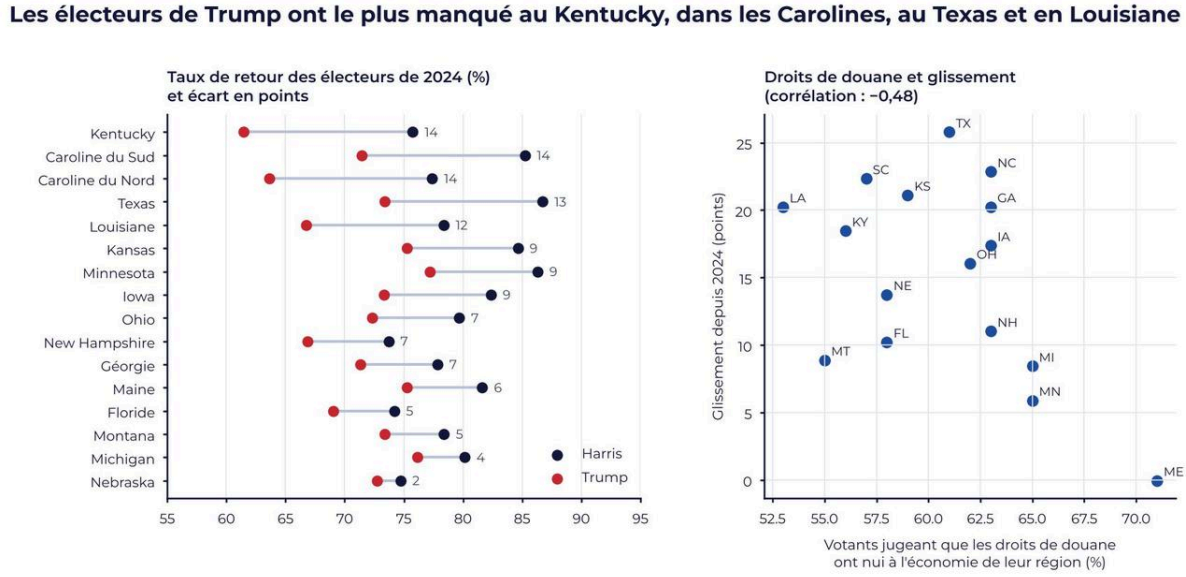


Figure 63. Que sont devenus les électeurs de Trump de 2024 : abstention, fidélité et défection, au niveau national et dans seize États. Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; UF Election Lab ; calculs Le Millénaire.



Taux de retour : part déclarée des électeurs de Harris et de Trump parmi les votants de 2026 (sondage SSRS, électeurs de l'élection sénatoriale ou de gouverneur), multipliée par le nombre de bulletins de 2026, rapportée aux voix de 2024. Glissement : marge de 2026 moins marge de la présidentielle 2024 dans l'État. Droits de douane : question « Les droits de douane de Trump ont-ils aidé ou nui à l'économie de votre région ? ». Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg. Calculs Le Millénaire.

Figure 64. Taux de retour des électeurs de Harris et de Trump par État, et lien entre le jugement sur les droits de douane et le glissement. Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; calculs Le Millénaire.

Outre, la sous mobilisation de l'électorat républicain, il est important de rappeler que les démocrates ont réussi à recapter des électorats qui étaient passé chez les républicains en 2024. En premier lieu les jeunes, ils étaient 47 % à voter pour Donald Trump en 2024[13]. Or, lors des élections de mi-mandat seul 31% ont voté pour le Parti républicain[14]. Ensuite, les démocrates ont réussi à recapter une partie de l'électorat hispanique, afro-américains et asiatiques qui avait voté Donald Trump en 2024. Les *dems* ont progressé de 29 points auprès des premiers, de 10 auprès des seconds et 18 auprès des troisièmes par rapport à l'élection de 2024. Le fait inédit de ces élections concerne les électeurs blancs sans diplôme, qui constituent le cœur du mouvement MAGA, où les démocrates ont progressé de 14 points par rapport à 2024[15].

15 CIRCLE. (2024). The Youth Vote in 2024. https://circle.tufts.edu/2024-election#youth-vote-+4-for-harris,-major-differences-by-race-and-gender

15 CIRCLE. (2026). Historic +35 Youth Vote Choice for Democrats in the 2026 Midterm Election. https://circle.tufts.edu/national-youth-vote-choice-2026-midterms

15 New York Times. (2026). How Americans Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-national.html

LES ETATS OU LES DEMOCRATES ONT GAGNE DES VOIX

Géographiquement la défaite du GOP peut s'expliquer par des mouvements électoraux différents. Pour le Texas, un Etat emblématique de la Sun Belt nous remarquons que les démocrates ont progressé parmi la totalité des catégories d'électeurs. Les catégories parmi lesquelles la bascule est la plus importante sont les hispaniques qui ont voté pour les démocrates en 2026 par 42 points supplémentaires par rapport à 2024. Nous remarquons une bascule encore plus importante chez les jeunes de 18-29 ans qui ont votés à 49 points supplémentaires pour les démocrates par rapport à 2024[16]. Si nous comparons avec un Etat qui n'a pas basculé démocrate, en Floride car l'électorat républicain s'est mobilisé : les blancs ont voté pour les républicains avec une marge de 23 points, les 45-64 ans de 9 points, les 65 + de 12 points, les blancs diplômés de 7 points et les blancs non-diplômés de 35 points[17]. Dans le *midwest,* si nous prenons l'exemple de l'Iowa la bascule démocrate a été marqué par une bascule des électeurs non-blancs qui ont voté pour les démocrates par une marge de 30 points par rapport à 2024, idem pour les jeunes de 18-29 par une marge de 36 points et les 30-44 ans de 22 points[18]. Du côté de la Rust Belt, si nous regardons la répartition du vote dans le Michigan, les hommes ont voté par 12 points supplémentaires pour les démocrates par rapport à 2024, pour les 18-29 ans c'est 33 points, les 30-44 ans 15 points et les non diplômés de 12 points[19].

Cette véritable bascule en faveur des démocrates peut s'expliquer par un rejet de la politique de l'ICE et de la vie chère dans la Sun Belt. Dans le Midwest et la Rust Belt, qui sont des terres agricoles et industrielles, d'une critique vis-à-vis des droits de douanes, des promesses non accomplies et auprès de la jeunesse d'une guerre en Iran qui n'a pas été comprise.

19 New York Times. (2026). How Texas Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-texas.html
19 The New York Times. (2026). How Florida Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-florida.html
19 The New York Times. (2026). How Iowa Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-iowa.html
19 The New York Times. (2026). How Michigan Voted in 2026. https://www.nytimes.com/interactive/2026/elections/voter-trends-michigan.html

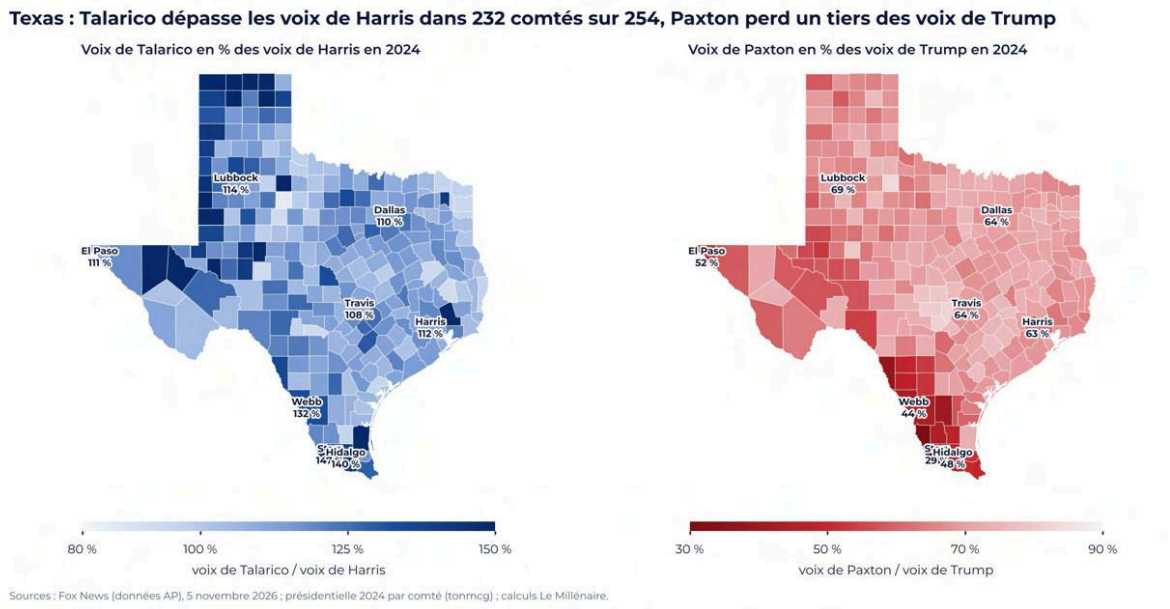


Figure 65. Texas : voix de James Talarico rapportées aux voix de Kamala Harris en 2024, et voix de Ken Paxton rapportées aux voix de Donald Trump, par comté. Sources : Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; calculs Le Millénaire.

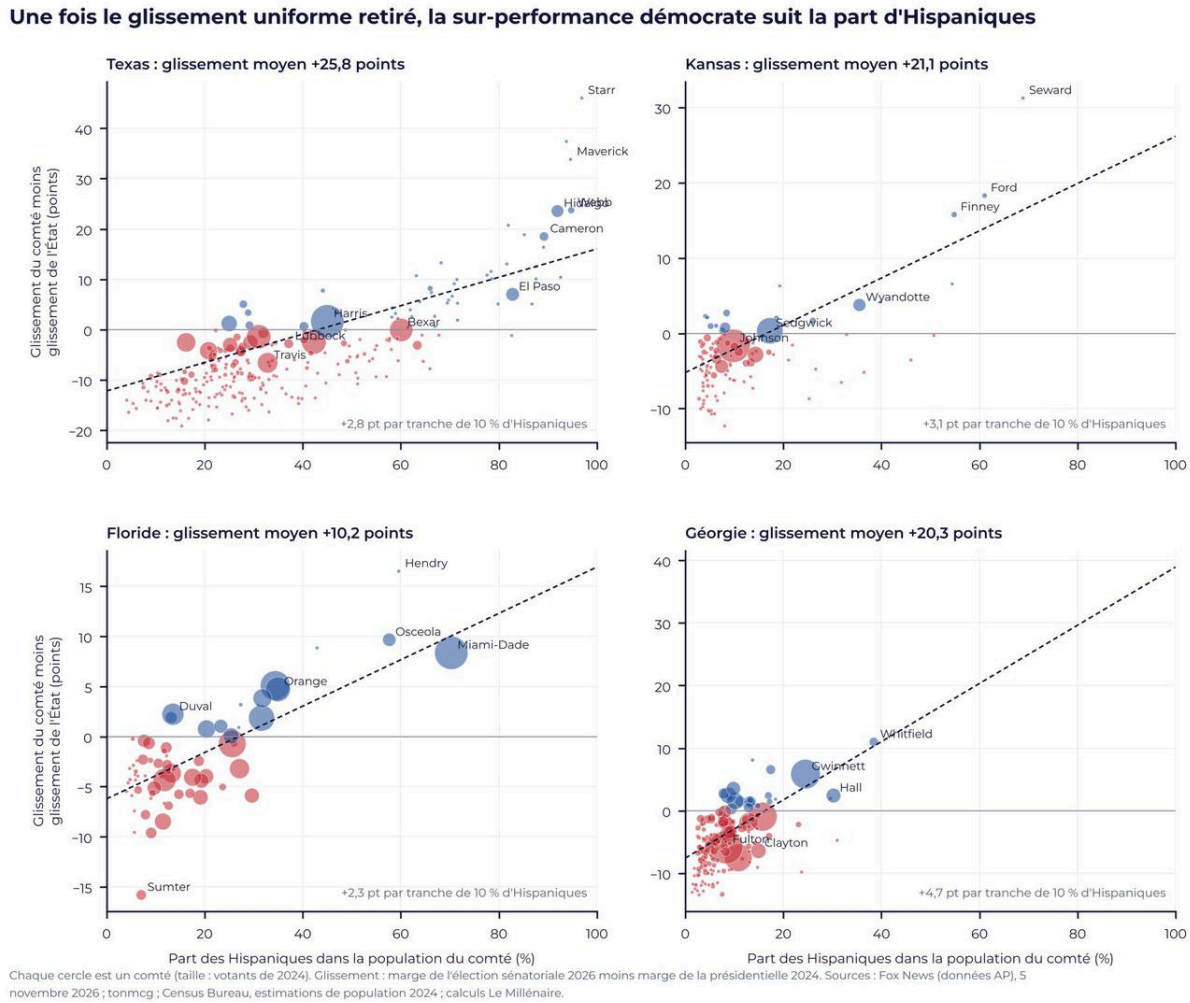


Figure 66. Glissement de chaque comté, moins le glissement moyen de l'État, selon la part des Hispaniques dans la population, au Texas, au Kansas, en Floride et en Géorgie. En bleu, les comtés qui glissent plus que leur État ; en rouge, ceux qui glissent moins. Sources : Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; Census Bureau, estimations de population 2024 ; calculs Le Millénaire.

LE RETOUR DES COMTES HISPANIQUES

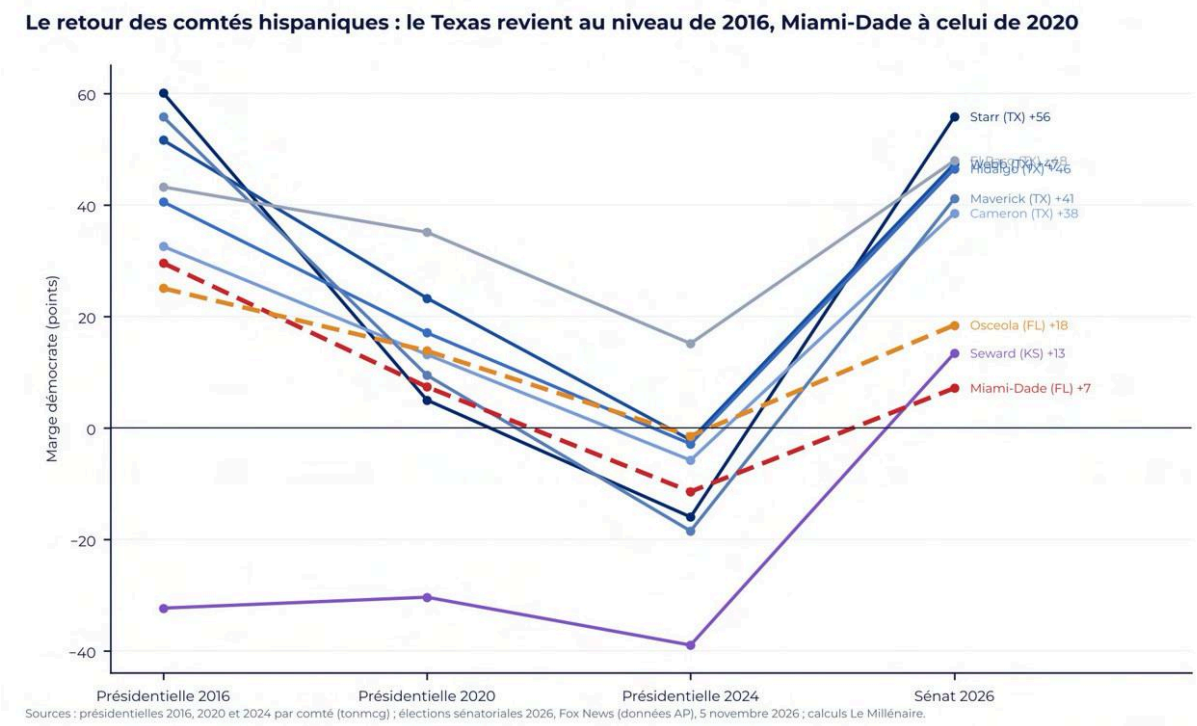


Figure 67. Marge démocrate dans neuf comtés à forte population hispanique, de la présidentielle 2016 à l'élection sénatoriale 2026. Sources : présidentielles 2016, 2020 et 2024 par comté (tonmcg) ; Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; calculs Le Millénaire.

CE QUE DISENT LES INSCRIPTIONS PARTISANES

Tableau 20. Inscriptions partisanes et voix de 2026 dans cinq États

État	Avance républicaine chez les inscrits en 2020	En 2026	Voix démocrates 2026, en % des inscrits démocrates	Voix rép
Kansas	+364 600	+380 153	107 %	
Iowa	+10 547	+165 863	110 %	
Caroline du Nord	-392 655	-16 024	105 %	
Floride	-134 242	+1 540 860	96 %	
Louisiane	-237 778	+5 732	68 %	

Sources : Florida Division of Elections (clôtures des inscriptions des 6 octobre 2020 et 5 octobre 2026) ; North Carolina State Board of Elections (statistiques d'inscription au jour du scrutin) ; Louisiana Secretary of State (1er novembre) ; portail de données de l'État d'Iowa (1er novembre) ; Kansas Secretary of State (série mensuelle ; 2020 : 1er janvier 2021) ; voix : Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; calculs Le Millénaire. Avance républicaine : inscrits républicains moins inscrits démocrates.

LE VOTE ANTICIPE PAR PARTI, ÉTAT PAR ÉTAT

Les démocrates ont bien plus voté par anticipation qu'en 2022 ce qui n'est pas surprenant car en général c'est le parti démocrate qui vote davantage par anticipation et les républicains votent davantage le jour J. Nous notons que le vote anticipé démocrate a progressé dans 13 états dans cette élection.

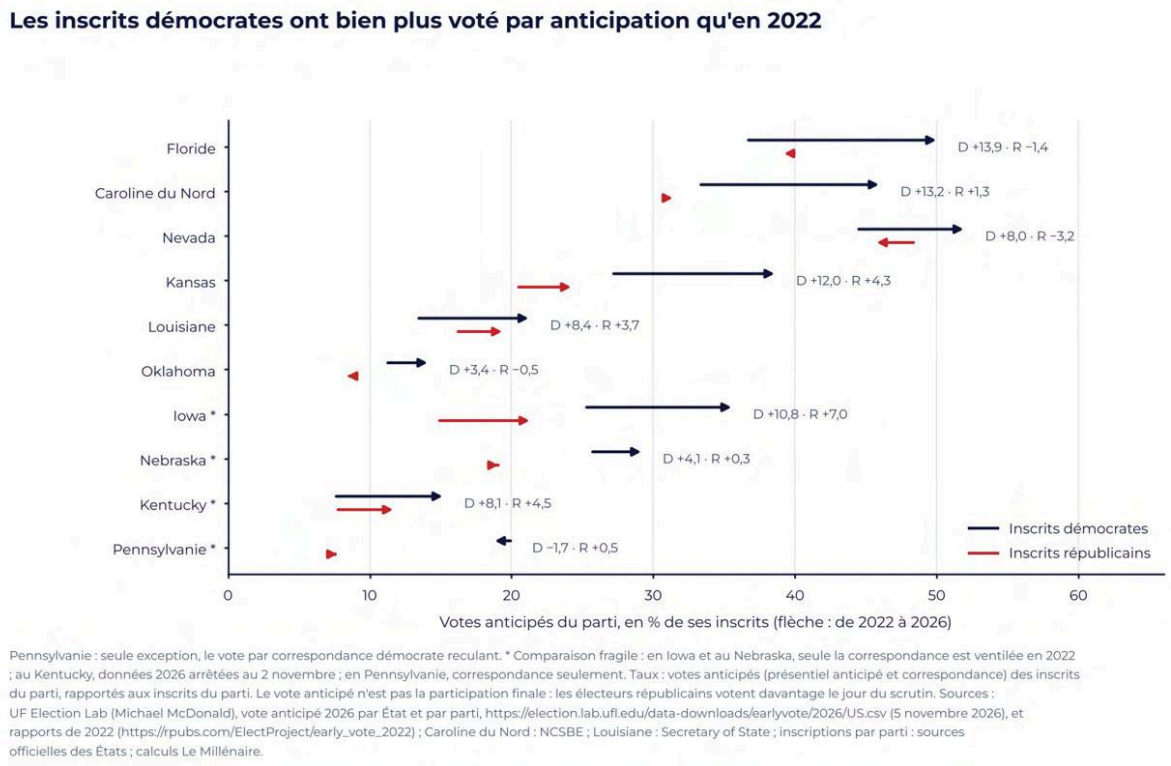
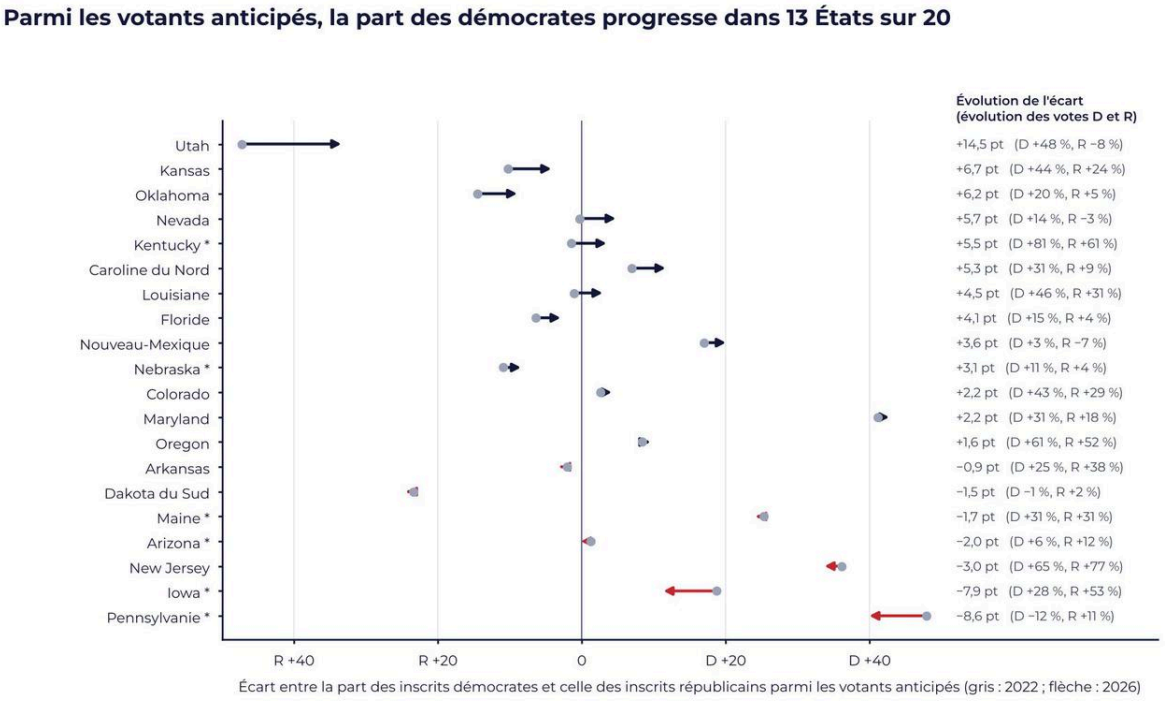


Figure 68. Votes anticipés des inscrits démocrates et républicains, en % des inscrits de chaque parti, en 2022 et en 2026, dans dix États. Sources : UF Election Lab ; NCSBE ; Secretary of State de Louisiane ; sources officielles des États ; calculs Le Millénaire.



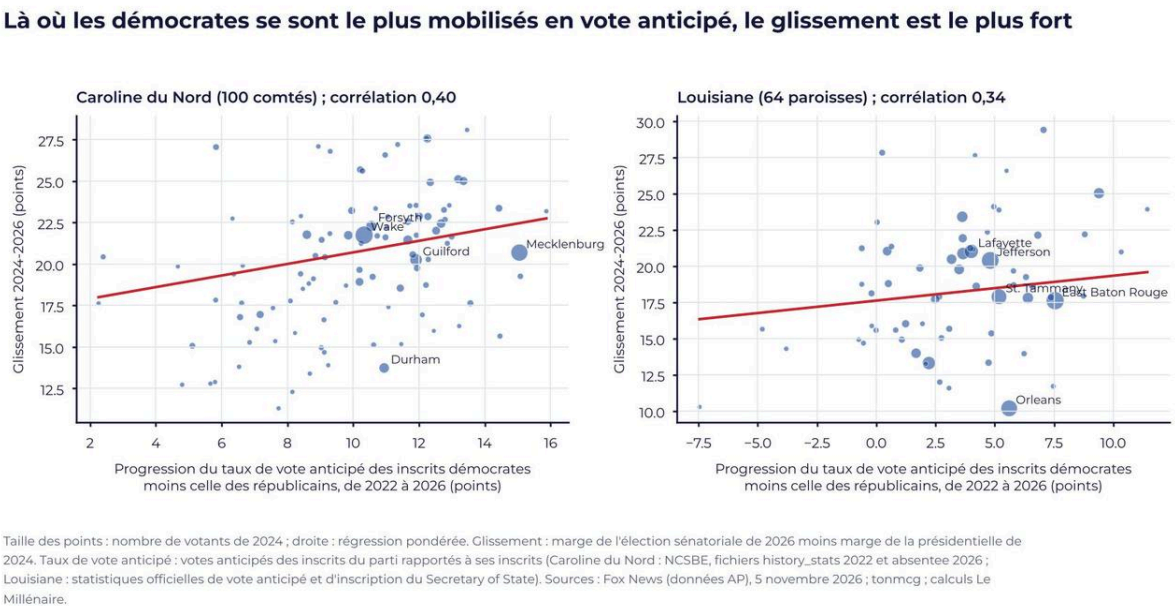
* Comparaison fragile (voir la figure précédente ; Maine et Pennsylvanie : correspondance seulement). Hors Californie, Connecticut, Idaho et Virginie-Occidentale, non comparables entre 2022 et 2026. Les votants sans parti ne sont pas représentés. Sources : UF Election Lab (Michael McDonald), vote anticipé 2026 par État et par parti, https://election.lab.ufl.edu/data-downloads/earlyvote/2026/US.csv (5 novembre 2026), et rapports de 2022 (https://rpubs.com/ElectProject/early_vote_2022) ; Caroline du Nord : NCSBE ; Louisiane : Secretary of State ; inscriptions par parti : sources officielles des États ; calculs Le Millénaire.

Figure 69. Écart entre la part des inscrits démocrates et celle des inscrits républicains parmi les votants anticipés, en 2022 et en 2026, dans vingt États. Sources : UF Election Lab ; calculs Le Millénaire.

Tableau 21. Le vote anticipé par parti dans vingt États, 2022 et 2026

État	Votes anticipés démocrates 2026	Votes anticipés républicains 2026	Écart D-R 2022	Écart D-R 2026	Taux démo-crate 2022 → 2026	Taux répu-blicain 2022 → 2026
Utah	115 065 (+47,5 %)	306 601 (-7,6 %)	-47,3	-32,8	n. d.	n. d.
Kansas	202 784 (+44,1 %)	221 086 (+23,9 %)	-10,3	-3,6	26,9 → 38,9 %	20,2 → 24,5 %
Okla-homa	90 337 (+19,9 %)	109 672 (+4,7 %)	-14,6	-8,4	11,0 → 14,4 %	8,9 → 8,4 %
Nevada	300 466 (+13,6 %)	259 548 (-2,7 %)	-0,3	+5,3	44,2 → 52,2 %	48,7 → 45,5 %
Kentu-cky *	212 561 (+80,8 %)	194 767 (+60,6 %)	-1,5	+4,0	7,3 → 15,4 %	7,4 → 12,0 %
Caroline du Nord	1 085 329 (+31,1 %)	738 750 (+9,2 %)	+7,0	+12,2	33,0 → 46,2 %	30,4 → 31,7 %
Loui-siane	228 776 (+46,2 %)	210 036 (+31,0 %)	-1,1	+3,5	13,2 → 21,5 %	15,9 → 19,6 %
Floride	2 084 519 (+15,2 %)	2 213 519 (+4,1 %)	-6,4	-2,3	36,4 → 50,3 %	40,3 → 38,9 %
Nou-veau-Mexique	237 259 (+3,4 %)	142 380 (-7,4 %)	+17,0	+20,6	n. d.	n. d.
Ne-braska *	97 684 (+11,3 %)	118 216 (+4,0 %)	-10,9	-7,8	25,4 → 29,5 %	18,7 → 19,1 %
Colorado	775 845 (+42,8 %)	646 066 (+29,4 %)	+2,5	+4,8	n. d.	n. d.
Mary-land	654 431 (+30,9 %)	211 580 (+18,4 %)	+41,1	+43,3	n. d.	n. d.
Oregon	720 033 (+61,4 %)	539 073 (+51,6 %)	+8,4	+10,0	n. d.	n. d.
Arkansas	37 238 (+25,1 %)	55 699 (+37,9 %)	-2,1	-3,0	n. d.	n. d.
Dakota du Sud	23 476 (-1,4 %)	43 754 (+2,3 %)	-23,4	-24,9	n. d.	n. d.
Maine *	143 814 (+30,7 %)	70 773 (+31,4 %)	+25,3	+23,6	n. d.	n. d.
Arizona *	613 185 (+6,0 %)	625 143 (+11,7 %)	+1,3	-0,7	n. d.	n. d.
New Jersey	703 548 (+64,7 %)	293 062 (+77,4 %)	+36,1	+33,1	n. d.	n. d.
Iowa *	224 625 (+28,1 %)	171 130 (+53,4 %)	+18,7	+10,7	25,0 → 35,8 %	14,6 → 21,6 %
Pennsyl-vanie *	719 554 (-12,2 %)	280 632 (+11,3 %)	+47,9	+39,3	20,2 → 18,5 %	7,2 → 7,7 %

*Sources : UF Election Lab (Michael McDonald), vote anticipé 2026 par État et par parti (5 novembre 2026) et rapports de 2022 ; inscriptions par parti : sources officielles des États ; calculs Le Millénaire. Votes anticipés : présentiel anticipé et correspondance des inscrits de chaque parti, variation depuis 2022. Écart : part des inscrits démocrates moins part des inscrits républicains parmi les votants anticipés, en points. Taux : votes anticipés du parti rapportés à ses inscrits (n. d. : inscrits par parti non relevés). * Comparaison fragile (Iowa, Nebraska : correspondance seule en 2022 ; Kentucky : données arrêtées au 2 novembre ; Maine, Pennsylvanie : correspondance seule ; Arizona : fournisseurs et dates différents). Classement selon l'évolution de l'écart.*



Taille des points : nombre de votants de 2024 ; droite : régression pondérée. Glissement : marge de l'élection sénatoriale de 2026 moins marge de la présidentielle de 2024. Taux de vote anticipé : votes anticipés des inscrits du parti rapportés à ses inscrits (Caroline du Nord : NCSBE, fichiers history_stats 2022 et absentee 2026 ; Louisiane : statistiques officielles de vote anticipé et d'inscription du Secretary of State). Sources : Fox News (données AP), 5 novembre 2026 ; tonmcg ; calculs Le Millénaire.

Figure 70. Progression du vote anticipé démocrate par rapport au vote anticipé républicain entre 2022 et 2026, et glissement depuis la présidentielle de 2024, par comté en Caroline du Nord et par paroisse en Louisiane. Sources : NCSBE ; Secretary of State de Louisiane ; Fox News (données AP) ; tonmcg ; calculs Le Millénaire.

LES RAISONS DE LA DEFAITE

UN REFERENDUM SUR DONALD TRUMP

Ce n'est pas tant un référendum contre la personne de Donald Trump mais plutôt le bilan de son deuxième mandat. La source du mécontentement vis-à-vis du second mandat de Donald Trump se résume à la déception d'une promesse *America First* qui n'a pas été tenue. En effet, la coalition de 2024 lui reproche de s'être détourné de l'agenda intérieur au profit d'une politique extérieure trop aventuriste. Or, c'est justement pour le contraire qu'ils l'ont élu en 2016 et en 2024. Guerre en Iran, menace contre l'Europe, souhait de faire du Groenland un 51e Etat, guerre commerciale contre le Canada, guerre commerciale contre la Chine et une politique américaine agressive en Amérique du Sud ont rythmé le deuxième mandat de Donald Trump. Si les Américains comprennent que pour maintenir la place de première puissance mondiale cela nécessite une politique étrangère active, ils n'ont pas compris son agressivité et son intensité. Les sondages l'illustrent. Au lendemain des élections de mi-mandat 36 % des Américains soutiennent la guerre en Iran[20]. En mars 2025, seuls 1/5 des Américains étaient favorables à ce que le président Trump annexe le Canada ou le Groenland[21].

21 Silver, N. (2026). How popular is the Iran War?. https://www.natesilver.net/p/iran-war-polls-popularity-approval
21 The Hill. (2026). Less than 1 in 5 favor US annexing Canada, Greenland: Survey. https://thehill.com/homenews/administration/5214199-less-than-1-in-5-favor-us-annexing-canada-greenland-survey/



Figure 71. Approbation et désapprobation de Donald Trump de janvier 2025 au 5 novembre 2026, avec les périodes clés du mandat. Sources : Silver Bulletin ; AP ; The Washington Times ; Ballotpedia ; Wikipedia ; calculs Le Millénaire.

Ainsi, comme l'illustrent les sondages, une partie de cette politique étrangère active était non seulement impopulaire, mais elle a détourné le regard du président des enjeux domestiques. L'administration Trump a mal jugé l'importance de la divulgation des dossiers Epstein pour la base MAGA. En 2024 il avait été élu en promettant une totale transparence autour de cette affaire, alors que son administration rechigne à publier les dossiers. Au final après une campagne de pression menée par l'élu MAGA dissident à la Chambre des représentants Thomas Massie et le démocrate Ro Khanna qui ont fait voter le *Epstein Files Transparency Act* (EFTA), obligeant l'administration Trump à publier 3,5 millions (sur 6 millions) de documents et en partie caviardés. La pilule ne passe pas et Trump est en personne soupçonné de vouloir protéger des liens qu'il aurait eu avec Jeffrey Epstein[22]. Selon Maggie Haberman et Jonathan Swan au pic de la crise de l'affaire Epstein, le vice-président JD Vance aurait organisé une réunion dans la *situation room* de la Maison-Blanche pour discuter de la réponse politique et médiatique à apporter à la polémique[23].

23 US Department of Justice. (2025). Department of Justice Publishes 3.5 Million Responsive Pages in Compliance with the Epstein Files Transparency Act. https://www.justice.gov/opa/pr/department-justice-publishes-35-million-responsive-pages-compliance-epstein-files

23 Haberman, M. Swan, J. (2026). Regime Change: inside Trumps imperial presidency.

La politique migratoire de Trump a également été une double déception. D'abord une déception face à la violence de la politique de déportation qui a coûté la vie à 5 citoyens américains. Cette politique de remigration agressive a tout particulièrement heurté l'opinion publique hispanique, qui certes était favorable à un renforcement des contrôles à la frontière et à une gestion stricte des flux migratoires mais pas à des chasses à l'homme de pères de famille, de voisin ou de travailleur sans papiers. Selon Unidos US, 90 % des électeurs latino-américains sont favorables à un système d'immigration équilibré, comprenant une voie d'accès à la citoyenneté méritée pour les résidents de longue date, une application responsable de la loi à l'intérieur du territoire, des voies d'immigration légales et la sécurité aux frontières[24]. Pourtant, selon le sondage réalisé par NBC News et Telemundo, 2/3 des électeurs latino-américains estiment que les mesures répressives prises par Trump sont allées trop loin[25]. Paradoxalement, la ligne *America First* du mouvement estime le contraire, Donald Trump n'est pas allé assez loin dans sa politique de répression contre l'immigration illégale mais aussi légale en ne révoquant pas les visas H-1B ou le 14e amendement sur le droit du sol.

L'économie était la priorité numéro 1 de Donald Trump pour ce deuxième mandat et également le thème qui l'a porté au pouvoir en 2016 et en 2024. Ici aussi nous faisons face à un paradoxe. Sur le plan macroéconomique, l'Amérique se porte bien, le chômage est à 4%[26], depuis le retour de Trump à la Maison-Blanche la bourse a progressé de 39%[27] et la croissance est estimé à 3,4 % au troisième trimestre de 2026. Le souci pour Donald Trump est le même qu'avait Joe Biden en 2024 : ces résultats macroéconomiques positifs ne ruissellent pas. La croissance est certes bonne, mais elle est largement tirée par l'IA et le développement des datacenters qui ne sont pas populaires dans le pays, 2/3 des Américains s'opposent à la construction de centres de données dans leur communauté[28]. Le coût de la vie ne s'est pas non plus amélioré avec une inflation à 3,7% en novembre 2026 alors qu'elle était de 3% lors du retour de Donald Trump au pouvoir. Avec en prime un gallon d'essence dont la moyenne nationale dépasse les 4 dollars alors qu'il promettait de le baisser sous la barre des 2 dollars. Sans mentionner la dette du pays qui a dépassé les 40 000 milliards de dollars alors qu'ici aussi Donald Trump s'était juré de la réduire.

28 Unidos US. In a Historic Night for Hispanic Candidates and Voters, Anger Over The Economy and Immigration Overreach Fuel Record Latino Turnout. https://unidosus.org/press-releases/in-a-historic-night-for-hispanic-candidates-and-voters-anger-over-the-economy-and-immigration-overreach-fuel-record-latino-turnout/

28 NBC News. (2026). Poll: Latino voters reject Trump's immigration policies, and detail the personal impact. https://www.nbcnews.com/politics/2026-election/poll-latino-voters-reject-trumps-immigration-policies-detail-personal-rcna602061

28 United States Unemployment Rate. (2026). https://tradingeconomics.com/united-states/unemployment-rate

28 US Bank. (2026). Stocks under the Trump administration: What is driving markets in 2026?. https://www.usbank.com/investing/financial-perspectives/market-news/stock-market-under-trump.html

28 Hayes Rossell, A. (2026). Nearly two-thirds of Americans oppose data center construction in their community. YouGov. https://yougov.com/en-us/articles/55479-nearly-two-thirds-americans-oppose-data-center-construction-in-their-community-august-28-31-2026-economist-yougov-poll

Par conséquent, la vague bleue ne peut pas se résumer à une explication, il s'agit d'un ensemble de facteurs qui ont mené le Parti républicain vers sa pire défaite aux élections de mi-mandat depuis 50 ans.

LE PARTI REPUBLICAIN A PERDU MAIS PAS LES IDEES DE TRUMP

Les élections de mi-mandat de 2026 visaient à sanctionner Trump. Elles ne reflétaient pas l'attachement soudain des électeurs pour un Parti démocrate et leurs politiques car ce sont bien les thèmes portés par Donald Trump en 2024 qui ont dominé la campagne des *midterms*. En effet, les débats sur le coût de la vie et de la critique de l'interventionnisme militaire à l'étranger ont rythmé la campagne et non les sujets de prédilection des démocrates comme l'écologie ou l'idéologie woke. Au Texas, le démocrate James Talarico a fait campagne sur une ligne populiste pour attirer les cols bleus et les Hispaniques. Tout en critiquant l'agressivité de l'ICE, il a affirmé vouloir travailler avec l'administration Trump pour sécuriser la frontière et lutter contre l'immigration illégale. Il se surnomme lui-même un « *border security democrat* »[29]. Sur le coût de la vie, il a critiqué le prix de l'essence et veut baisser le coût de la vie pour les familles de travailleurs en réduisant les impôts et en plafonnant les taux d'intérêt des cartes de crédit. Sur l'Iran, il a critiqué la guerre et tel Donald Trump en 2016, il n'est pas favorable aux *forever wars*[30].

Ainsi, en votant pour les démocrates, les électeurs ont signalé vouloir sauver la ligne America First en sanctionnant Donald Trump et l'administration MAGA. Au sein du mouvement MAGA, il est nécessaire de distinguer deux lignes idéologiques : la ligne America First, qui est la ligne nationaliste, et la ligne MAGA, où d'anciens néoconservateurs sont venus s'agréger et dont l'agenda tend à être davantage interventionniste à l'étranger. America First est le slogan originel sur lequel Donald Trump s'est fait élire en 2016. C'était celui de l'Amérique oubliée souffrant d'une mondialisation néolibérale qui a bénéficié aux intérêts d'une élite financière plutôt qu'à ceux des cols bleus. Il s'agit aussi d'une Amérique fatiguée des guerres à l'étranger au Moyen-Orient ne se sentant pas concernée par une doctrine du *nation building* de la démocratie afghane ou irakienne. Enfin sur le plan des valeurs, c'est une Amérique qui rejetait la tyrannie des minorités sur la majorité de la population. Ce sont les Américains qui ne se retrouvaient plus dans une société rythmée par l'immigration de masse, le politiquement correct ou les politiques de *DEI*. C'est cette ligne *America First* qui a su mobiliser le noyau dur du trumpisme en 2016 (ouvriers, jeunes hommes blancs, électeurs ruraux) mais aussi la coalition de 2024 qui a voté pour Trump car elle voulait des responsables politiques qui s'occuperaient de la condition de vie des Américains d'abord avant toute autre considération en termes de politique étrangère. Or, après son retour à la Maison-Blanche en 2024, la coalition de Donald Trump s'est élargie avec notamment toute une intelligentsia néoconservatrice étant en mesure d'influencer le président Trump, notamment en faveur d'une intervention militaire en Iran : Marco Rubio, Stephen Miller, Ted Cruz, Laura Loomer, Mark Levin, Mike Huckabee pour en citer quelques-uns. Sachant que la guerre en Iran est la moins populaire depuis la Seconde Guerre mondiale, la victoire démocrate des *midterms* doivent se comprendre comme un électorat qui souhaite une politique poursuivant une ligne America First soucieuse d'améliorer le quotidien de la population américaine.

30 CNN. (2026). I am a border security democrat. https://edition.cnn.com/2026/11/04/politics/video/border-security-democrat-james-talarico-erin-burnett-vrtc-digvid

30 Talarico for Texas. (2026). https://jamestalarico.com/issue/foreign-policy/

LES DEMOCRATES PEUVENT-ILS CONQUERIR DURABLEMENT LE SUD ?

CE QUI TIENT AUX CONVERSIONS, CE QUI TIENT A LA PARTICIPATION

La question que l'on peut se poser à l'issue de ces *midterms* et celle de savoir si les démocrates seront en mesure de reconquérir la Sun Belt. En effet, nous identifions plusieurs états de la *Sun Belt* qui ont basculé démocrate dont le Texas bastion républicain est l'illustration par excellence. Nous avons identifié deux tendances. Une première est celle d'une sous-mobilisation des électeurs de Donald Trump qui ne se sont donc pas rendus aux urnes. En Géorgie ils sont 71% des électeurs de Trump à avoir voté en 2026 contre 78% des électeurs de Harris. Ils sont 64% en Caroline du Nord contre 77 % des électeurs de Harris. Ils sont 73% au Texas contre 87%. Ils sont 71% en Caroline du Sud contre 85. En Floride c'est 69% contre 74. En Louisiane c'est 67% contre 78%. Enfin au Kentucky c'est 61% contre 76%. Donc on identifie dans toute la *Sun Belt* une sous mobilisation de l'électorat républicain. Cela est donc une première explication à la surperformance démocrate dans ces Etats. Deuxièmement nous identifions un changement de camp en Géorgie il est de 13,1 points, en Caroline du Nord de 11,6 points, au Texas de 13,5 points, en Caroline du Sud de 12,2 points, en Floride de 5,2 points, en Louisiane de 12,5 points et au Kentucky de 8,6 points. Il est pertinent de souligner que le faible taux de changement de camp en Floride explique en partie pourquoi l'état n'a pas basculé. Dans tous les autres États, sauf le Kentucky, le changement de camp se fait par plus de 10 points et cela s'explique par la sociologie électorale de ces états qui sont composées d'électeurs hispaniques qui avaient votés en masse pour Donald Trump en 2024 mais comme nous l'avons vu ils se sont rabattus sur les démocrates lors des *midterms* de 2026. Une partie des électeurs du parti républicain non-maga ainsi que l'électorat de 18 à 29 ans qui n'a pas reconduit leur vote républicain n'est pas à sous-estimer non plus dans ces états.

Tableau 22. Le Sud en 2026 : changements de camp, composition de l'électorat et retour des électeurs de 2024

État	Marge 2024	Marge 2026	Changements de camp	Composition	Marge avec l'électorat de 2024	Retour des électeurs
Géorgie	-2,2	+18,1	+13,1	+7,1	+10,9	
Caroline du Nord	-3,2	+19,6	+11,6	+11,3	+8,3	
Texas	-13,7	+12,1	+13,5	+12,2	-0,2	
Caroline du Sud	-17,9	+4,5	+12,2	+10,2	-5,7	
Floride	-13,1	-2,9	+5,2	+5,0	-7,9	
Louisiane	-22,0	-1,8	+12,5	+7,8	-9,5	
Kentucky	-30,6	-12,1	+8,6	+9,9	-22,0	

Sources : sondage des votants SSRS 2026 ; Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire. Marges en points, positives quand le démocrate devance le républicain. Changements de camp : effet des votes de 2026 de chaque groupe d'électeurs de 2024, appliqués à l'électorat de 2024. Composition : effet de l'abstention différenciée et des nouveaux votants. Marge avec l'électorat de 2024 : marge de 2024 augmentée de l'effet des changements de camp. Retour : part des électeurs de 2024 de chaque candidat venus voter en 2026 (ordre de grandeur). Arrondis.

LES PRECEDENTS : LA POUSSEE DE 2006-2008, L'EFFONDREMENT DE 2010-2014

Comme l'illustre le tableau ci-dessous le sud n'est pas hermétique au vote démocrate. Par exemple en Géorgie et en Caroline du Nord, Trump a gagné en 2024 par 2,2 points et 3,2 points. Ainsi, nous sommes donc loin des chiffres du score à deux chiffres de Trump dans l'Iowa ou dans le Kansas. Donc rien n'est impossible pour les démocrates dans la Sun Belt, leur enjeu est maintenant de fidéliser l'électorat qui ont voté pour eux en 2026 et cela n'est pas gagné d'avance.

Tableau 23. Les avancées et les reculs des démocrates dans le Sud depuis 2006

Année	Élection	Résultat
2006	Sénat, Virginie	Jim Webb bat le sortant républicain George Allen
2008	Présidentielle, Virginie	Obama 52,6 %, McCain 46,3 %
2008	Présidentielle et Sénat, Caroline du Nord	Obama gagne de 14 177 voix ; Kay Hagan bat la sortante Elizabeth Dole
2010	Chambre, Sud	Au moins 19 sièges démocrates du Sud perdus ; au plus 16 démocrates blancs sur 105 sièges dans onze États, Texas exclu
2014	Sénat, Sud	Landrieu, Pryor et Hagan battus ; plus aucun sénateur ni gouverneur démocrate dans neuf États
2018	Sénat, Texas ; gouverneur, Géorgie	O'Rourke perd de 2,6 points, Abrams de 1,4 point
2020-2021	Présidentielle et Sénat, Géorgie	Biden gagne de 11 779 voix ; Ossoff et Warnock gagnent les seconds tours
2024	Présidentielle, Géorgie et Caroline du Nord	Trump gagne de 2,2 et 3,2 points

Sources : Wikipedia (résultats officiels des États), consultée le 5 novembre 2026 ; Associated Press, 5 novembre 2010 et 7 décembre 2014 ; Ballotpedia, 7 janvier 2021 ; présidentielle 2024 par comté (tonmcg) ; calculs Le Millénaire.

Le résultat des *midterms* doit être lu à l'aune d'un vote contre Donald Trump et pas en faveur du Parti démocrate. C'est Donald Trump qui a déçu et pas le Parti démocrate qui a nécessairement convaincu les électeurs avec un projet pour l'Amérique. En effet, en 2016 Trump a gagné parce qu'il était un candidat antisystème. C'était le milliardaire des pauvres, un *self-made man* de New York et non un politicien de carrière de Washington DC. La raison de son soutien était simple, il allait améliorer le quotidien des Américains. Or, lors de son second mandat, Donald Trump s'est mis à incarner cette même élite qu'il dénonçait. D'abord par la déception politique que nous avons décrite plus haut mais aussi par de mauvaises priorités. A la différence de son premier mandat Donald Trump a aujourd'hui 80 ans et ne peut donc pas se représenter et c'est la raison pour laquelle il est obnubilé par son héritage politico-historique. Construction d'une nouvelle salle de bal à la Maison-Blanche et d'un arc de triomphe à Washington DC sont des projets que les électeurs n'ont pas compris car ils attendaient des projets politiques et non architecturaux de la part du 47^{e} président.

Comme nous l'avons analysé plus haut, ce sont les jeunes hommes de 18-29 ans qui ont contribué à porter les candidats à travers le pays dans ces élections de *midterms* 2026. Ils se sont retournés de 39 points vers les démocrates par rapport à 2024[31]. Ce revirement révèle trois choses. D'abord que le clivage partisan importe moins, la Gen Z n'hésite pas à voter à droite ou à gauche tant que des solutions politiques concrètes ne sont pas apportées aux *kitchen table issues*, ces enjeux du quotidien portant sur le coût de la vie. Deuxièmement, cet électorat n'hésite plus à porter au pouvoir des candidats anti-systèmes comme Donald Trump en 2024 ou Abdul El-Sayed au Michigan en 2026. Troisièmement, ce vote des jeunes illustre le clivage générationnel qui traverse la société américaine et le monde de manière générale entre la jeunesse et les baby-boomers. Ils accusent Donald Trump et le leadership du Parti républicain d'être déconnectés de la réalité politico-économique du pays et préfèrent porter au pouvoir des candidats plus jeunes comme James Talarico (27 ans) et Gina Hinojosa au Texas (52 ans) ou Abdul El-Sayed au Michigan (42 ans) qui se soucient du prix de l'essence, du coût de la vie, d'un système de santé équitable etc. Selon Santiago Mayer, directeur exécutif de *Voters Of Tomorrow,* le patrimoine net des baby-boomers a augmenté de près de 30 % depuis 2022, alors que celui des moins de 30 ans avait diminué de 20 %[32]. Ce mécontentement à l'égard des baby-boomers s'est exprimé contre un homme. Trump est devenu le système de ce qu'il dénonçait et les électeurs ont voté pour un Congrès démocrate pour installer un contre-pouvoir. D'après NBC : 43 % des électeurs ont indiqué s'être rendus aux urnes pour exprimer leur désapprobation de Donald Trump.

32 Tavernise, S. Igielnik, R. (2026). Fed Up With Politics and Struggle, Young Voters Rose Up. The New York Times. https://www.nytimes.com/2026/11/06/us/politics/young-voters-democratic-wave-midterms.html

32 Choi, J. (2026). Midterm results deliver 'youth quake' to American politics. The Hill. https://thehill.com/policy/healthcare/6205511-younger-candidates-win-midterm-wave/

TOUT EST A CONSTRUIRE POUR LES DEMOCRATES

La vague bleue démocrate aux *midterms* de 2026 est certes historique mais n'est pas synonyme de victoire à la présidentielle de 2028. L'histoire montre que les élections de mi-mandat ne sont pas synonymes de victoire à la présidentielle. En 1994 les démocrates avaient perdu plus de 50 sièges à la Chambre des représentants et Bill Clinton a été réélu en 1996[33]. Le plus dur reste donc à faire, les *dems* vont devoir former une coalition capable de s'unir autour d'un candidat.

Un premier constat de ces *midterms* est la poussée du DSA, l'aile gauche du Parti démocrate dont Bernie Sanders et Alexandria Ocasio-Cortez sont les figures de proue. Le climat désastreux au sein du Parti républicain a permis à ses candidats soutenus à la Chambre des représentants de l'emporter dans des États traditionnellement démocrates (Californie, Colorado, New Jersey) et dans des États indécis (Michigan, Pennsylvanie, Wisconsin). Le « Squad », ce groupe radical de la Chambre des représentants, a doublé ses effectifs. L'extrême gauche utilisera ces victoires pour s'imposer face au centre dans les primaires de la présidentielle de 2028. Les tensions sont déjà palpables entre la gauche et la vieille garde du parti. Alexandria Ocasio-Cortez refuse de soutenir le centriste et sénateur de New York Chuck Schumer en tant que chef des démocrates au Sénat[34]. Or, c'est une chose pour l'extrême gauche de réussir à gagner une primaire démocrate, mais c' est une autre de convaincre du bien-fondé de leur ligne politique dans une élection générale où il faut faire appel à des électeurs non démocrates.

34 Kamarck, E. Galston, W. (2026). How Democrats won big, and why 2028 remains an open question. The Brookings Institution. https://www.brookings.edu/articles/how-democrats-won-big-and-why-2028-remains-an-open-question/

34 McCracken, F. (2026). Ocasio-Cortez doesn't back Schumer in Senate leadership vote. The Hill. https://thehill.com/homenews/senate/6210724-ocasio-cortez-declines-schumer-support/

Outre, Alexandria Ocasio-Cortez, trois autres candidats émergent pour 2028. Le célèbre gouverneur sortant de Californie Gavin Newsom qui s'est fait connaître en tant que farouche opposant à Donald Trump. Il prône un Parti démocrate qui brasse large en incluant la ligne d'extrême gauche. Sa difficulté pour 2028 sera de réussir à convaincre au-delà du Parti démocrate, ce qui n'est pas évident pour un élu californien, qui, à l'exception de Ronald Reagan, est perçu par le reste de la population américaine comme très à gauche[35]. Kamala Harris aurait le même problème dans la mesure où elle est ancienne procureure générale et sénatrice de Californie, en plus d'avoir été vice-présidente de Joe Biden et candidate malheureuse à l'élection présidentielle de 2024. Jon Ossoff serait une alternative crédible, réélu sénateur de Géorgie en 2026, on le compare à Obama et Kennedy. Une hypothétique candidature de sa part présenterait un triple avantage : il est centriste, donc pourra brasser plus large qu'un candidat d'extrême gauche, il est juif et pourra donc si besoin s'imposer face à Israël sans être accusé d'antisémitisme et il est blanc élu dans un Etat du Sud ce qui lui permettrait de séduire à la fois l'électorat blanc de la *Sun Belt* mais aussi de la *Rust Belt*.

35 Pinedo, P. (2026). Newsom admits democratic socialist ideas 'mainstream' in Democrat party: 'Pretty aligned'. Fox News. https://www.foxnews.com/politics/newsom-admits-democratic-socialist-ideas-mainstream-democrat-party-pretty-aligned

LES REPUBLICAINS PEUVENT-ILS S'EN SORTIR EN 2028 ?

APRES UNE DEFAITE A MI-MANDAT, LA PRESIDENTIELLE SUIVANTE

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, ce n'est pas anormal que le parti au pouvoir perde les élections de mi-mandat. En 2006, George W Bush a perdu les élections de mi-mandat en perdant 30 sièges à la Chambre des représentants et 6 au Sénat. En 2014, c'est Obama qui perd les élections de mi-mandat en perdant 13 sièges à la Chambre et 9 au Sénat. En 2018, Donald Trump perd 41 sièges à la Chambre des représentants et 2 au Sénat. Enfin en 2022, Joe Biden perd 9 sièges à la Chambre des représentants et en gagne un au Sénat. La question que se pose à chaque fois le parti perdant et est-ce qu'ils vont pouvoir gagner la prochaine élection et dans le cas qui nous intéresse, que va-t-il advenir du mouvement MAGA ?

Tableau 24. Les élections de mi-mandat perdues par le parti du président depuis 1982, et la présidentielle suivante

Mi-mandat (président)	Sièges, Chambre / Sénat	Candidat du parti du président	Présidentielle suivante	Maison-Blanche
1982 (Reagan, R)	-26 / +1	Reagan, sortant	Reagan 525 grands électeurs, 58,8 % ; Mondale 13, 40,6 %	gardée
1986 (Reagan, R)	-5 / -8	Bush, vice-président	Bush 426, 53,4 % ; Dukakis 111, 45,6 %	gardée
1990 (Bush, R)	-8 / -1	Bush, sortant	Clinton 370, 43,0 % ; Bush 168, 37,4 % ; Perot 18,9 %	perdue
1994 (Clinton, D)	-54 / -8	Clinton, sortant	Clinton 379, 49,2 % ; Dole 159, 40,7 %	gardée
2006 (G. W. Bush, R)	-30 / -6	McCain	Obama 365, 52,9 % ; McCain 173, 45,7 %	perdue
2010 (Obama, D)	-63 / -6	Obama, sortant	Obama 332, 51,1 % ; Romney 206, 47,2 %	gardée
2014 (Obama, D)	-13 / -9	Hillary Clinton	Trump 306, 46,2 % ; Clinton 232, 48,2 %	perdue
2018 (Trump, R)	-41 / +2	Trump, sortant	Biden 306, 51,3 % ; Trump 232, 46,9 %	perdue
2022 (Biden, D)	-9 / +1	Harris, vice-présidente	Trump 312, 49,8 % ; Harris 226, 48,3 %	perdue
2026 (Trump, R)	majorité perdue / au moins -7	Trump ne peut pas se représenter	2028	à venir

Sources : American Presidency Project (UC Santa Barbara), sièges gagnés ou perdus par le parti du président (tableau mis à jour le 13 juillet 2026) et résultats des présidentielles ; Fox News Decision Desk (données AP), 5 novembre 2026, pour 2026. Grands électeurs gagnés État par État et part du vote populaire.

D'abord, l'administration Trump va devoir s'adapter à un nouveau rapport de force pour les deux années qu'il leur reste au pouvoir. Le remplacement de Susie Wiles par Stephen Miller, un trumpiste de pure souche fidèle au président depuis 2016 en est l'illustration. Trump s'entoure d'une équipe de fidèles qui lui sont loyaux pour mieux encaisser le rapport de force qui va s'installer avec les démocrates au Congrès pour le reste de son mandat. Certes les démocrates vont pouvoir enclencher des mesures de destitutions, lancer des commissions d'enquêtes, bloquer des financements et s'opposer à des nominations mais Trump reste le seul maître du pouvoir exécutif et il lui reste des cartes pour continuer sa seconde révolution conservatrice. Malgré le contre-pouvoir Donald Trump reste le commandant en chef et peut ordonner des opérations militaires. Sur la politique étrangère il a également le pouvoir de conclure des accords internationaux ou de reconnaissance diplomatique. De plus, Trump pourra toujours gouverner par décrets et bloquer des lois avec un veto présidentiel. Enfin, le président américain détient un pouvoir judiciaire de droit de grâce.

Pour ce qui est du mouvement MAGA, il va être amené à muter afin de rebâtir une coalition semblable à celle qui a ramené Trump au pouvoir en 2024. Stephen Miller a déjà laissé entendre à Axios que son objectif est de ramener dans le giron républicain le vote des jeunes de 18-29 ans qui ont voté démocrates lors des *midterms* de 2026. L'objectif sera également de remobiliser l'électorat hispanique, d'où l'aveu de Trump dans l'émission 60 minutes du 8 novembre 2026 que sa politique de remigration avait été trop violente.

Idéologiquement, le mouvement MAGA aura marqué de son empreinte la politique américaine et n'est donc pas près de disparaître. Le trumpisme a fait bouger la fenêtre d'Overton de la politique américaine en droitisant le débat. Un démocrate comme James Talarico s'oppose à l'immigration illégale et assume le besoin de maintenir une frontière forte ainsi que sécurisé. Même Alexandria Ocasio-Cortez affirme que le Parti démocrate a besoin de se distancier des politiques *woke* pour espérer remporter les élections[36].

De plus, MAGA est plus qu'un simple mouvement politique, c'est une communauté et un écosystème culturel avec ses règles, ses codes, ses valeurs et son idole Donald Trump. Le mouvement a même un hymne, le *God Bless the USA* de Lee Greenwood, qui retentit aux rallyes de Donald Trump. La difficulté à laquelle il fera face est le départ de Donald Trump, qui aura été la clé de voûte du mouvement et la personne capable de fédérer les deux courants idéologiques majeurs qui la composent et que nous abordions précédemment : les MAGA nationalistes et les MAGA impérialistes. Les premiers accusent les seconds d'avoir dévoyé l'agenda de Donald Trump lors de ce second mandat, ce sont notamment l'ensemble des jeunes de 18-29 ans qui se sont détournés du Parti républicain. Ils estiment que le mouvement a seulement besoin de retrouver sa voie originelle : *America First*. Concrètement, c'est défendre les intérêts de l'Amérique et se concentrer sur les *kitchen table issues,* les enjeux du quotidien des Américains, et cela même au détriment de « l'empire américain ». Les MAGA nationalistes reprochent à Donald Trump d'avoir oublié sa promesse d'*America First* en se focalisant trop sur la politique étrangère et non intérieure, la guerre en Iran est au centre de cette critique. Les MAGA nationalistes veulent une politique America First sincère, c'est-à-dire, une politique économique pragmatique, une politique étrangère fondée sur le bon sens et les intérêts des Etats-Unis, un conservatisme social assumé et ancré dans le conservatisme chrétien, ainsi qu'une valorisation de la classe ouvrière et moyenne en tant que composante de la culture américaine[37]. Les personnalités s'inscrivant dans cette ligne nationaliste sont JD Vance, Donald Trump Jr., Tulsi Gabbard, Joe Kent, Thomas Massie, Tucker Carlson, Marjorie Taylor Greene, Nick Fuentes, Steve Bannon. Les MAGA impérialistes quant à eux, sont souvent des néoconservateurs recyclés ou des républicains traditionnels qui ont adhéré au trumpisme avec le temps. Ils prônent également un agenda America First, mais pas au détriment des intérêts américains à l'étranger. Ils prônent une politique militariste sur le modèle de la guerre en Iran, au détriment s'il le faut, des intérêts quotidiens de la population américaine si la sécurité nationale l'impose. Cette ligne est incarnée par des personnalités comme Marco Rubio, Pete Hegseth, Lindsey Graham (décédé en 2026), Mark Levin, Laura Loomer etc. Ce que les *midterms* de 2026 auront démontré, c'est que le Parti républicain ne peut pas gagner d'élection sans la faction *America First* car elle rassemble les jeunes de 18-29. Le candidat qui s'imposera sera donc celui qui est capable de les ramener dans le giron du GOP.

37 Parnes, A. (2026). Ocasio-Cortez signals Democratic intention to move on from woke era. The Hill. https://thehill.com/homenews/campaign/6026317-aoc-reflects-on-woke-era/

37 Cody, K. (2026). TN HOUSE REP-ELECT KENNY CODY: Vance is still MAGA's guy for 2028. Human Events. https://humanevents.com/opinion/tn-house-rep-elect-kenny-cody-vance-is-still-maga-s-guy-for-2028?utm_campaign=64466

Pour le moment trois profils de candidats émergent pour 2028. Le premier profil est JD Vance. Dès le lendemain de la défaite des *midterms*, il a publié un tweet expliquant les quatre raisons de la défaite selon lui : la guerre en Iran, le coût de la vie et l'inflation, le besoin de donner plus la priorité à l'Amérique et le besoin de redéfinir les relations avec Israël[38]. Ce tweet n'est pas anodin car il fait appel à la ligne America First, celle qui a boudé le GOP pendant les élections de mi-mandat. Le vice-président a plusieurs avantages pour s'imposer dans la course : son expérience dans l'exécutif, sa proximité avec les donateurs du Parti républicain et les grands patrons de la Silicon Valley (Musk, Thiel), son rejet de la guerre en Iran et ses origines de col bleu de l'Ohio. Néanmoins, sa difficulté risquera d'être de devoir assumer sa proximité avec Donald Trump, le bilan d'une administration avec laquelle il n'est pas toujours aligné, et sa proximité avec des géants de la tech libertariens avec une opinion publique qui rejette le techno-futurisme des *datacenters*.

38 JD Vance. (2026). GOP. https://x.com/JDVance/status/2118004988433641835?a=3GLY475L24OLfnpIxf8&s=20

Marco Rubio est un deuxième candidat hypothétique, il l'a d'ailleurs déjà été en 2016 lorsqu'il a perdu la primaire du Parti républicain face à Donald Trump. Rubio incarne la ligne des MAGA impérialistes, donc il séduit un électorat plutôt républicains néoconservateur, traditionnel et proche de l'establishment. Toutefois, Rubio est critiqué par le mouvement America First comme étant un traître à la cause dans la mesure où il est favorable à la guerre en Iran et à l'interventionnisme américain de manière générale. Rubio dément pour le moment les rumeurs d'une candidature en 2028 et que si Vance se présente il le soutiendrait[39].

Un troisième candidat qui a émergé au lendemain des *midterms* est l'ancien gouverneur de Floride Ron DeSantis. Tel Marco Rubio il s'est déjà présenté à la dernière élection présidentielle mais a abandonné pour soutenir Donald Trump. DeSantis a l'avantage de ne pas avoir fait partie de l'administration Trump, ce qui lui permet de se démarquer de l'establishment républicain de Washington. Il est aussi très populaire pour sa politique conservatrice menée en Floride, ce qui l'a fait connaitre au niveau national. Son avantage réside notamment dans le fait que la Floride n'a pas succombé à la vague bleue des élections de *midterms* 2026[40].

40 Wegmann, P. Andrews, N. (2026). Election Drubbing Complicates Vance's Calculation on Whether to Run in 2028. The Wall Street Journal. https://www.wsj.com/politics/elections/jd-vance-midterm-elections-9efc589e?mod=author_content_page_1_pos_1

40 Pacenti, J. (2026). The six significant reasons why Democrats couldn't turn Florida blue. Tallahassee. https://eu.tallahassee.com/story/news/politics/elections/2026/11/05/florida-stayed-republicans-red-despite-democratic-blue-wave-swept-nation/92611902007/

CONCLUSION

Pour conclure, nous avons analysé en quoi les *midterms* 2026 représentent une défaite d'ampleur historique avec une victoire démocrate dans la course au Sénat, à la Chambre des représentants et aux postes de gouverneurs. Le glissement général en faveur des démocrates était sous-estimé par les sondages qui n'avaient pas anticipé la sous-mobilisation de l'électorat républicain et le glissement du vote hispanique ainsi que du vote des 18-29 ans en faveur des démocrates. De plus, nous avons décrypté les raisons de cette défaite qui relève d'un rejet du bilan du deuxième mandat de Donald Trump plutôt qu'un engouement soudain pour un projet idéologique démocrate. Nous avons terminé ce rapport en analysant en quoi le résultat des *midterms* rebat les cartes pour la présidentielle de 2028 ainsi que les différents scénarios qui se dessinent.

Par **Sean Scull**, géopolitologue et expert des États-Unis pour le Millénaire

William Thay, président du Millénaire

Crédit photo : Donald Trump devant la Maison Blanche, sous licence du domaine public

Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons, cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises, et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Directeur général : Matthieu HOCQUE

Vice-présidents : Gilles BÖSIGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clément PERRIN

Directeurs adjoints des études : Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

http://lemillenaire.org

Mentions légales *: L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*